

les

dossiers

Enseignants et personnels de l'éducation

Portrait des enseignants de collèges et lycées

Interrogation de 1 000 enseignants
du second degré
en mai-juin 2004

163 [avril 2005]

ministère
éducation
nationale
enseignement
supérieur
recherche



les dossiers

Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Direction de l'évaluation et de la prospective

Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Direction de l'évaluation et de la prospective
61-65 rue Dutot 75732 Paris Cedex 15

Directeur de publication : **Claudine PERETTI**

les dossiers

Responsables de ce numéro : **Nadine ESQUIEU** et **Alain LOPES**

DEP – Bureau de l'édition
Service ventes
61-65 rue Dutot 75732 Paris Cedex 15
Téléphone : 01 55 55 72 04

Prix : 15 euros

Centre de documentation de la DEP
Téléphone : 01 55 55 73 58
01 55 55 73 61

Cette étude a été réalisée par Catherine Larivain et Jean-Yves Cormier de la société JCA Développement à la demande de la Direction de l'évaluation et de la prospective.

Portrait des enseignants de collèges et lycées

*Interrogation de 1 000 enseignants
du second degré
en mai-juin 2004*

Catherine LARIVAIN et Jean-Yves CORMIER

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Direction de l'évaluation et de la prospective

Avant-propos

Qui sont les enseignants ? Sont-ils satisfaits de leur métier ? Dans quelle mesure sont-ils prêts à évoluer ?

Voilà trois interrogations auxquelles l'étude qui est présentée dans ce dossier permet d'apporter des réponses.

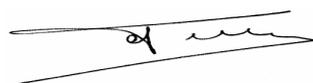
La première remarque qui vient à l'esprit à la lecture des réponses à la centaine de questions qui ont été posées au printemps 2004 à un échantillon représentatif d'enseignants du second degré est que, si certaines questions recueillent des réponses monolithiques, sur beaucoup de points, les enseignants se distinguent en fonction de leur âge, de leur sexe, de leur formation, de leur parcours professionnel et de leurs conditions d'exercice. Peut-on parler de ce fait du métier d'enseignant, du corps enseignant ? La question reste ouverte.

La seconde remarque, c'est que s'il y a un malaise enseignant, il est plus dit que ressenti. Ainsi, alors que 8 enseignants sur 10 se disent satisfaits de leur expérience professionnelle, 9 sur 10 reconnaissent l'existence d'un malaise enseignant et 6 sur 10 se sentent personnellement concernés. De même, alors que la plupart des enseignants ont le sentiment de bénéficier, par rapport à leurs parents, au même âge, d'une position sociale et de conditions de travail équivalentes, voire meilleures, moins de la moitié recommanderait le métier à leurs enfants. Là encore, l'ambiguïté est totale.

Troisième sujet d'étonnement : les enseignants se révèlent plus ouverts aux évolutions qu'on ne le pense souvent : plus de la moitié serait favorable, si l'ouverture des postes aux concours était assortie de la répartition prévisionnelle des affectations dans chaque académie, à la possibilité de choisir son affectation en fonction de son rang de classement, plus des deux tiers accepteraient d'avoir un complément de service dans un établissement proche du leur, plus du quart accepteraient d'enseigner une autre discipline et près du tiers seraient prêts à se reconverter s'il n'y avait plus assez d'élèves dans leur discipline.

Ces quelques points ne reflètent qu'une petite partie des informations que l'on trouve dans ce dossier. La présentation des résultats bruts, assortis des tris croisés les plus pertinents, permet à chacun d'approfondir ses analyses sur le profil des enseignants, la perception de leur métier et de ses évolutions.

La directrice de l'évaluation et
de la prospective



Claudine PERETTI

Sommaire

I - Note d'information : "Portrait des enseignants de collèges et lycées"	P 9
II - Le déroulement de l'étude	P 15
1 - Présentation de l'étude	P 17
2 - Le déroulement de l'enquête	P 17
III - La synthèse	P 23
IV - Les résultats généraux	P 31
1 - Le passé scolaire des enseignants	P 33
2 - Les antécédents professionnels des enseignants	P 37
3 - Le choix du métier d'enseignant	P 47
4 - Les conditions d'exercice du métier en 2004	P 61
5 - Affectation et mobilité des enseignants	P 77
6 - La valorisation du parcours professionnel	P 83
7 - La retraite des enseignants	P 97
8 - La perception générale du métier d'enseignant : l'enseignant prescripteur de son propre métier ?	P 101
V - Typologie des enseignants	P 113
VI - Annexes	P 133
Annexe 1 - Questionnaire tris à plat	P 135
Annexe 2 - Liste des variables et modalités par variable	P 159
Annexe 3 - Index des tableaux	P 177

www.education.gouv.fr/stateval

La photographie des enseignants interrogés en mai-juin 2004 confirme des traits récurrents du corps professoral du second degré : vieillissement d'un corps fortement diplômé dont l'origine sociale confirme une sur-représentation de parents enseignants, choix positif du métier, par attachement à la discipline et influence d'un ancien enseignant qui les a marqués. Cette photographie révèle aussi des traits moins explorés comme la confirmation d'un profil de bon, voire de très bon élève, le sentiment d'une position sociale et de conditions de travail meilleures que celles de leurs parents, excepté pour les enfants d'enseignants, de difficultés croissantes d'exercer le métier avec l'ancienneté, notamment à cause du comportement des élèves.

Six enseignants sur dix ressentent personnellement un sentiment de malaise général et songeraient à une reconversion ni contraignante ni définitive : qui serait pour un tiers de cesser d'enseigner. Moins d'un sur deux recommanderait actuellement le métier à ses enfants et quatre sur dix l'auraient recommandé mais ne le feraient plus.

Portrait des enseignants de collèges et lycées

Interrogation de 1 000 enseignants du second degré en mai-juin 2004

Depuis 1991, la Direction de l'évaluation et de la prospective conduit régulièrement des enquêtes auprès des enseignants du premier et du second degré afin de mieux connaître leur appréhension du métier. La dernière enquête a été réalisée en juin 2004 auprès de deux échantillons représentatifs d'enseignants du premier degré et du second degré d'un millier de personnes chacun ¹.

Des changements de corps importants

Le corps d'appartenance varie avec l'âge : ainsi les jeunes de moins de 30 ans sont majoritairement certifiés (69 %), 11 % agrégés, 12 % professeurs de lycée professionnel (PLP) et 8 % titulaires du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique (CAPET). On compte davantage d'agrégés dans les tranches d'âge supérieures, 15 % parmi les 30-39 ans et 15,4 % parmi les 40-49 ans, ou de PLP (18,1 % dans la tranche des 40-49 ans et 22,3 % dans celle des 50-54 ans).

Ces variations s'expliquent en partie par le changement de corps. Pour 61 % des enseignants interrogés, le mode d'accès au corps actuel est le concours externe. C'est le mode de recrutement quasi exclusif des moins de 30 ans (95 %). À partir de 40 ans, on assiste à un basculement des recrutements par concours interne et liste d'aptitude des enseignants qui remplissent les conditions d'ancienneté pour s'y présenter. Il en est ain-

si pour 30 % des agrégés et des PLP qui le sont devenus par concours interne.

Au total, 42 % des enseignants déclarent avoir changé de corps depuis le début de leur carrière (dont 56 % des agrégés, 38 % des certifiés, 45 % des titulaires du CAPET et 33 % des PLP). Ainsi, les agrégés ont débuté leur carrière en tant que certifiés ou maîtres-auxiliaires (MA) pour, respectivement, 28 % et 13 % d'entre eux, les certifiés, les titulaires du CAPET et les PLP ont également été MA pour, respectivement, 21 %, 25 % et 20 %.

Globalement, 20 % des enseignants déclarent avoir commencé leur carrière en tant que MA.

La profession d'enseignant dans le secteur public, titulaire ou non, n'est pas toujours leur premier métier : parmi les 27 % qui déclarent avoir exercé une activité principale avant d'être enseignant, la moitié ont été salariés dans le secteur privé (surtout ceux qui se situent dans la tranche des 30-49 ans), 17 % surveillants d'externat, 10 % enseignants dans le privé et 8 % salariés de la fonction publique (hors Éducation nationale) et ce, pendant un nombre d'années moyen de 5,6 années.

D'anciens bons élèves...

L'idée selon laquelle les enseignants sont d'anciens élèves ayant réussi leur cursus

1. Deux panels représentatifs d'enseignants du premier et du second degré, d'un millier de personnes chacun, ont été interrogés à deux reprises en 2000, 2001 et 2002 (voir rubrique *Pour en savoir plus*, p. 6).

scolaire se trouve plutôt avérée. Ainsi, 53 % déclarent, avoir été d'anciens bons élèves, voire de très bons élèves (pour 22 % d'entre eux, 38 % parmi les agrégés et 43 % parmi les professeurs de lettres) ; les femmes s'inscrivent davantage dans cette logique de réussite scolaire que les hommes (28 % contre 13 %). De surcroît, les enseignants assurent avoir été, dans la discipline qu'ils enseignent aujourd'hui, de très bons élèves (54 % de femmes contre 40 % d'hommes, 60 % parmi les agrégés) ou de bons élèves (39 %).

Le souvenir de cette excellence scolaire dans la discipline semble s'estomper avec les années puisque seulement 46 % d'enseignants âgés de 55 ans et plus se déclarent d'anciens très bons élèves contre 60 % des jeunes de moins de 30 ans.

D'autres mesures plus « objectives » comme le nombre de redoublements ou les mentions au bac permettent de mieux cerner le profil scolaire des enseignants. Si 35 % déclarent avoir redoublé, au lycée (20 %) davantage qu'au collège (13 %) ou à l'école élémentaire (5 %), l'âge et le sexe jouent fortement sur les redoublements. À tous les niveaux d'enseignement, les enseignants de 40 ans et plus ont davantage redoublé que les plus jeunes et, globalement, les hommes davantage que les femmes (43 % contre 28 %, surtout au lycée 26 % pour les hommes et 14,5 % pour les femmes). Ce constat illustre bien la politique volontariste de baisse du redoublement et la meilleure scolarité des « filles » en général. Quant à la mention obtenue au bac, un tiers des enseignants interrogés déclarent avoir obtenu la mention assez bien, 14 % la mention bien (31 % pour les agrégés), 17 % pour les femmes, 11 % pour les hommes et 3,5 % la mention très bien – ce pourcentage est identique pour les hommes et les femmes – (et 8 % pour les agrégés).

Il convient d'ajouter que les proportions de mentions délivrées n'ont guère varié dans le temps mais, qu'en revanche, à la fin des années 60, seulement 15 % d'une génération obtenaient le baccalauréat général contre 37 % en 1995.

... toujours fortement diplômés

Le niveau des diplômes obtenus par les enseignants interrogés en 2004 se différencie de celui des enseignants interrogés en 2002 essentiellement par la proportion des diplômés à bac + 5 et plus qui est passée à 21 % en 2004 (contre 16 % en 2002).

Les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à être diplômés à bac + 2 (13 % contre 9 %) ou bac + 5 et plus (23 % contre 19 %), celles-ci étant plus souvent titulaires d'une maîtrise (43 % contre 33 % des hommes).

Le diplôme varie également avec le corps : 47 % des agrégés sont titulaires d'un diplôme à bac + 5 et plus, contre 21 % en moyenne. Ce constat est également observé au regard des regroupements de disciplines. Ainsi, les professeurs de philosophie-lettres (31 %), de physique-chimie-sciences de la vie et de la Terre (SVT) (27,5 %) et d'histoire-géographie-sciences économiques et sociales (SES) (25 %) sont les plus diplômés alors que les enseignants du secteur industriel (10 %) et ceux d'éducation physique et sportive (EPS) (6 %) le sont moins ².

Une origine sociale plutôt favorisée

La photographie de l'origine sociale des enseignants montre que 17 % des enquêtés ont au moins un parent enseignant et confirme le phénomène de sur-représentation des parents enseignants, qui ne représentent que 4,0 % de la population active totale.

Cette sur-représentation est plus manifeste encore chez les enseignants qui ont moins de 30 ans et dont 15 % ont un père et 19 % une mère enseignants. Ces chiffres sont d'ailleurs à rapprocher de l'origine sociale des candidats aux concours interrogés dans une enquête en 2003 ³ dont 14 % avaient un père enseignant et 22 % une mère enseignante.

On note en outre que 7 % des enseignants ont au moins un grand-parent enseignant.

Les enseignants de 2004 ont un père principalement salarié (78 %), un peu plus souvent dans le secteur privé (41 %) que public (37 %), cadre supérieur pour 24 % et lui-même enseignant pour 10 %, les professeurs d'EPS et d'éducation musicale ayant plus que les autres un père enseignant.

Les deux tiers des mères travaillent, la moitié d'entre elles étant salariées, un peu moins nombreuses dans le secteur privé (24 %) que

2. Les disciplines n'ayant pas d'effectifs suffisamment représentatifs ont été regroupées par grandes familles.

3. En 2003, la DEP a interrogé 6 197 candidats aux concours de recrutement. Voir N. Esquieu, « Profil des candidats aux concours de recrutement d'enseignants », *Éducation & formations*, n° 68, MEN-Direction de l'évaluation et de la prospective, juin 2004, pp. 91-101.

public (27 %). Les mères exercent principalement leur activité comme employées (30 %), cadres moyens (16 %) ou enseignantes (18 %), catégorie particulièrement sur-représentée pour les professeurs d'éducation musicale ou arts plastiques.

Un fort attachement à la discipline supplanté par la relation aux élèves en fin de carrière

Par rapport aux enquêtes précédentes, les motivations qui ont conduit les enseignants à choisir leur métier connaissent une remarquable stabilité dans leur hiérarchisation : ainsi « *l'amour de la discipline enseignée* » demeure le principal moteur d'accès avec 64 % de réponses en 2004 et en 2002, et davantage encore pour les professeurs de langues (79 %), d'éducation musicale et d'arts plastiques (76 %) et d'EPS (72 %).

Les enseignants placent respectivement aux deuxième et troisième rangs de leurs motivations « *le contact avec les élèves* » (49 % en 2004 et 52 % en 2002), particulièrement les professeurs du secteur tertiaire (65 %) et d'EPS (63 %) et « *la transmission des savoirs et des connaissances* » composantes essentielles de la relation pédagogique (47 % en 2004 et 45 % en 2002) qui occupe une place plus importante pour les professeurs du secteur tertiaire (57 %), et ceux de philosophie-lettres (53 %).

Cette hiérarchisation varie toutefois avec l'âge : ainsi on perçoit, sur la base du premier choix, un fléchissement de « *l'attachement à la discipline* » entre vingt et vingt-cinq ans d'ancienneté (soit aux alentours de la cinquantaine) au profit « *de la relation aux élèves* ». Pour les enseignants ayant plus de trente-cinq ans d'ancienneté, « *le contact avec les élèves* » recueille même sur la base d'un cumul de trois choix 68,4 % d'adhésions contre 56,1 % pour « *l'attachement à la discipline* ». On peut penser que par un effet de reconstruction *a posteriori* du choix de carrière initié par « *l'amour de la discipline* », « *le contact avec les élèves* » devient à la fois choix du métier et principale source du plaisir même d'enseigner à des jeunes. À l'opposé, les enseignants jeunes, ayant moins de cinq ans d'ancienneté manifestent d'abord un fort « *attachement à leur discipline* » (70,6 % sur la base de trois choix cumulés), devant l'attraction pour « *le contact avec les élèves* » (52,4 %), sans toutefois négliger

l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée (33,4 %) et l'autonomie dans le travail (29,4 %). La logique « vocationnelle » est aussi affirmée par 24 % des moins de 34 ans. Mais les plus de 55 ans – qui se distinguaient dans la précédente enquête par leur affirmation d'un choix par vocation (31%) – se coulent maintenant dans la moyenne (22 %).

Par ailleurs, comme dans la précédente enquête, le « *fort attachement à la discipline* » est affirmé par les enseignants de philosophie-lettres, langues, histoire-géographie-SES et EPS et conduit, de façon récurrente, les candidats à se pré-inscrire aux concours de recrutement (38 % l'affirmaient en première raison⁴ dans une enquête menée en 2003).

Enseigner : un choix positif...

La plupart des enseignants réfutent l'idée d'un métier choisi par défaut, soit pour éviter le chômage (22 % seulement sont d'accord avec cette affirmation), soit « *parce qu'il n'y avait pas d'autres débouchés professionnels dans les secteurs qui les intéressaient* » (21 % d'accord seulement). Il semble néanmoins que la crise de l'emploi du début des années 80 et de ces dernières années ait eu une influence puisque près de trois enseignants sur dix de moins de 30 ans et de 30-39 ans accréditent ces affirmations.

Lorsque l'on croise l'opportunité d'éviter le chômage et l'absence d'alternative professionnelle, seulement 7 % déclarent avoir fait ce choix par « défaut ».

... souvent influencé par un ancien enseignant

Comme dans l'enquête de 2002, deux tiers des enseignants déclarent avoir été influencés dans leur choix du métier, plus fortement les professeurs d'histoire-géographie-SES, de lettres et d'EPS que les autres (plus de sept sur dix).

Si 53 % des enseignants déclarent avoir été marqués par « l'image forte » d'un enseignant (54 % en 2002), la proportion atteint 64 % pour les professeurs de philosophie-lettres, 65,5 % pour ceux d'histoire-géographie-SES et 69 % pour ceux d'EPS. L'image charismatique de l'enseignant semble avoir laissé une empreinte plus forte chez les jeunes

4. Voir note 3.

5. Voir note 3.

enseignants (58 et 60 % parmi les moins de 30 ans et les 30-39 ans) que chez les plus âgés, sans doute en raison de la proximité de leurs études.

L'influence déclarée des parents est prégnante pour 29 % des enseignants (28 % en 2002), davantage pour les professeurs d'histoire-géographie-SES et EPS que pour les autres (respectivement 39 et 35 %).

L'influence des amis ou des proches a compté pour 15 % des professeurs interrogés (comme en 2002) et plus particulièrement pour les titulaires du CAPET, les PLP et les professeurs de technologie et des secteurs industriel et tertiaire (respectivement 38 et 29 %).

Un choix plus précoce pour les femmes

Cette conjonction d'influences s'affirme par la précocité du choix d'enseigner, que 51 % des professeurs situent avant l'entrée dans l'enseignement supérieur (50 % en 2002). Cet enracinement est encore plus précoce pour les femmes (58 % dont 18 % dès l'école primaire) et pour les professeurs d'EPS et de mathématiques, dont respectivement 45 % et 24 % prennent leur décision dès le collège (contre 18 % en moyenne). Il en était de même dans l'enquête effectuée en 2003 auprès des candidats pré-inscrits aux concours de recrutement où 60 % des femmes situaient leur décision de devenir enseignante avant l'entrée dans l'enseignement supérieur⁵. Les choix plus tardifs concernent davantage les hommes : 21 % au cours des études supérieures, contre 14 % des femmes, 12 % après une première expérience professionnelle contre 6 % des femmes.

Le sentiment d'une position sociale et de conditions de travail meilleures que celles de leurs parents

La majorité des enseignants ont le sentiment de connaître, par rapport à leurs parents au même âge, à la fois une position sociale (59 %

et des conditions de travail (56 %) meilleures. Si l'on n'observe pas de différences significatives selon l'âge, le sexe ou la discipline, en revanche la perception varie suivant les professions et catégories socio-professionnelles (PCS) des parents.

En effet, les enfants de parents exerçant les professions les moins qualifiées ont, davantage que les autres, le sentiment d'avoir amélioré leur position sociale. Il en est ainsi pour les enfants d'agriculteurs (lorsque le père est agriculteur 87 % des enseignants considèrent que leur position sociale est meilleure que la sienne, 93 % quand c'est la mère), pour les enfants d'ouvriers (89 % pour le père ou la mère), d'employés (respectivement 82 % pour le père et 70 % pour la mère) et même les enfants des professions intermédiaires (respectivement 61 % pour le père et 63 % pour la mère).

En revanche, seulement un tiers des enfants d'enseignants ou de cadres supérieurs partagent le sentiment d'une meilleure position sociale, mais également un tiers sont d'un avis inverse et un tiers la trouve équivalente. La perception de l'évolution des conditions de travail se rapproche de celle d'avoir bénéficié ou non de l'« ascenseur social ». Alors que les enfants des agriculteurs, des ouvriers et des employés ont le sentiment de connaître des conditions de travail meilleures que celles de leurs parents, 55 % des enfants d'enseignants pensent le contraire.

Satisfaits mais conscients des difficultés...

Si l'ensemble des enseignants expriment un fort degré de satisfaction au regard du bilan de leur expérience professionnelle, tout en percevant les difficultés de l'exercice du métier, ce sentiment varie avec l'âge et le niveau d'enseignement (tableau 1).

Ainsi, 81 % des professeurs se déclarent très ou assez satisfaits, soit, par rapport à 2002, une baisse de 6 points des très satisfaits (20 % contre 26 %) et une hausse de 5 points d'assez peu satisfaits (16 % contre 11 %). Les enseignants les plus satisfaits se

Tableau 1 - Répartition des enseignants selon leur satisfaction et leur perception de la difficulté d'exercice du métier (en %)

Bilan de l'expérience d'enseignant du 2 nd degré	Perception de l'exercice du métier depuis cinq ans				Total
	Plus difficile	Stable	Moins difficile	Ne sait pas	
Très satisfait	7	9	4	1	20
Assez satisfait	31	20	7	2	61
Assez peu satisfait	11	3	1	–	16
Pas du tout satisfait	2	1	–	–	2
Moyenne	51	34	12	3	100

Tableau 2 – Répartition des enseignants selon leur ancienneté et leur perception de la difficulté d'exercice du métier (en %)

Ancienneté de carrière	Perception de l'exercice du métier depuis 5 ans				Total
	Plus difficile	Stable	Moins difficile	NSP	
Moins de 5 ans	2	6	3	3	13
De 5 à 10 ans	6	8	5	–	19
De 11 à 15 ans	7	6	2	–	15
De 16 à 20 ans	3	4	1	–	8
De 21 à 25 ans	7	3	1	–	11
De 26 à 30 ans	9	3	1	–	13
De 31 à 35 ans	12	3	–	–	15
Plus de 35 ans	5	1	–	–	6
Moyenne	51	34	12	3	100

rencontrent dans les établissements de plus de 1 500 élèves (33 % de très satisfaits contre 26 % pour ceux de 1 000 à 1 499 élèves), plutôt dans les lycées que dans les collèges (26 % contre 15 %), plus souvent parmi les agrégés (24 %) que les PLP (18,7 %).

Cette satisfaction semble bien liée à la perception de la difficulté à exercer le métier d'enseignant. Parmi la majorité des enseignants qui trouvent leur métier de moins en moins difficile à exercer, on compte des enseignants très ou assez satisfaits de leur expérience professionnelle, alors que ceux qui le trouvent de plus en plus difficile sont assez peu ou pas du tout satisfaits.

La perception de la difficulté grandit avec l'ancienneté : plus les enseignants vieillissent, plus ils ressentent le métier comme difficile (tableau 2).

... souvent éprouvées face au comportement des élèves...

Les raisons qui, à leurs yeux, rendent les conditions de travail difficiles n'ont guère varié dans leur hiérarchisation par rapport à l'enquête de 2002. Tout d'abord « le comportement des élèves » (passifs, démotivés, indisciplinés) qui recueille 40 % d'adhésions en premier choix (contre 34 % en 2002), qui touche particulièrement les professeurs des secteurs tertiaire, industriel, d'éducation musicale et des arts plastiques (respectivement 55 %, 54 % et 47 %) et recueille 81 % de réponses sur la base du cumul de trois choix (contre 78 % en 2002). « Le comportement des élèves » affecte autant les hommes que les femmes, et plus particulièrement les PLP (87 %), les enseignants du secteur tertiaire (88 %) et les enseignants les plus âgés (83 % des 50 ans et plus, 89 % pour les plus de 55 ans).

La « difficulté de faire progresser les élèves » est ensuite citée par deux tiers des enseignants et davantage par les jeunes (77 %), les enseignants à partir de 50 ans

(69 %) qui placent aussi en deuxième raison « la complexité des missions demandées à l'enseignant », que seulement 30 % des jeunes de moins de 30 ans perçoivent comme une difficulté (contre 50 % dès 30 ans et jusqu'à 61 % pour les plus de 55 ans).

... dont le contact est aussi la première source de satisfaction

En effet, six enseignants sur dix placent le contact avec les élèves parmi leurs premières satisfactions (22 % en premier rang, 61 % sur la base de trois choix cumulés et même 71 % pour les moins de 30 ans), exception faite pour les enseignants de technologie (5 % en premier rang), d'éducation musicale et d'arts plastiques (6 %) et d'EPS (14 %). En croisant motifs de satisfaction et raisons qui rendent les conditions de travail difficiles, on voit que parmi les 34 % d'enseignants qui classent « l'enseignement de la discipline », comme première source de satisfaction, 14 % souffrent du comportement des élèves.

Satisfaits de l'emploi du temps, des relations avec la communauté éducative...

La très grande majorité des enseignants (87 %) est satisfaite de l'organisation des emplois du temps qui leur permet de « réaliser un travail de bonne qualité (89 %), de bien gérer leurs relations avec les élèves » (80 %) et de « consacrer suffisamment de temps à leurs proches (75 %), de se reposer suffisamment » (74 %), de « communiquer suffisamment avec leurs collègues » (70 %) et de « consacrer suffisamment de temps aux loisirs » (68 %).

Interrogés sur la qualité de leurs relations avec les acteurs de la communauté éducative, les professeurs citent d'abord les collè-

gues de leur discipline (49 % de très bonnes relations), le conseiller principal d'éducation-CPE (40 %), le personnel administratif de l'établissement (38 %), le personnel ouvrier et de service (37 %), l'adjoint au chef d'établissement (32 %) et le chef d'établissement (29 %).

Les relations déclarées moyennement bonnes s'expriment surtout vis-à-vis de l'agent comptable de l'établissement (16 %), du chef d'établissement (15 %) et des inspecteurs (13 %). Il faut noter par ailleurs l'absence déclarée de relations avec le médecin scolaire (77 %), l'assistante sociale (59 %), le conseiller d'orientation psychologue (44 %), l'infirmière (36 %), les inspecteurs (31 % en moyenne et 41 % pour les moins de 34 ans) et les délégués de parents d'élèves (29 %). Les enseignants en ZEP ont davantage de relations avec les infirmières et les assistantes sociales que hors ZEP.

... de la première nomination en tant que titulaire, mais avec des avis divergents sur les règles d'affectation

Lors de leur première nomination en tant que titulaire, 75 % étaient satisfaits de leur académie d'affectation qui correspondait, dans 77 % des cas, à l'un de leurs vœux.

92 % des enseignants sont favorables à la publication des postes prévisionnels dans chaque académie en même temps que le nombre de postes proposés aux concours, mais plus partagés sur la possibilité de choisir son académie en fonction de son classement au concours (55 % d'avis favorables contre 39 % plutôt opposés). Les jeunes (moins de 34 ans) sont plus partagés (un sur deux y est favorable).

Interrogés sur une éventuelle mobilité, 65 % accepteraient d'assurer un complément de service dans leur discipline dans un autre établissement sous réserve qu'il soit dans la même commune (49 % d'accord dans le cas d'une commune limitrophe et 30 % si le trajet était de moins de 30 minutes). En revanche, ils n'accepteraient pas (63 %) d'assurer un complément de service dans leur discipline dans un établissement du second degré qui ne serait pas proche de chez eux, ni dans une école élémentaire (65 %). En revanche, un sur deux l'accepterait dans un établissement d'enseignement supérieur. De plus, près des trois quarts (73 %) refusent l'idée d'enseigner une autre discipline dans leur établissement.

Il a été demandé aux enseignants non satisfaits de leur affectation ce qui pourrait les inciter à changer d'établissement. La première raison est d'ordre privé, alléguant « l'éloignement de l'établissement » par rapport au domicile (31 % en premier choix) et la deuxième d'ordre professionnel « parce que les élèves sont difficiles » (13 %). Mais sur la base de trois choix cumulés après l'éloignement de l'établissement (37 %), les élèves difficiles (29 %), viennent des « raisons d'ordre conjugal et familial » (19 %).

Une formation initiale toujours valide mais...

Même si l'on observe des variations selon l'âge, deux tiers des enseignants considèrent que leur formation universitaire initiale leur permet toujours d'enseigner les programmes actuels (73 % des moins de 34 ans sont d'accord avec cette affirmation et 55 % des 53 ans et plus) et à peine un peu plus de la moitié (51 %) que leur formation pédagogique initiale leur permet toujours d'enseigner les programmes actuels (48 % pour les 53 ans et plus).

Les avis varient selon le corps et la discipline. La formation universitaire initiale semble plutôt adaptée aux programmes actuels pour les agrégés (66 % d'accord), les certifiés (70 %), les enseignants de langues (75 %), mathématiques (79 %), éducation musicale, arts plastiques (56 %), physique-chimie-SVT (68 %) et EPS (69 %), et peu adaptée aux enseignants du secteur tertiaire (44 % pas d'accord).

Quant à l'adéquation entre la formation pédagogique initiale et les programmes actuels, elle satisfait davantage les certifiés (54 %), les professeurs de langues (62 %), d'EPS (73 %) et du secteur industriel (59 %) que les agrégés (41 %) et les enseignants d'histoire-géographie-SES (44 %), de physique chimie-SVT (42 %) et philosophie-lettres (41 %).

... qui demande à être renouvelée

Si la quasi-totalité des enseignants (92 %) déclarent renouveler leurs connaissances par la lecture d'ouvrages ou de documents spécialisés, les trois quarts déclarent suivre des stages de formation continue (80 % à partir de 44 ans), surtout les professeurs d'EPS, d'éducation musicale et d'arts plastiques (neuf sur dix) et les professeurs de technologie et de langues (huit

sur dix). De plus, 68 % suivent des réunions pédagogiques (74 % pour les plus de 53 ans), surtout les professeurs de technologie (70 %), d'histoire-géographie-SES (76 %) et environ six sur dix utilisent des supports informatiques ou Internet. Là apparaît le clivage le plus important entre les jeunes et leurs aînés (sept sur dix déclarent utiliser l'informatique et huit sur dix Internet) contre, respectivement, cinq et quatre parmi les plus âgés. Les professeurs de technologie (88 %), du secteur tertiaire (77 %), d'éducation musicale et d'arts plastiques (78 %) sont ceux qui utilisent le plus Internet.

Le renouvellement des connaissances par la reprise d'études ne concerne en moyenne que 22 % des enseignants, mais trois sur dix parmi ceux d'éducation musicale et arts plastiques, histoire-géographie-SES, EPS et philosophie-lettres.

Une majorité satisfaite de sa notation...

Si sept enseignants sur dix acceptent le principe d'une évolution de carrière liée davantage à la valeur professionnelle de l'enseignant qu'à son ancienneté et également aux innovations qu'il a pu pratiquer dans sa classe ; 53 % acceptent le principe d'un avancement accéléré qui tiendrait compte de l'investissement personnel (modules qualifiants suivis en formation continue, adaptation ou reconversion).

Quant aux notations, les trois quarts sont satisfaits de leur notation administrative et près des deux tiers de leur notation pédagogique.

... favorable à la prise en compte dans la carrière de la difficulté du contexte d'exercice

Seulement 23 % ont eu des entretiens d'évaluation et 66 % y seraient favorables (davantage en LP (82 %) qu'en collège (69 %) ou lycée (58 %)).

La majorité des enseignants est favorable à une prise en compte de la difficulté d'exercer dans des contextes difficiles sous forme de bonifications pour la mutation (91 %) ou progression de carrière plus rapide (83 % en moyenne), les enseignants de ZEP (94 %) y étant plus favorables encore que ceux n'y exerçant pas.

Le principe de bonification de barème pour les titulaires de zone de remplacement (TZR)

est également acquis par 79 % des enseignants pour le mouvement interacadémique et intra-académique.

Un malaise diversement ressenti

Interrogés sur l'existence d'un malaise enseignant, 91 % ont le sentiment qu'il existe et 60 % se sentent personnellement concernés. Ce sont davantage les femmes que les hommes (62 % contre 58 %), les titulaires du CAPET (66 %) et les enseignants entre 34 et 49 ans (68 %, contre 49 % parmi les moins de 34 ans). La situation ou le type d'établissement jouent puisqu'ils sont 65 % parmi les professeurs exerçant en ZEP et en LP, et 63 % en collège à ressentir ce malaise contre seulement 55 % des professeurs de lycée.

Interrogés sur les trois premières raisons du malaise, ils citent d'abord la non-prise en compte des difficultés concrètes du métier (66 %), puis la dégradation de l'image des enseignants dans la société (58 %) et, enfin, le sentiment d'impuissance face à l'idéal de réussite de tous les élèves (46 %).

Se reconvertir, mais sur la base du volontariat

Interrogés sur la reconversion dans une autre discipline, 81 % des professeurs des lycées et collèges l'envisageraient quand ils n'auraient plus goût pour leur discipline, mais cette reconversion devrait, à leurs yeux, n'être ni contraignante ni définitive. À ce titre, ils accepteraient que, dans les cas de « besoins structurels » ou de diminution d'effectifs dans leur discipline, le changement de discipline donne lieu à une bivalence (53 % d'accord).

L'allongement de la carrière des enseignants suivant l'application de la nouvelle loi sur les retraites ouvre des pistes de reconversion auxquelles 80 % des enseignants seraient favorables sur la base du volontariat. Ainsi, « le tutorat des professeurs débutants » recueillerait 86 % d'adhésions, « le suivi ou soutien individualisé aux élèves en dehors de la classe » 81 %, « l'aide à la construction du projet personnel et professionnel de l'élève » 76 % et « la coordination pédagogique dans l'établissement » 71 %, à la condition d'être déchargés d'un certain nombre d'heures de cours en fin de carrière.

... ou changer d'activité ?

Un tiers environ des enseignants (contre un sur cinq en 2002) envisage de cesser d'enseigner au niveau d'enseignement où ils se trouvent dans le second degré, à une échéance moyenne de 8,3 années, l'échéance étant logiquement plus éloignée pour les plus jeunes que pour les plus âgés. Il convient de noter par ailleurs que 58 % de ceux qui veulent arrêter dans plus de dix ans ont moins de 34 ans.

Les principales causes évoquées pour l'arrêt sont le comportement des élèves (47 %), la dévalorisation du métier (41 %) et le caractère répétitif de l'enseignement (35 %). La hiérarchisation des causes a changé par rapport à 2002 où les enseignants citaient d'abord le manque de reconnaissance de leur investissement (52 %), puis la dévalorisation du métier (51 %) et en troisième choix le comportement des élèves (47 %).

Parmi le tiers qui souhaite cesser d'enseigner, 29 % (contre 37 % en 2002) envisagent de quitter définitivement l'enseignement secondaire, les autres désirant pour 38 % d'entre eux (40 % en 2002) avoir une mobilité partielle avec des services partagés (second degré/IUFM, second degré/supérieur, second degré/formation continue) et 23 % une mobilité totale temporaire (18 % en 2002). Au total, 57 % souhaitent rester dans le système « Éducation nationale » (contre 65 % en 2002) dont 16 % à l'université, les autres fonctions se répartissant entre chef d'établissement, IUFM, documentaliste ou conseiller en formation continue. L'annonce de l'allongement de la carrière a fait baisser de façon significative la proportion d'enseignants souhaitant cesser d'enseigner mais augmenter dans le même temps la propor-

tion de ceux qui souhaitent exercer une fonction autre dans la fonction publique (14 % contre 8 % en 2002).

Recommander le métier ?

Interrogés sur le point de savoir s'ils recommanderaient leur métier à leurs enfants, 48 % s'en feraient « prescripteurs » (contre 45 % en 2002). Il est difficile de dire si cette très légère tendance à la hausse va se poursuivre mais, lors de cette enquête, les enseignants ont justifié leur décision : ils sont ainsi 39 % à avoir changé d'avis au cours de leur carrière et donc à ne plus recommander le métier alors qu'ils l'auraient fait par le passé. Les plus jeunes se distinguent de leurs aînés : seulement 34 % des professeurs ayant plus de 25 ans d'ancienneté recommanderaient le métier contre 71 % de ceux qui ont moins de cinq ans d'ancienneté. Les raisons invoquées sont la dégradation des conditions d'exercice, le manque de considération de la part des parents et des élèves, le manque de motivation des élèves et leur hétérogénéité, les effectifs trop chargés des classes et le salaire peu motivant. « Dévalorisation du métier. Ingratitude des conditions de travail. Faiblesse des salaires répétitive. Comportement des élèves, sentiment d'être un pion dans un rouage inhumain » (agrégé d'éducation musicale-arts plastiques en collège).

Parmi ceux qui ne recommanderaient pas le métier et qui n'ont pas changé d'avis (12 %), la raison évoquée est de ne pas souhaiter influencer le choix de leurs enfants vers un « métier ingrat » pour lequel ils estiment, de surcroît, qu'ils n'ont pas le profil. « Il y a des satisfactions et des moments très difficiles.

Je ne peux pas conseiller à mes enfants un travail où ils seraient amenés à souffrir » (certifié de technologie en collège).

Pour moins de la moitié (42 %) qui recommanderait le métier et l'a toujours fait, « l'enseignement est le plus beau métier du monde » et ils évoquent la richesse des contacts avec les élèves, la transmission des savoirs et le niveau de la qualité de vie. « Je trouve qu'il y a de la passion dans ce métier. C'est très enrichissant de transmettre, de donner de soi et d'être toujours stimulé par le contact avec ses élèves » (certifié d'histoire-géographie en lycée).

Enfin, pour ceux qui ont changé d'avis en recommandant aujourd'hui le métier (6 %), ils déclarent avoir surmonté leur découragement et apprécié les avantages de la fonction. « Non parce que le métier se dégrade et que la surcharge administrative fait perdre de vue l'essentiel, mais parce que c'est un beau métier. Nous avons une grande responsabilité et une grande tâche celle d'éduquer » (certifié d'EPS en lycée).

Nadine Esquieu, DEP B5

Pour en savoir plus

« Devenir professeur des écoles », Note d'Information 01.46, MEN-Direction de la programmation et du développement, octobre 2001.

« Enseigner en lycée et collège en 2002 », Note d'Information 02.33, Direction de la programmation et du développement, juillet 2002.

« Être professeur en lycée et collège en 2002 », Note d'Information 03.37, MEN-Direction de l'évaluation et de la prospective, juin 2003.

Source

Un échantillon représentatif de 986 enseignants a été interrogé, sur la base de deux échantillons de 1 000 enseignants (fichier principal, fichier complémentaire) constitués par la Direction de l'évaluation et de la prospective et représentatifs de l'ensemble de la population des enseignants du second degré. L'enquête a été réalisée en mai-juin 2004 par la société d'études JCA-Développement sur la base d'un questionnaire de 91 questions fermées et une ouverte.

Le redressement de l'échantillon interrogé a été effectué sur tous les critères puisque chaque enseignant défaillant était remplacé par l'enseignant du second échantillon appartenant à la même strate.

II - LE DEROULEMENT DE L'ETUDE

1- Présentation de l'étude

La Direction de l'Evaluation et de la Prospective du Ministère de l'Education Nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a souhaité réaliser une étude auprès d'un échantillon d'enseignants du second degré représentatif de toutes les disciplines.

986 enseignants ont été interrogés en face à face entre fin mai et fin juin 2004, sur la base d'un questionnaire de 91 questions.

Cette étude a pour objectifs principaux de recueillir puis d'analyser :

- Leurs **motivations d'entrée** dans la fonction puis leur **vision actuelle du métier** d'enseignant,
- leur ressenti sur les **conditions d'exercice du métier** (difficultés, satisfactions, conditions de travail),
- leur **perception** des **affectations** et de la **mobilité** (géographique ou fonctionnelle, vécue ou envisageable),
- leur **parcours professionnel** (passé scolaire, antécédents professionnels, investissement personnel) et leur **perception des règles de valorisation** des parcours,
- leurs éventuels souhaits de **seconde carrière**,
- leur vision de la **retraite**.

2- Le déroulement de l'enquête

Les entretiens avec les enseignants se sont déroulés en face à face, au sein des établissements (hors temps de classe) ou à leur domicile. Leur durée a été d'environ 1 heure. L'accueil du questionnaire a été plutôt positif, la plupart des enseignants s'exprimant avec plaisir sur leur métier. Toute la difficulté de l'enquête de terrain s'est concentrée sur la phase de prise de rendez-vous.

1. La période d'interrogation

Pour des raisons de mise en place (envoi du matériel aux enquêteurs, diffusion des lettres d'information de la Direction de l'Evaluation et de la Prospective, prise de contact avec les chefs d'établissement et prise de rendez-vous auprès des enseignants), la période d'interrogation a réellement débuté fin mai, pour être bouclée fin juin. Nous avons donc réalisé l'enquête en pleine période d'examens (BAC, BREVET, BAC de français), ce qui est peu propice au déroulement optimal d'une enquête.

En conséquence, les chefs d'établissement se sont montrés réticents et les enseignants peu disponibles et difficilement joignables.

Dans la perspective d'une prochaine enquête, il conviendrait d'en anticiper le déroulement de quelques semaines, ce qui permettrait à la fois :

- d'être mieux perçu par les chefs d'établissements et les enseignants,
- de sécuriser un nombre exact d'entretiens (l'objectif était de 1 000, nous avons pu en réaliser 986 sur la période retenue).

2. La réticence de certains chefs d'établissement

Les enquêteurs ont parfois rencontré des difficultés pour joindre les enseignants. En effet, certains chefs d'établissement, voire certaines secrétaires, ont été bloquants ou ont fait preuve d'inertie: méfiance, manque de disponibilité et de motivation, transmission tardive (ou absence de transmission) des informations aux enseignants. Ces difficultés ont été particulièrement signalées à Paris et en région parisienne.

De plus, tout comme lors des précédentes enquêtes, il a fallu faxer la lettre d'information de la Direction de l'Evaluation et de la Prospective à de nombreux établissements, qui ne trouvaient pas trace de l'exemplaire envoyé par poste.

En conséquence, le démarrage effectif des entretiens a tardé, certains enseignants n'ont jamais pris contact avec l'enquêteur et d'autres sont restés injoignables par absence de coordonnées. Nous avons dû demander plusieurs fois des compléments de fichier pour éviter de prendre du retard pendant la phase de terrain.

3. L'échantillon

Initialement, nous avons à notre disposition 2 fichiers : un fichier de base de 1 000 noms, dont la structure par strate fait référence, et un fichier complémentaire de 500 noms, auquel s'est ajouté un autre fichier complémentaire de 500 noms. L'objectif était d'interroger le maximum de personnes dans le fichier de base. Lorsqu'un enseignant était indisponible durant la période d'enquête, un autre enseignant devait être sélectionné dans le fichier complémentaire, sous réserve d'appartenir à la même strate que l'enseignant initial. La difficulté a résidé dans le fait que l'enseignant remplaçant se situait dans un autre établissement, (souvent éloigné du 1^{er}), voire dans un autre département que l'enseignant remplacé. Soucieux de concilier les impératifs d'échantillonnage et les contraintes matérielles de la phase terrain, nous avons demandé deux autres fichiers, dont un de 500 noms pour Paris et la Région Parisienne et un autre pour les départements 59 (119 noms) et 74 (99 noms) .

En définitive, nous avons interrogé 986 enseignants, dont 829 dans le fichier de base et 157 dans les fichiers complémentaires. Les principaux motifs de non-interrogation sur le fichier principal sont: les congés maladie et maternité, la non-transmission du courrier d'introduction aux enseignants et quelques refus explicites d'enseignants qui ne "répondent jamais aux enquêtes".

4. Tableau de représentativité-conformité

Strates	Echantillon	Enquête
• Femmes agrégées de moins de 34 ans	1,6%	1,5%
• Femmes agrégées de 34 à 43 ans	1,8%	2,4%
• Femmes agrégées de 44 à 52 ans	1,6%	1,7%
• Femmes agrégées de 53 ans et plus	1,6%	1,7%
• Femmes capésiennes de moins de 34 ans (1)	12,0%	12,6%
• Femmes capésiennes de 34 à 43 ans	10,2%	8,4%
• Femmes capésiennes de 44 à 52 ans	8,6%	7,8%
• Femmes capésiennes de 53 ans et plus	9,2%	10,2%
• Femmes P.L.P de moins de 34 ans (2)	1,8%	1,4%
• Femmes P.L.P de 34 à 43 ans	2,4%	2,0%
• Femmes P.L.P 44 à 52 ans	2,0%	2,5%
• Femmes P.L.P de 53 ans et plus	2,0%	2,0%
• Femmes autres titres de 44 à 52 ans	1,0%	0,9%
• Femmes autres titres de 53 ans et plus	1,8%	1,6%
• Hommes agrégés de moins de 34 ans	1,2%	1,1%
• Hommes agrégés de 34 à 43 ans	1,8%	2,2%
• Hommes agrégés de 44 à 52 ans	1,8%	2,2%
• Hommes agrégés de 53 ans et plus	1,8%	1,9%
• Hommes capésiens de moins de 34 ans	7,2%	7,7%
• Hommes capésiens de 34 à 43 ans	6,8%	6,5%
• Hommes capésiens de 44 à 52 ans	5,4%	5,5%
• Hommes capésiens de 53 ans et plus	6,0%	6,0%
• Hommes P.L.P de moins de 34 ans	1,6%	1,7%
• Hommes P.L.P de 34 à 43 ans	2,2%	2,3%
• Hommes P.L.P de 44 à 52 ans	2,2%	2,5%
• Hommes P.L.P de 53 ans et plus	2,0 %	1,9 %
• Hommes autres titres de 44 à 52 ans	0,9 %	0,9 %
• Hommes autres titres 53 ans et plus	1,5%	1,2 %
Total	100,0 %	100,0 %

(1) « capésien »: titulaire du C.A.P.E.S (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré)

(2) P.L.P: professeur de lycée professionnel

5. La situation des enseignants enquêtés

Le sexe

● Homme	50 %	43%
● Femme	43 %	57%

Les tranches d'âge

● Moins de 34 ans	50 %	26%
● De 34 à 43 ans	43 %	24%
● De 44 à 52 ans		24%
● 53 ans et plus		26%

L'ancienneté (titulaire ou pas)

● Moins de 5 ans	50 %	13%
● De 5 à 10 ans	43 %	19%
● De 11 à 15 ans		15%
● De 16 à 20 ans		8%
● De 21 à 25 ans		11%
● De 26 à 30 ans		13%
● Plus de 31 ans		21%

La situation actuelle

● Titulaire en établissement	50 %	89%
● Titulaire en zone de remplacement (T.Z.R)	43 %	7%
● Stagiaire I.U.F.M	(1)	4%

Le corps d'appartenance

● Chaire supérieure		1%
● Agrégé		14%
● Certifié C.A.P.E.S / C.A.P.E.P.S	(2)	56%
	50 %	7%
● Certifié C.A.P.E.T	(3)	16%
	43 %	4%
● P.L.P		1%
● P.E.G.C	(4)	1%
● Adjoint ou chargé d'enseignement		
● Autre		

(4) P.E.G.C.: professeur d'enseignement général de collège

Le mode d'accès à ce corps

● Concours externe	61%
● Concours interne	23%
● Concours réservé ou examen professionnel	3%
● Liste d'aptitude ou intégration	13%

(1) I.U.F.M. institut universitaire de formation des maîtres

(2) C.A.P.E.P.S: certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement de l'éducation physique et sportive
 (3) C.A.P.E.T: certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique

Le type d'établissement actuel

• Lycée 50 %	37%
• Collège 43 %	51%
• Lycée professionnel	12%

Le nombre d'élèves dans l'établissement (au global):

• Moins de 300 élèves	6%
• 300 à 599 élèves	30%
• 600 à 999 élèves	33%
• 1000 à 1499 élèves	17%
• 1500 élèves et plus	13%
• non réponse	1%

Le nombre de classes (ou divisions) dans l'établissement: 28,5 en moyenne

Les caractéristiques de l'établissement

• Etablissement en Z.E.P (1) 50 %	13%
• Etablissement en R.E.P (2) 43 %	16%
• Etablissement sensible	3%

(1) Z.E.P: zone d'éducation prioritaire

(2) R.E.P :réseau d'éducation prioritaire

Le type de commune de l'établissement

• Rurale	3%
• Ville isolée	10%
• Centre agglomération	56%
• Banlieue	31%

La taille de commune de l'établissement

• Commune rurale	3%
• < à 5 000 hbts	7%
• 5000 - 9999 hbts	6%
• 10000 - 19999 hbts	8%
• 20000 - 49999 hbts	12%
• 50 000 - 99999 hbts	8%
• 100000 - 199999 hbts	6%
• 200 000 hbts et plus	26%
• Unité Urbaine de Paris	24%

La discipline

Les disciplines n'ayant pas d'effectifs suffisamment représentatifs ont dues être regroupées par grandes familles.

● Bivalents	8%
● Education musicale - Arts plastiques	3%
● E.P.S	9%
● Histoire-géographie / S.E.S	10%
● Langues	13%
● Mathématiques	12%
● Philosophie-Lettres	13%
● Physique-chimie-S-V-T	12%
● Secteur industriel	8%
● Secteur tertiaire	8%
● Technologie	4%

III - LA SYNTHÈSE

L'étude réalisée en juin 2004 auprès de 986 enseignants du second degré permet de dresser un bilan à la fois riche et nuancé: le malaise enseignant apparaît comme une réalité tangible, surtout pour les plus de 34 ans, mais il ne diminue pas pour autant l'attachement des enseignants envers leur métier. Les conditions d'exercice et la place des enseignants dans la société continuent à évoluer, certains en souffrent beaucoup, d'autres en sortent plutôt dynamisés et sont prêts à aller de l'avant.

D'anciens bons élèves, fortement diplômés

La plupart des enseignants (87%) se décrivent comme d'anciens bons, voire très bons élèves, dans le secondaire, dans la discipline qu'ils enseignent aujourd'hui. Leur niveau moyen de diplôme est assez élevé : minimum bac + 4 pour 59% d'entre eux.

Activités professionnelles antérieures avant l'enseignement

Un peu plus du quart des répondants a exercé une activité principale, pendant près de 6 ans, avant de devenir enseignant dans l'enseignement public. Dans la moitié des cas, les personnes concernées ont occupé des postes de salariés dans le secteur privé.

Formation initiale pour le 2nd degré : un cursus inégalement suivi

43% des enseignants interrogés disent ne pas avoir suivi de formation initiale pour le second degré, ni en C.P.R (1), ni en I.U.F.M. Ce taux varie considérablement selon l'âge: il tombe à 19% pour les moins de 34 ans et monte à 60% pour les enseignants de 53 ans et plus.

Les enseignants sans formation initiale pour le 2nd degré ont un profil un peu différent des autres: les deux tiers ont enseigné au moins 2 ans avant leur titularisation, 61% ont plus de 20 ans d'ancienneté et plus de la moitié d'entre eux ont commencé leur carrière comme maître auxiliaire ou certifié C.A.P.E.S/C.A.P.E.P.S.

L'avis des enseignants titularisés entre 1999 et 2003 sur les débuts de carrière

Près de 6 sur 10 estiment que l'accompagnement dont ils ont bénéficié pendant leur année de stage en responsabilité était suffisant et / ou qu'il serait souhaitable que l'année de stage se poursuive par des temps de formation durant les deux premières années d'exercice.

En parallèle, 86% sont favorables à la création d'une prime particulière pour les jeunes enseignants qui acceptent de rester 5 ans dans un département peu demandé d'une académie.

Le primat de la discipline "préférée"

Sans conteste, l'enseignement de la "discipline qu'ils aiment" constitue le premier critère mis en avant par les enseignants au moment du choix de leur métier (64% en cumul, 36% de citations en premier rang) . Le prosélytisme apparaît également comme une source de motivation importante: contact avec les élèves (49% en cumul, 11% en premier rang) et transmission des savoirs (47% en cumul, 15% en premier rang).

(1) C.P.R: centre pédagogique régional

Un choix influencé par d'autres enseignants

Pour 66% des répondants, il y a une reconnaissance explicite d'influences dans le choix de leur profession. Ce sont principalement leurs enseignants qui les ont marqués, pour plus de la moitié d'entre eux (53%), alors que leurs parents sont crédités d'une influence moins fréquente (29%) . La précocité déclarée du choix conforte l'influence exercée par les professeurs, puisque dans la moitié des cas, il s'agit d'un choix professionnel décidé avant l'entrée dans l'enseignement supérieur.

Un choix professionnel plutôt positif

Les réponses obtenues affirment la forte dimension positive dans le choix de devenir enseignant. Qu'ils aient choisi ou non leurs études supérieures dans le but de devenir enseignant, la plupart des répondants refusent l'idée d'un choix du métier "par défaut". Seule une minorité met en avant l'opportunité d'éviter le chômage (22%) ou l'absence d'alternative professionnelle dans les secteurs choisis (21%), tandis que 55% ne se reconnaissent ni dans la volonté d'éviter le chômage, ni dans l'absence d'autres débouchés professionnels.

Une amélioration sociale par rapport à leurs parents

La plupart des enseignants ont le sentiment de bénéficier, par rapport à leurs parents au même âge, d'une position sociale et de conditions de travail équivalentes voire meilleures. Ce ressenti est partagé, quel que soit l'âge, aussi bien par les hommes que par les femmes.

Les enseignants, eux-mêmes enfants d'enseignants, se distinguent: presque la moitié d'entre eux pensent que leurs conditions de travail se sont dégradées par rapport à celles de leurs parents.

A l'opposé, les répondants dont les parents exerçaient les professions les moins qualifiées ont, plus que les autres, l'impression d'avoir amélioré leur position sociale.

La difficulté d'exercice du métier ne ternit pas un bilan professionnel plutôt positif

81% des enseignants se déclarent satisfaits de leur expérience professionnelle, bien que l'exercice du métier soit ressenti comme "de plus en plus difficile" par plus d'un enseignant sur deux (51%) . En particulier, 38% des enseignants dressent un bilan professionnel très ou assez satisfaisant, tout en considérant que la difficulté de leur métier augmente.

Si l'ancienneté de carrière n'explique pas directement les différences de satisfaction, elle influe sur la difficulté ressentie dans l'exercice du métier: plus les enseignants exercent leur profession depuis longtemps, plus ils sont nombreux à estimer que la difficulté d'exercer augmente. Le cap des 20 ans d'ancienneté est particulièrement significatif.

Un "malaise enseignant" vécu par six enseignants sur dix

Bien que le niveau de satisfaction global soit bon, 91% des enseignants reconnaissent l'existence d'un "malaise" interne et 60% se sentent personnellement concernés. Les enseignants de moins de 34 ans sont moins touchés que les autres. Le malaise met en lumière deux points particulièrement sensibles:

- Un enjeu de reconnaissance. En effet, les enseignants vivent un véritable paradoxe: la difficulté d'exercice du métier se renforce, alors même que la considération sociale diminue.
- Un déphasage croissant entre l'idéal de transmission du savoir et la réalité du terrain, qui génère à la fois sentiment d'impuissance, frustration et découragement.

Le comportement des élèves est particulièrement mal perçu

De fait, les principales sources de difficultés mises en avant par les enseignants proviennent d'une dégradation des rapports avec les élèves. Leur indiscipline et/ou démotivation sont difficiles à gérer par les enseignants, qui ont plus de mal à faire progresser tous les élèves. Ce ressenti est d'autant plus fort que certains enseignants estiment que les effectifs des classes sont trop lourds.

Des motivations de départ intactes

Indépendamment de cela, les motivations exprimées au moment du choix du métier restent intactes, en particulier l'enseignement de la "discipline qu'ils aiment", et procurent aux enseignants leurs plus grandes satisfactions dans l'exercice du métier

Une communauté éducative plutôt soudée

Autre point d'appui: les relations entre les enseignants et les autres acteurs de la communauté éducative sont globalement bonnes. Les acteurs les plus appréciés des enseignants sont leurs collègues de même discipline, le C.P.E (1), le personnel administratif, le personnel ouvrier et de service et l'adjoint du chef d'établissement.

L'enquête révèle en parallèle que les enseignants côtoient relativement peu le médecin scolaire, l'assistante sociale, le conseiller d'orientation-psychologue, l'infirmière et même, pour 31% des enseignants, les inspecteurs. La fréquence des relations varie fortement selon le type d'établissement, la discipline enseignée et l'âge des enseignants.

La première affectation

Lors de leur première nomination comme enseignant titulaire, 75% des répondants étaient satisfaits de leur académie d'affectation. Dans 77% des cas, cette académie correspondait d'ailleurs à un de leurs vœux.

La quasi-totalité des enseignants est favorable à la publication conjointe du nombre de postes aux concours et de la répartition prévisionnelle des affectations dans chaque académie.

En revanche, seuls 55% des enseignants sont favorables à la possibilité de choisir, dès l'issue du concours de recrutement, la première académie d'affectation en fonction principalement du rang de classement. Les enseignants de moins de 44 ans sont encore plus réservés que les autres sur ce sujet.

Une mobilité géographique et fonctionnelle envisagée par les enseignants affectés à titre définitif en établissement

89% des enseignants interrogés sont affectés en établissement et la plupart d'entre eux sont satisfaits de leur affectation.

Les efforts de mobilité géographique exprimés par ces enseignants sont réels quand il s'agit d'éviter d'être touché par une mesure de carte scolaire: 65% d'entre eux accepteraient d'assurer un complément de service dans leur discipline dans un autre établissement, sous réserve qu'il soit dans la même commune, 49% s'il s'agit d'une commune limitrophe et 30% si la commune est située dans un rayon de 30 minutes de trajet.

Ils sont plus prudents concernant la flexibilité fonctionnelle: seuls 27% des enseignants se déclarent prêts à enseigner, dans leur établissement actuel, une autre discipline que celle qu'ils enseignent aujourd'hui, compte tenu de leurs compétences (diplômes, formation initiale) .

(1) C.P.E : conseiller principal d'éducation

Reconversion dans une autre discipline: un accord sous conditions

En fait, 81% des répondants reconnaissent qu'une reconversion dans une autre discipline doit être envisagée si l'enseignant n'a plus de goût pour sa discipline. Les avis sont beaucoup plus contrastés au sujet d'une reconversion qui serait causée par une pénurie d'élèves dans la discipline (32% sont contre) ou par des impératifs de mobilité géographique (58% sont contre) .

D'ailleurs, six enseignants sur dix refusent le principe d'une incitation de l'administration à la reconversion dans une autre discipline, lorsque les besoins dans la discipline d'origine sont structurellement en diminution. Les partisans ne le sont pas sans condition: la reconversion doit être soit réversible (44%) ou donner lieu à une bivalence (53%) .

Un processus de formation permanente bien rodé

De nombreux enseignants, parmi ceux qui ont suivi une formation initiale pour le second degré, estiment que cette formation leur permet d'enseigner les programmes actuels dans leur discipline, tant sur un plan universitaire (66%) que pédagogique (51%). Cette perception est modulée selon l'âge (les plus anciens se sentent moins bien armés que les jeunes), le corps et la discipline.

Cela ne dispense pas les enseignants de compléter et renouveler très régulièrement leurs connaissances et pratiques pédagogiques à l'aide de différentes sources, dont l'usage varie selon l'âge et la discipline enseignée. Si les livres et documents spécialisés sont utilisés par la quasi-totalité des enseignants, l'informatique et Internet sont plutôt délaissés par les plus de 53 ans et valorisés par les moins de 34 ans. Les stages de formation continue, la reprise des études et les réunions pédagogiques sont plus fréquemment utilisés par les plus de 44 ans que par les autres.

Une certaine réticence à lier investissement personnel en formation continue et avancement

Même si la formation permanente est une pratique courante chez les enseignants, seule une moitié d'entre eux accepterait que l'investissement personnel dans la formation continue devienne un critère d'avancement.

Ils sont plus volontiers favorables au principe d'une évolution de carrière liée en partie à leur valeur professionnelle (71%) ou aux innovations pratiquées dans leur classe ou leur établissement (72%) .

Bonifications de barèmes et promotions plus rapides sont admises en cas de conditions d'exercice difficiles

La plupart des enseignants sont favorables à une prise en compte de la difficulté de certains établissements sous forme de bonifications pour la mutation (91%) ou de progression de carrière plus rapide (83%) .

Le principe de bonifications de barème pour les T.Z.R est également acquis (79%), aussi bien pour le mouvement inter-académique que pour l'intra-académique.

Plusieurs fins de carrière envisageables

75% des enseignants estiment qu'il serait souhaitable de les décharger d'un certain nombre d'heures de cours en fin de carrière, sur la base du volontariat. Ce serait l'occasion d'élargir en conséquence leur champ d'intervention en leur confiant d'autres tâches telles le tutorat de professeurs débutants, le soutien individualisé aux élèves ou l'aide à la construction du projet personnel et professionnel des élèves.

Autre possibilité, qui suscite l'intérêt de 69% des répondants: rejoindre les corps de l'administration, hors Education Nationale.

La mise en place d'un rendez-vous de carrière, à partir de 45 ans, permettant de réaliser un bilan professionnel et de recevoir un conseil de carrière est attendue par 77% des enseignants.

A ce jour, 35% des enseignants ont déjà planifié leur départ, dont l'échéance dépend beaucoup de l'âge. Les départs envisagés ne sont pas tous définitifs: 38% des enseignants évoquent une mobilité partielle avec des services partagés et 23% parlent de mobilité totale temporaire. Seuls 29% semblent vouloir tourner la page.

La réforme des retraites préoccupe les enseignants

Avec la réforme des retraites, les enseignants n'échappent pas à la vague d'inquiétude. Ainsi, 82% se disent préoccupés par l'allongement éventuel de leur carrière. La tranche des 44 à 52 ans est particulièrement affectée. Les enseignants sont partagés entre le souhait de partir en retraite au plus vite et les contraintes financières.

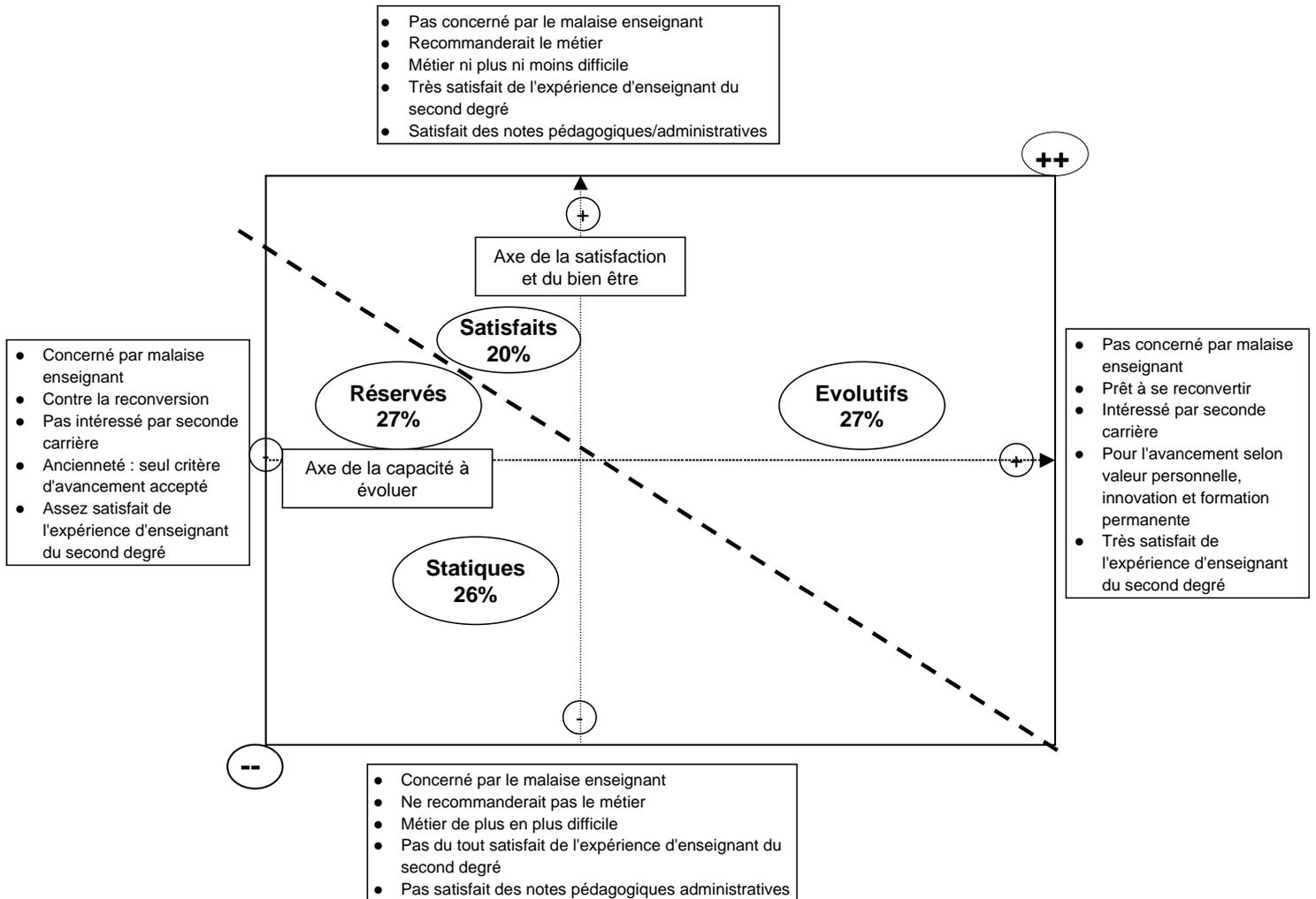
Une position ambivalente face au métier

Aujourd'hui, au vu de leur expérience, 48% des enseignants sont prêts à recommander leur métier à leurs enfants. Parmi eux, une minorité avoue ne pas avoir toujours pensé ainsi (6%) tandis que les autres (42%) sont, depuis toujours, les inconditionnels d'un métier qu'ils trouvent passionnant, enrichissant, utile et relativement « confortable » .

A l'opposé, 51% des enseignants affirment qu'ils ne recommanderaient pas le métier. La plupart d'entre eux ont perdu toute confiance en leur métier, au point de ne plus vouloir le conseiller (39%) alors qu'ils l'auraient fait dans le passé: dégradation des conditions d'exercice, manque de considération, manque de motivation des élèves, programmes trop lourds...

La typologie des enseignants

Force est de constater que la population des enseignants enquêtés n'est pas totalement homogène. Ainsi, au-delà des caractéristiques transversales, certains registres discriminants permettent de mettre en évidence une typologie de quatre profils différenciés de réponses.



IV - LES RESULTATS GENERAUX

1 - Le passé scolaire des enseignants

1 - D'anciens bons élèves, surtout dans la discipline qu'ils enseignent

75% des enseignants se décrivent comme d'anciens **bons, voire très bons élèves** dans le secondaire. La proportion est encore plus forte quand la question est posée uniquement sur **la discipline qu'ils enseignent aujourd'hui (87%)**.

Les **mentions** obtenues au bac semblent confirmer les faits :

- 19% de bien + très bien en moyenne (14% pour les hommes et 20% pour les femmes),
- 34% de assez bien en moyenne (29% pour les hommes et 39% pour les femmes).

Néanmoins, les **redoublements** en cours de scolarité ne sont pas exceptionnels: ils font partie du vécu **d'un enseignant sur trois**, la plupart du temps au **lycée** (56% des cas) ou au collège (39% des cas).

L'âge joue sur le taux de redoublement: 80% des moins de 34 ans n'ont jamais redoublé, tandis que 45% des 53 ans et plus ont redoublé au moins une fois. C'est pour partie l'illustration de la politique volontariste de baisse des redoublements.

Tableau 1: Niveau scolaire déclaré par les enseignants

	Scolarité dans le secondaire	Discipline enseignée aujourd'hui
• Un très bon élève	22%	48%
• Un bon élève	53%	39%
• Un élève moyen	24%	8%
• Un élève en difficulté	1%	1%
• Non réponse	-	4%

Tableau 2: Mention obtenue au bac par les enseignants interrogés

	Homme	Femme
• Passable	45%	32%
• Assez bien	29%	39%
• Bien	11%	17%
• Très bien	3%	3%
• Non réponse	12%	9%

Tableau 3: Détail du nombre de redoublements

	Moins de 34 ans	34 à 43 ans	44 à 52 ans	53 ans et plus	Moyenne
• Aucun redoublement	80%	66%	61%	55%	65%
• Oui, une fois	15%	28%	31%	38%	28%
• Oui, deux fois	4%	6%	7%	6%	6%
• Oui, trois fois	1%	-	1%	1%	1%

Tableau 4: Détail du niveau de redoublement des 335 enseignants concernés (35%)

	OUI	NON	NR
• Ecole élémentaire	15 %	84%	1%
• Collège	39%	60%	1%
• Lycée	56%	42%	2%

2 - Des enseignants fortement diplômés

Près de 6 enseignants sur 10 (**59%**) ont obtenu un diplôme de **niveau minimum bac + 4**, alors qu'il convient de rappeler que seule est requise la licence ou un diplôme de niveau au moins égal (soit un diplôme à bac+3) pour présenter les concours externes des CAPES, CAPEPS, CAPET et CAPLP, mais une maîtrise (soit un diplôme de niveau bac +4) pour présenter le concours externe de l'agrégation.

Environ 20% des enseignants de plus de 44 ans ont un niveau inférieur ou égal à bac + 2.

Les enseignants de moins de 34 ans sont majoritairement de niveau bac + 4, par contre ils sont moins nombreux que les autres en bac + 5 ou plus.

35 enseignants (4%) ont indiqué avoir obtenu un diplôme "autre" dont 15 P.L.P, 6 titulaires de C.A.P.E.S/C.A.P.E.P.S, 5 agrégés, 5 adjoints d'enseignement. Exemples de diplômes cités :

- D.E.S.C.F (diplôme d'expertise comptable)
- Diplôme de conseillère en éducation sociale et familiale
- Diplôme du C.R.E.P.S
- Brevet professionnel
- C.A.P
- Diplôme d'infirmière
- Diplôme d'architecte
- B.E.P.C

Tableau 5: Diplôme le plus élevé obtenu

• BAC	2%
• Bac + 2 (D.E.U.G, D.U.T, B.T.S)	11%
• Bac + 3 (licence)	24%
• Bac + 4 (maîtrise)	38%
• Bac + 5 (D.E.A, D.E.S.S, ingénieur)	16%
➤ Bac + 5 (Doctorat)	5%
• Autre	4%

Tableau 6: Diplôme par tranche d'âge

	Moins de 34 ans	34 à 43 ans	44 à 52 ans	53 ans et plus	Moyenne
• ≤ bac + 2	2%	10%	20%	19%	13%
• bac + 3	32%	24%	20%	20%	24%
• bac + 4	50%	32%	35%	35%	38%
• ≥ bac + 5	13%	30%	21%	21%	21%
• autre	3%	4%	4%	5%	4%
Total	100%	100%	100%	100%	100%

On remarque sur ce tableau que les jeunes enseignants sont en moyenne plus diplômés que leurs aînés. Il apparaît par ailleurs que les certifiés sont pour 4 sur 10 en moyenne, titulaires d'un diplôme de niveau bac + 4 et se mettent donc en position de préparer l'agrégation s'ils le désirent.

2 - Les antécédents professionnels des enseignants

1 - Un enseignant sur quatre a exercé une autre activité professionnelle avant de devenir enseignant

Un peu plus du quart des répondants (27%) a exercé une **activité principale**, pendant **près de 6 ans** (en moyenne), avant de devenir enseignant dans l'enseignement public.

Dans la moitié des cas (50%), les personnes concernées ont occupé des postes de **salariés dans le secteur privé**.

Les **enseignants de moins de 34 ans** se distinguent des autres car seuls 38% de cette tranche d'âge ayant exercé une autre activité professionnelle ont occupé des postes de salariés dans le privé, tandis que 27% ont été surveillants d'externat ou maîtres d'internat (contre 17% en moyenne) .

Les titulaires du **C.A.P.E.T** (63%) et les **P.L.P** (69%) ont été **plus que les autres, salariés dans le privé** (50% en moyenne) .Ce passé professionnel apparaît également dans une enquête effectuée auprès de candidats à des concours de recrutement interrogés en juin 2003.¹ (tableau 9)

Tableau 7: Activité professionnelle principale exercée avant d'être enseignant (concerne 27% des enseignants)

• Surveillant d'externat/maître d'internat	17%
• Enseignant du secteur privé	10%
• Aide-éducateur	-
• Autre salarié de l'Education Nationale	3%
• Salarié du secteur public (hors Education Nationale)	8%
• Salarié(e) du secteur privé	50%
• Autre activité	10%
• Non réponse	2%

Tableau 8: Durée des activités exercées avant d'être enseignant (concerne 27% des enseignants)

• 1 à 2 ans	27%
• 3 à 5 ans	35%
• 5 à 10 ans	23%
• plus de 10 ans	10%
• non réponse	5%

¹ En Juin 2003, une enquête auprès de candidats pré-inscrits aux différents concours de l'enseignement a été réalisée afin de mieux connaître leurs profils, les conjonctions d'influence qui les ont poussés à candidater, leurs motivations et craintes ainsi que les modalités de préparation aux concours. Cf l'article « Profil des candidats aux concours de recrutement d'enseignants » Nadine Esquieu revue *Éducation & Formations* n°68-mai 2004

Tableau 9: Pour comparaison: activité professionnelle exercée selon le concours (source enquête auprès des candidats aux concours de recrutement 2003)¹

	Total	Concours			
		AGREGATION	CAPES	CAPET	CAPLP
● Total échantillon	3 281	1010	1812	168	291
● Surveillant d'externat/maître d'internat	12%	4%	19%	7%	1%
● Enseignant titulaire (1er ou 2nd degré)	14%	42%	2%	4%	1%
● Enseignant non titulaire du secteur public	32%	23%	39%	18%	28%
● Enseignant du secteur privé	10%	10%	10%	11%	7%
● Aide-éducateur	1%	0%	2%	2%	1%
● Autre salarié de l'Education Nationale	3%	6%	3%	1%	2%
● Salarié du secteur public (hors Education Nationale)	3%	1%	4%	3%	2%
● Salarié(e) du secteur privé	18%	10%	15%	47%	56%
● Autre activité	6%	5%	8%	8%	2%

.Base : personnes ayant exercé une activité professionnelle non saisonnière pendant l'année du concours.

2 - Quatre enseignants sur dix ont changé de corps depuis le début de leur carrière

42% des enseignants (c'est-à-dire 407 répondants) ont **changé de corps** depuis le début de leur carrière.

Ainsi, les 188 enseignants qui ont débuté comme **maîtres auxiliaires** sont devenus :

- **certifiés** (114) ➡ (61%)
- P.L.P (31) ➡ (17%)
- Agrégés (18) ➡ (10%)
- Titulaires du C.A.P.E.T (16) ➡ (9%)
- P.E.C.G (4) ➡ (2%)
- Chaire supérieure (1) ➡ (0,5%)
- Autres (4) ➡ (2%)

Parmi les 51 enseignants qui ont commencé leur carrière en tant que titulaires du C.A.P.E.S/C.A.P.E.P.S, 44 (86%) ont changé de corps :

- 39 sont aujourd'hui **agrégés** (89%)
- 3 sont titulaires du C.A.P.E.T (7%)
- 2 se classent en "autre" corps (4%)
- aucun en chaire supérieure.

32% des répondants ont moins de 11 ans d'ancienneté, 23 % ont de 11 à 20 ans, 24% de 21 à 30 ans et 21% plus de 30 ans.

La moitié des enseignants ont été titularisés en moins de 2 ans, tandis que 19% l'ont été en plus de 5 ans.

Tableau 10: Catégorie de début de carrière pour les 407 enseignants qui en ont changé (42%)

● Certifié (C.A.P.E.S / C.A.P.E.P.S)	12%
● Certifié (C.A.P.E.T)	2%
● P.L.P	4%
● P.E.G.C	6%
● Adjoint d'enseignement ou chargé d'enseignement	4%
● Instituteur titulaire	8%
● Professeur des écoles	1%
● Maître auxiliaire	46%
● Professeur contractuel	1%
● Instituteur suppléant	5%
● Vacataire	3%
● Autre	7%
● Non réponse	1%

Tableau 11: Corps actuel pour les 579 enseignants qui n'en ont pas changé (58%)

● Certifié (C.A.P.E.S / C.A.P.E.P.S)	60%
● P.L.P	18%
● Agrégé	11%
● Certifié (C.A.P.E.T)	6%
● P.E.G.C	3%
● Autres	2%

Tableau 12: Ancienneté de carrière des enseignants

● Moins de 5 ans	13%
● De 5 à 10 ans	19%
● De 11 à 15 ans	15%
● De 16 à 20 ans	8%
● De 21 à 25 ans	11%
● De 26 à 30 ans	13%
● De 31 à 35 ans	15%
● Plus de 35 ans	6%
● Non réponse	0%

Tableau 13: Ancienneté de la titularisation en tant qu'enseignant

● Moins de 5 ans	16%
● De 5 à 10 ans	23%
● De 11 à 15 ans	12%
● De 16 à 20 ans	10%
● De 21 à 25 ans	11%
● De 26 à 30 ans	13%
● De 31 à 35 ans	10%
● Plus de 35 ans	1%
● Non réponse	4%

Tableau 14: Temps moyen d'exercice en tant que non titulaire

● Moins d'1 an	22%
● 1 an	28%
● De 2 à 5 ans	27%
● Plus de 5 ans	19%
● Non réponse	4%

3 - Quatre enseignants sur dix n'ont pas suivi de formation initiale pour le 2nd degré ni en C.P.R ni en I.U.F.M.

Plus les **enseignants sont jeunes**, plus ils sont **nombreux à avoir suivi une formation initiale** pour le second degré. La création des I.U.F.M a, en effet, systématisé ces formations.

Du fait de la pyramide des âges, 43% des enseignants interrogés (427 personnes) disent ne pas avoir suivi de formation initiale, ni en C.P.R, ni en I.U.F.M.

- les deux tiers d'entre eux (283 personnes) ont enseigné au moins 2 ans avant leur titularisation. Parmi eux, 138 (32%) ont même attendu 5 ans pour être titularisés,
- 96% d'entre eux ont plus de 5 ans d'ancienneté et 61% ont plus de 20 ans d'ancienneté,
- plus d'un enseignant concerné sur deux a commencé sa carrière comme maître auxiliaire ou certifié, titulaire du CAPES/CAPEPS,
- seuls 40% d'entre eux ont accédé à leur corps actuel par concours externe.

Tableau 15: Proportion d'enseignants titulaires dans le 2nd degré à avoir suivi une formation initiale

	Moins de 34 ans	34 à 43 ans	44 à 52 ans	53 ans et plus	Moyenne
● En Centre pédagogique régional (C.P.R)	-	21%	29%	27%	19%
● En I.U.F.M	81%	38%	15%	11%	37%
● Vous n'avez pas suivi de formation initiale ni en C.P.R, ni en I.U.F.M	19%	40%	54%	60%	43%
● Non réponse	-	-	2%	1%	1%

Tableau 16: Répartition des 427 enseignants sans formation initiale pour le 2nd degré, selon leur temps moyen d'exercice en tant que non titulaires

● Moins d'1 an	19%
● 1 an	13%
● De 2 à 5 ans	34%
● Plus de 5 ans	32%
● Non réponse	2%

Tableau 17: Ancienneté des 427 enseignants sans formation initiale pour le 2nd degré

● Moins de 5 ans	4%
● De 5 à 10 ans	13%
● De 11 à 20 ans	22%
● Plus de 20 ans	61%

Tableau 18: Catégorie de début de carrière pour les 427 enseignants sans formation initiale pour le 2nd degré

● Maître auxiliaire	30%
● Certifié (C.A.P.E.S/C.A.P.E.P.S)	23%
● P.L.P	12%
● P.E.G.C	6%
● Certifié (C.A.P.E.T)	4%
● Instituteur titulaire	4%
● Adjoint d'enseignement	3%
● Instituteur suppléant	3%
● Autres	15%

Tableau 19: Corps actuel des 427 enseignants sans formation initiale pour le 2nd degré

● Chaire supérieure	2%
● Agrégé	12%
● C.A.P.E.S/C.A.P.E.P.S	51%
● C.A.P.E.T	7%
● P.L.P	20%
● P.E.G.C	5%
● Adjoint d'enseignement	2%
● Autre	1%

Tableau 20: Mode d'accès à ce corps pour les 427 enseignants sans formation initiale pour le 2nd degré

● Concours externe	40%
● Concours interne	31%
● Concours réservé	6%
● Liste d'aptitude	23%

4 - Les enseignants titularisés entre 1999 et 2003 (19%) expriment des avis partagés au sujet de l'accompagnement des stages en responsabilité et des formations post-stage

Les avis des 19% d'enseignants titularisés entre 1999 et 2003 (181 individus, hors stagiaires I.U.F.M) sont partagés concernant le stage en responsabilité, au sujet :

- De l'accompagnement dont ils ont bénéficié pendant leur année de **stage** :
 - 57% estiment que cet accompagnement était suffisant (103 personnes)
 - 42% pensent le contraire (76 personnes)
 - 1% dit ne pas avoir suivi de stage (2 personnes)
- De la formation post-stage:
 - 58% pensent qu'il serait souhaitable que l'année de stage se poursuive **par des temps de formation** durant les deux premières années d'exercice (106 personnes)
 - 42% pensent le contraire (75 personnes)

Parmi les 181 enseignants concernés, 53 (29%) estiment, à la fois, que l'accompagnement était suffisant et qu'il serait souhaitable que l'année de stage se poursuive par des temps de formation. Inversement, 24 enseignants (13%) ont répondu négativement aux deux questions.

L'ancienneté joue sur les perceptions: les enseignants de moins de 5 ans d'ancienneté ont plus tendance que les autres à estimer que:

- l'accompagnement était suffisant
- une formation après le stage n'est pas utile.

86% des enseignants titularisés entre 1999 et 2003 pensent qu'il serait légitime de créer une **prime particulière** pour les jeunes enseignants qui acceptent de rester **5 ans dans un département peu demandé** d'une académie.

Tableau 21: Influence de l'ancienneté dans la perception de l'accompagnement pendant le stage en responsabilité (base: les 181 enseignants titularisés entre 1999 et 2003)

Ancienneté	Accompagnement suffisant
● Moins de 5 ans	66%
● De 5 à 10 ans	48%
● De 11 à 15 ans	57%
● Plus de 15 ans	33%
Moyenne	57%

Tableau 22: Influence de l'ancienneté sur l'utilité perçue d'un temps de formation après le stage (base: les 181 enseignants titularisés entre 1999 et 2003)

Ancienneté	Formation utile après le stage
● Moins de 5 ans	49%
● De 5 à 10 ans	64%
● De 11 à 15 ans	87%
● Plus de 15 ans	66%
Moyenne	58%

3 - Le choix du métier d'enseignant

1- Les motivations pour devenir enseignant(e): le primat à la discipline "préférée"

Sans conteste, l'enseignement de la "**discipline qu'ils aiment**" constitue le premier critère mis en avant par les enseignants au moment du choix de leur métier (64% en cumul, 36% de citations en premier rang).

Le prosélytisme apparaît également comme une source de motivation importante:

- Le **contact** avec les élèves (49% en cumul, 11% en premier rang)
- La **transmission** des savoirs (47% en cumul, 15% en premier rang)

A l'opposé, le **salaire**, le fait d'exercer un **métier de service public**, les **possibilités de carrière** et les **perspectives de temps libre et de vacances** semblent tout à fait **secondaires** dans le processus de choix du métier d'enseignant.

Tableau 23: Hiérarchisation des trois principales motivations pour devenir enseignant (e)

	1 ^{er}	2 nd	3 ^{ème}	Cumul
• Enseigner la discipline que j'aime	36%	17%	11%	64%
• L'autonomie dans le travail	5%	12%	13%	30%
• Le temps libre, les vacances	3%	5%	8%	16%
• L'équilibre entre ma vie professionnelle et ma vie privée	8%	10%	14%	32%
• Le contact avec les élèves	11%	22%	16%	49%
• Transmettre des savoirs, des connaissances	15%	17%	15%	47%
• Exercer une fonction éducative	4%	7%	7%	18%
• Le salaire	-	-	1%	1%
• La perspective de carrière	-	1%	1%	2%
• Exercer un métier de service public	2%	3%	6%	11%
• La vocation	13%	4%	5%	22%
• Autre	3%	1%	1%	5%
• Non réponse	-	1%	2%	3%

Dans la précédente enquête auprès de candidats aux concours d'enseignement qui a eu lieu en 2003, on pouvait remarquer que les motivations principales des enseignants étaient très proches de celles des enseignants déjà en poste.(1)

Tableau 24: (pour comparaison) principales motivations des candidats aux concours 2003 (1)

	Raison principale
● <i>L'enseignement de la discipline que j'aime</i>	39%
● <i>L'autonomie dans le travail</i>	3%
● <i>Le temps libre, les vacances</i>	1%
● <i>L'équilibre entre ma vie professionnelle et ma vie privée</i>	8%
● <i>Le contact avec les élèves</i>	9%
● <i>La sécurité de l'emploi</i>	3%
● <i>La transmission des savoirs, des connaissances</i>	18%
● <i>L'exercice d'une fonction éducative</i>	7%
● <i>Le salaire</i>	1%
● <i>La vocation</i>	13%

Base : 6110 répondants

Nota bene : les tableaux en italique sont introduits à fin de comparaison.

Les motivations qui ont conduit les enseignants à leur métier varient suivant la discipline.

Ainsi, « l'amour de la discipline » est particulièrement mis en avant par les enseignants de langues, lettres et éducation musicale et arts plastiques, « la transmission des savoirs » par « les littéraires » et les enseignants des secteurs tertiaires et industriels, le « contact avec les élèves », particulièrement apprécié par les professeurs de technologie et ceux du secteur tertiaire.

Tableau 25: Principales motivations pour devenir enseignant(e), selon la discipline enseignée (3 choix cumulés)

	Autres disciplines	Bivalents	Educ-Music-Arts plas	EPS	Hist-Géo-SES	Langues	Mathématiques	Philosophie-Lettres	Phys-chimie-SVT	Secteur industriel	Secteur tertiaire	Technologie	ENSEMBLE
enseigner discip. aimée	67	64	76	72	66	79	67	66	62	50	31	48	63
autonomie ds W	0	26	47	20	38	25	28	39	28	33	32	40	31
tps libre, vacances	67	11	24	17	14	14	19	17	11	21	11	23	16
équilibre prof privé	33	24	41	34	31	34	34	28	33	38	32	35	32
contact élèves	33	49	44	63	43	44	50	46	49	40	65	55	49
transmettre savoir	33	54	26	27	46	49	48	53	48	51	57	45	47
fonction éducative	0	16	15	29	18	15	13	14	25	14	19	20	18
salaires	0	3	6	1	1	2	1	0	2	3	3	3	2
perspective carrière	33	1	0	2	1	2	1	1	0	5	0	0	1
métier service public	33	20	15	9	15	6	10	12	11	10	9	10	11
vocation	0	25	6	19	21	25	21	17	23	20	36	20	22
autre	0	5	0	2	6	2	5	6	8	9	4	0	5
Non-réponse	0	3	0	4	2	2	3	1	3	8	0	3	3
ENSEMBLE	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300

Les motivations varient également suivant l'âge, « l'amour de la discipline » et « le contact avec les élèves », étant plutôt affichées par les moins de 34 ans.

Tableau 26: Principales motivations pour devenir enseignant(e), selon l'âge de l'enseignant
(3 choix cumulés)

	moins de 34 ans	de 34 à 43 ans	de 44 à 52 ans	53 ans et plus	ENSEMBLE
enseigner discipline aimée	66	66	60	61	63
autonomie dans le travail	26	40	30	28	31
temps libre, vacances	15	18	17	13	16
équilibre prof/privé	33	34	34	29	32
contact élèves	57	46	45	49	49
transmettre savoir	43	47	47	52	47
fonction éducative	19	16	19	18	18
salaire	0	3	2	2	2
perspective carrière	2	1	1	2	1
métier service public	11	10	12	12	11
vocation	24	18	22	22	22
autre	3	3	8	6	5
Non-réponse	1	0	4	5	3
ENSEMBLE	300	300	300	300	300

2 - Un choix de métier plutôt précoce, influencé par... d'autres enseignants

En moyenne, **66%** des enseignants interrogés ont le sentiment que certaines personnes, dans un passé proche ou éloigné, ont joué un **rôle majeur dans leur choix** de devenir enseignant(e) .

C'est surtout le cas pour les enseignants en E.P.S (76%), en histoire/Géographie/S-E-S (74%) et en philosophie/Lettres (71%). Inversement, les enseignants en mathématiques (56%) et en langues (61%) semblent avoir été moins influencés.

L'influence la plus forte est due au **souvenir positif de certains enseignants** (53%), loin devant celle des parents (29%) et autres proches (14%) .

Tableau 27: Personnes ayant joué un rôle prépondérant dans le choix du métier pour les 638 enseignants qui déclarent avoir été influencés (66%)

• Vos parents	29%
• Amis, membres de la famille, eux-mêmes enseignants	14%
• Des enseignants dont vous avez conservé une image forte	53% ⁽¹⁾
• D'autres étudiants	1%
• Autre	2%
• Non-réponse	1%

A titre de comparaison, 72% des candidats aux concours de recrutement 2003 ont le sentiment d'avoir été motivés par un tiers dans leur choix de devenir enseignant. Pour eux aussi, l'image forte de certains enseignants domine. Notons que les candidats, dont au moins un parent est enseignant, sont plus influencés par l'exemple de leurs parents que par tout autre personne

Tableau 28: Pour comparaison: personnes qui ont joué un rôle prépondérant dans le choix du métier, pour les candidats aux concours de recrutement 2003 (base: 6132 répondants)

• Vos parents	19%
• Amis, membres de la famille, eux-mêmes enseignants	14%
• Des enseignants dont vous avez conservé une image forte	61%
• D'autres étudiants	2%
• Votre conjoint	4%

Tableau 29: Pour comparaison: personnes qui ont joué un rôle prépondérant dans le choix du métier, pour les candidats aux concours de recrutement 2003, selon l'activité professionnelle des parents

	Total	Activité professionnelle des parents	
		1 ou 2 parents enseignants	Parents non enseignants
• Total échantillon	4288	1047	2836
• Vos parents	19%	50%	8%
• Amis, membres de la famille, eux-mêmes enseignants	14%	13%	14%
• Des enseignants dont vous avez conservé une image forte	61%	33%	71%
• D'autres étudiants	2%	1%	2%
• Votre conjoint	4%	3%	5%

(Attention: une modalité de réponse supplémentaire par rapport à l'enquête 2004)

(1) - ce taux s'élève à 65% pour les répondants qui ont choisi d'exercer le métier d'enseignant depuis le collège et à 62% pour ceux qui ont choisi de l'exercer depuis le lycée.

La **précocité du choix** conforte l'influence exercée par les professeurs qui les ont marqués, puisque dans la moitié des cas (51%), le choix professionnel s'est décidé **avant l'entrée dans l'enseignement supérieur**. Ce taux est de 58% pour les femmes et de 40% pour les hommes.

Pour ces derniers, le choix est plus tardif, au fil des études supérieures (41%), voire après une première expérience professionnelle (18%) .

Tableau 30: Moment de la décision de devenir enseignant(e)

	Homme	Femme	Moyenne
● A l'école primaire	5%	18%	13%
● Au collège	15%	20%	18%
● Au lycée	20%	20%	20%
● A l'entrée dans l'enseignement supérieur	9%	8%	8%
● Au cours de vos études supérieures	21%	14%	17%
● A la fin de vos études supérieures	11%	8%	9%
● A la suite d'une première expérience d'enseignement	6%	5%	6%
● A la suite d'une première expérience professionnelle autre que l'enseignement	12%	6%	8%
● NSP	1%	1%	1%

Le comportement par sexe, des candidats aux concours d'enseignement interrogés en 2003 est sensiblement le même que celui des enseignants déjà en poste, à l'exception des femmes candidates qui sont plus nombreuses que leurs homologues masculins à déclarer un choix précoce dès le collège. On pourrait penser que le souvenir de la scolarité est « lissé » par l'exercice du métier et amoindrit ainsi l'écart entre hommes et femmes, lorsqu'ils sont en poste

Tableau 31: Pour comparaison : moment du choix de devenir enseignant pour les candidats aux concours de recrutement 2003, selon le sexe

	Sexe		Moyenne
	H	F	
● Total échantillon	2 804	3 358	6 162
● A l'école primaire	3%	15%	10%
● Au collège	11%	27%	20%
● Au lycée	19%	18%	19%
● A l'entrée dans l'enseignement supérieur	7%	6%	7%
● Au cours de vos études supérieures	24%	15%	19%
● A la fin de vos études supérieures	9%	5%	7%
● A la suite d'une première expérience d'enseignement	9%	7%	8%
● A la suite d'une première expérience professionnelle autre que l'enseignement	17%	6%	11%

3 - Un choix professionnel plutôt positif

Qu'ils aient choisi ou non leurs études supérieures dans le but de devenir enseignant, la plupart des répondants **refusent l'idée d'un choix du métier "par défaut"**. De fait, seule une minorité met en avant :

- L'opportunité d'éviter le chômage (22% de "tout à fait" + "plutôt d'accord"),
- L'absence d'alternative professionnelle dans les secteurs pré-choisis (21% de "tout à fait" + "plutôt d'accord").

Le croisement des deux critères met en évidence que seuls 7% des enseignants (58 individus) sont "tout à fait" ou "plutôt" en phase avec une motivation "par défaut", tandis que 55% (539 personnes) ne se reconnaissent ni dans la volonté d'éviter le chômage, ni dans l'absence d'autres débouchés professionnels.

Tableau 32: Etat d'esprit au moment du choix du métier d'enseignant(e)

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP/non concerné	Non-réponse
• J'ai choisi mes études supérieures dans le but de devenir enseignant	41%	18%	10%	30%	1%	-
• L'important était d'éviter le chômage	7%	15%	13%	56%	8%	1%
• Il n'y avait pas d'autres débouchés professionnels dans les secteurs qui m'intéressaient	8%	13%	16%	57%	6%	-

Tableau 33: Répartition des enseignants selon leur état d'esprit au moment du choix du métier

L'important était d'éviter le chômage	Pas d'autres débouchés professionnels dans les secteurs qui m'intéresse					
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP/non concerné	Ensemble
• Tout à fait d'accord	1%	2%	1%	4%	1%	8%
• Plutôt d'accord	1%	3%	3%	5%	1%	13%
• Plutôt pas d'accord	1%	5%	4%	5%	1%	16%
• Pas du tout d'accord	3%	5%	5%	41%	2%	57%
• Ne sait pas/non concerné	0%	0%	1%	1%	3%	6%
• Ensemble	7%	15%	13%	56%	8%	100%

4 - Une amélioration sociale reconnue par les enseignants, par rapport à leurs parents

La plupart des enseignants ont le sentiment de bénéficier, **par rapport à leurs parents** au même âge :

- D'une **position sociale meilleure ou équivalente** (80%)
- De **conditions de travail meilleures ou équivalentes** (73%) .

Ce ressenti est partagé, quel que soit l'âge, aussi bien par les hommes que par les femmes. Ces dernières se distinguent néanmoins des premiers par une certaine réserve sur ces sujets (respectivement 9% et 13% de "NSP + non-réponse").

Les répondants dont les parents exerçaient les professions les moins qualifiées ont, plus que les autres, l'impression d'avoir **amélioré leur position sociale**:

- Père agriculteur (87%) ou mère agricultrice (93%),
- Père ou mère ouvrier (89%),
- Père employé (82%) ou mère employée (70%),
- Père ou mère profession intermédiaire (62%).

Inversement, seuls trois enfants sur dix de parents plutôt qualifiés (cadres supérieurs, enseignants) partagent cette impression, tandis que trois sur dix ont le sentiment de bénéficier d'une situation sociale dégradée par rapport à celle de leurs parents.

Tableau 34: Répartition des enseignants selon leur perception de leur position sociale et de leurs conditions de travail/leurs parents (père pour les garçons, mère pour les filles)

Votre position sociale/ père-mère	Vos conditions de travail/père-mère					
	Meilleure	Equivalente	Moins bonne	NSP	NR	Ensemble
• Meilleure	46%	5%	4%	3%	-	59%
• Equivalente	6%	9%	5%	1%	-	21%
• Moins bonne	4%	3%	8%	1%	-	15%
• NSP	-	-	-	1%	-	2%
• Non-réponse	-	-	-	-	3%	3%
• Ensemble	56%	17%	18%	6%	3%	100%

La perception de l'évolution des conditions de travail est très proche de celle des positions sociales, **sauf en ce qui concerne les enfants d'enseignants**, dont presque la moitié (46% à 55%) pense que les conditions de travail se sont **dégradées** par rapport à celles de leurs parents.

Tableau 35: Perception de la position sociale des enseignants, par rapport à celle de leurs parents (comparaison fils / père ou fille /mère)

	Hommes	Femmes
• Meilleure que celle de votre père/mère lorsqu'il/elle avait votre âge	59%	58%
• Equivalente	21%	20%
• Moins bonne	19%	13%
• NSP	1%	3%
• Non-réponse	0%	6%

Tableau 36: Perception des conditions de travail des enseignants, par rapport à celle de leurs parents (comparaison fils/père ou fille / mère)

	Hommes	Femmes
• Meilleure que celle de votre père / mère lorsqu'il / elle avait votre âge	59%	53%
• Equivalente	19%	16%
• Moins bonne	18%	18%
• NSP	4%	7%
• Non-réponse	0%	6%

5 - La structure-type de la famille d'origine d'un enseignant

Les enseignants d'aujourd'hui sont issus de familles dans lesquelles :

- Peu de grands-parents (7%) ou de parents (17%) étaient enseignants,
- Tous les pères travaillaient: ils étaient principalement **salariés** (78%), presque aussi nombreux dans le secteur privé (41%) que public (37%), essentiellement **cadres** (moyen ou supérieur : 43%) ou enseignants (10%),
- Les 2/3 des mères travaillaient: elles étaient principalement **salariées** (51%) presque aussi nombreuses dans le secteur privé (24%) que public (27%), principalement **employées** (30%), **enseignantes** (18%) ou **cadres moyens** (16%).

Parmi les 75 enseignants à avoir eu un ou plusieurs grands-parents enseignants, 31 comptent soit leur mère soit leur père soit les deux comme enseignants (41%) et 44 n'ont eu ni l'un ni l'autre dans l'enseignement (59%).

En France, les enseignants représentent 4% de la population active totale. L'enquête confirme la sur-représentation des parents enseignants chez les enseignants d'aujourd'hui.

Tableau 37: Nombre de grands-parents enseignants

• aucun	90%
• un	4%
• deux	3%
• trois	-
• quatre	-
• Non-réponse	3%

Tableau 38: Nombre de parents enseignants

• aucun	83%
• un : le père	5%
• un : la mère	6%
• deux : le père et la mère	6%

Pour comparaison, on note cependant chez les pré-inscrits aux concours d'enseignants du second degré, également issus de milieux sociaux relativement hétérogènes, une sur-représentation de parents enseignants: plus d'un pré-inscrit sur cinq a au moins un parent enseignant.

Tableau 39: Pour comparaison : nombre de parents enseignants pour les candidats aux concours de recrutement 2003

• Total échantillon	6187
• aucun	78%
• au moins un parent	22%

Tableau 40: Secteur d'activité professionnelle principale des parents ou de ceux qui ont élevé les enseignants interrogés

	Père ou celui qui vous a élevé(e)	Mère ou celle qui vous a élevé(e)
• Salarié du secteur public	37%	27%
• Salarié du secteur privé	41%	24%
• Indépendant	21%	13%
• Sans activité professionnelle	-	35%
• Pas de père, pas de mère	1%	1%

Tableau 41: Pour comparaison : secteur d'activité professionnelle principale des parents ou de ceux qui ont élevé les candidats aux concours de recrutement 2003

	Père ou celui qui vous a élevé(e)	Mère ou celle qui vous a élevé(e)
● Salarié du secteur public	37%	37%
● Salarié du secteur privé	45%	28%
● Indépendant	16%	9%
● Sans activité professionnelle	2%	26%
	5 999 répondants	6 048 répondants

Tableau 42: Activité professionnelle principale des parents ou de ceux qui ont élevé les enseignants interrogés

	Bases des concernés : 99%	Bases des concernés : 64%
	Père ou celui qui vous a élevé(e)	Mère ou celle qui vous a élevé(e)
● Agriculteur	8%	9%
● Artisan, commerçant, chef d'entreprise	14%	12%
● Cadre supérieur, profession intellectuelle supérieure	24%	8%
● Profession intermédiaire (cadre moyen)	19%	16%
● Enseignant (institutrice ou professeur)	10%	18%
● Employé	10%	30%
● Ouvrier	15%	7%

Tableau 43: (Pour comparaison) activité professionnelle principale des parents ou de ceux qui ont élevé les candidats aux concours de recrutement 2003

	Père	Mère
● Total échantillon	5359	4004
● Agriculteur	5%	3%
● Artisan, commerçant, chef d'entreprise	13%	7%
● Cadre supérieur, prof. intellectuelle supérieure	17%	6%
● Profession intermédiaire (cadre moyen)	18%	14%
● Enseignant (institutrice ou professeur)	14%	22%
● Employé	15%	40%
● Ouvrier	19%	7%

Base : personnes dont le père/la mère est ou a été salarié(s) ou indépendant(e)

4 - Les conditions d'exercice du métier en 2004

1 - Bilan des expériences professionnelles: une satisfaction majoritairement partagée malgré des difficultés déclarées dans l'exercice du métier

La grande majorité des enseignants (81%) se déclarent **très ou assez satisfaits de leur expérience d'enseignant**, bien que l'exercice du métier soit ressenti comme "de plus en plus difficile" par plus d'un enseignant sur deux (51%).

Les **plus fortes satisfactions** proviennent d'enseignants exerçant dans de **gros établissements et dans des lycées**:

- 33% de très satisfaits (contre 20% en moyenne) se trouvent dans des établissements de plus de 1 500 élèves,
- 26% dans ceux de 1 000 à 1 499 élèves,
- 26% dans les lycées, contre 15% dans les collèges.

Ni le corps, ni l'ancienneté de carrière n'expliquent les différences de satisfaction en terme de bilan d'expériences professionnelles.

En revanche, il existe un lien fort entre l'ancienneté et la difficulté perçue dans l'exercice du métier: **plus les enseignants exercent ce métier depuis longtemps, plus ils ont le sentiment que le métier devient difficile.**

De même, il existe un **lien entre la satisfaction face au métier et la perception de la difficulté d'exercer ce métier**: les enseignants qui estiment que le métier est de plus en plus difficile à exercer sont moins satisfaits que les autres.

Tableau 44: Corrélation entre le bilan des expériences professionnelles et la difficulté d'exercer le métier d'enseignant

Perception de l'exercice du métier	Plus difficile	Stable	Moins difficile	Moyenne
• Très satisfait	13%	27%	28%	20%
• Assez satisfait	61%	61%	63%	61%
• Assez peu satisfait	22%	10%	8%	16%
• Pas du tout satisfait	3%	2%	-	2%
• NSP	1%	-	1%	1%
Total	100%	100%	100%	100%

A titre de comparaison, 81% des enseignants interrogés en 2001-2002 se déclaraient très ou assez satisfaits et 58% estimaient que l'exercice de leur métier était de plus en plus difficile .en 2002 ²

Tableau 45: (Pour comparaison) bilan de l'expérience professionnelle des enseignant(e)s du second degré interrogé(e)s lors de la 1ère vague du panel 2002 (2)

• Très satisfait (e)	26%
• Assez satisfait (e)	61%
• Assez peu satisfait (e)	11%
• Pas du tout satisfait (e)	2%

Tableau 46: (Pour comparaison): évolution perçue de l'exercice du métier depuis 5 ans (ou depuis la première affectation en tant que titulaire si en poste depuis moins de 5 ans) par les enseignant(e)s du second degré interrogé(e)s lors de la 2nde vague du panel 2002 (2)

• de plus en plus difficile	58%
• ni plus ni moins difficile	35%
• de moins en moins difficile	7%

² En 2001 et 2002, un panel d'enseignants représentatif de 955 enseignants du second degré public a été interrogé à deux reprises : en juin 2001 et en janvier 2002.

Tableau 47: Evolution perçue de l'exercice du métier depuis 5 ans (ou depuis la première affectation en tant que titulaire si en poste depuis moins de 5 ans), en fonction de l'ancienneté

	De + en + difficile	Ni + ni moins difficile	De moins en moins difficile	NSP	Total
● Moins de 5 ans	13%	44%	23%	20%	100%
● De 5 à 10 ans	32%	42%	24%	2%	100%
● De 11 à 15 ans	45%	39%	12%	4%	100%
● De 16 à 20 ans	46%	46%	8%	0%	100%
● De 21 à 25 ans	66%	29%	6%	0%	100%
● De 26 à 30 ans	70%	26%	5%	0%	100%
● De 31 à 35 ans	78%	20%	2%	0%	100%
● Plus de 35 ans	79%	21%	0%	0%	100%
Moyenne	51%	34%	12%	3%	100%

Tableau 48: Répartition des enseignants selon leur satisfaction et leur perception de la difficulté d'exercice du métier

Bilan de l'expérience d'enseignant du 2 nd degré	Perception de l'exercice du métier depuis 5 ans				
	Plus difficile	Stable	Moins difficile	NSP	Total
● Très satisfait	7%	9%	4%	1%	20%
● Assez satisfait	31%	20%	7%	2%	61%
● Assez peu satisfait	11%	3%	1%	-	16%
● Pas du tout satisfait	2%	1%	-	-	2%
Moyenne	51%	34%	12%	3%	100%

Tableau 49: Répartition des enseignants selon leur ancienneté et leur perception de la difficulté d'exercice du métier

Ancienneté de carrière	Perception de l'exercice du métier depuis 5 ans				
	Plus difficile	Stable	Moins difficile	NSP	Total
● Moins de 5 ans	2%	6%	3%	3%	13%
● De 5 à 10 ans	6%	8%	5%	-	19%
● De 11 à 15 ans	7%	6%	2%	-	15%
● De 16 à 20 ans	3%	4%	1%	-	8%
● De 21 à 25 ans	7%	3%	1%	-	11%
● De 26 à 30 ans	9%	3%	1%	-	13%
● De 31 à 35 ans	12%	3%	-	-	15%
● Plus de 35 ans	5%	1%	-	-	6%
Moyenne	51%	34%	12%	3%	100%

Tableau 50 (pour comparaison): Evolution de la difficulté d'exercice du métier selon l'ancienneté dans la fonction) par les enseignant(e)s du second degré interrogé(e)s lors de la 2^{nde} vague du panel 2002 (2)

	5 ans ou moins	6 – 10 ans	11 - 20 ans	+ de 20 ans	Ens
<i>De plus en plus difficile</i>	29	41	53	68	58
<i>Ni plus ni moins difficile</i>	52	41	40	29	35
<i>De moins en moins difficile</i>	19	17	6	3	7
<i>Nsp</i>		1	1		
<i>Total</i>	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Base = 806

On percevait déjà, dans l'enquête 2001-2002, le sentiment d'une difficulté croissante dans l'exercice du métier devenant prépondérante après 10 ans d'ancienneté alors même que les conditions d'enseignement devaient objectivement s'améliorer au fil des années passées dans le système éducatif. L'écart irait donc en s'accroissant entre une certaine conception du métier et les pratiques effectives en classe, entre le métier qui prévalait durant une certaine période de la carrière et celui qu'ils accomplissent aujourd'hui.

2 - Principaux objectifs de la mission d'enseignant

Les enseignants estiment que leur mission essentielle est de faire acquérir aux élèves des savoirs et des savoir-faire ainsi que de développer leur esprit critique et leur autonomie.

Tableau 51: les trois objectifs principaux de la mission d'enseignant

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}	Cumul
● Aider les élèves à développer un esprit critique	20%	17%	15%	52%
● Faire acquérir connaissances et savoir-faire aux élèves	38%	21%	13%	72%
● Aider les élèves à élaborer un projet personnel	5%	9%	6%	20%
● Transmettre un idéal laïque excluant toute discrimination	2%	5%	6%	13%
● Aider les élèves à construire leur autonomie	10%	19%	18%	47%
● Préparer les élèves au plein exercice de la citoyenneté	3%	6%	9%	18%
● Participer à l'acquisition de la maîtrise orale et écrite de la langue française	6%	6%	6%	18%
● Participer au suivi, à l'orientation et à l'insertion professionnelle des élèves	3%	6%	8%	17%
● Créer en classe les conditions favorables à la réussite de tous	12%	11%	17%	40%
● Autre	1%	-	1%	2%
● Non-réponse	-	-	1%	1%

3 - Un "malaise enseignant" vécu par six enseignants sur dix

91% des enseignants reconnaissent l'existence d'un "malaise" interne et 60% se sentent **personnellement concernés**. Les enseignants de **moins de 34 ans ressentent moins le malaise** (49%), contrairement aux 34/43 ans (68%) et aux 44/52 ans (65%). Il n'existe **pas de différence de perception statistiquement significative entre les hommes et les femmes** sur ce sujet.

Ce malaise met en lumière deux points particulièrement sensibles pour les enseignants :

- Un **enjeu de reconnaissance** : à la fois en terme de **prise en compte des difficultés** concrètes du métier et en terme d'**image** et de **perception du statut** d'enseignant dans la société. Ces deux composantes sont d'ailleurs liées. Les enseignants vivent un véritable paradoxe: la difficulté d'exercice du métier se renforce, alors même que la considération sociale diminue...
- Un **déphasage** croissant entre l'**idéal de transmission** de savoir et la **réalité du terrain**, qui génère à la fois sentiment d'impuissance, frustration et découragement.

A l'opposé, les pratiques managériales des chefs d'établissement, l'accumulation de tâches administratives, d'orientation, de direction des études et la succession rapprochée de réformes ne semblent pas contribuer fondamentalement au "malaise enseignant".

Tableau 52: Les trois raisons principales du "malaise enseignant"

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}	Cumul
• Sentiment d'impuissance face à l'idéal de réussite de tous les élèves	22%	13%	11%	46%
• Succession trop rapprochée de réformes	5%	6%	8%	19%
• Difficultés concrètes du métier peu prises en compte	24%	25%	17%	66%
• Non-reconnaissance du statut de cadre des enseignants par une administration anonyme et contraignante	10%	8%	8%	26%
• Poids des exigences et attentes sociales trop fortes de la part des parents	5%	10%	8%	23%
• Accumulation de tâches administratives, d'orientation, de direction des études	3%	7%	10%	20%
• Dégradation de l'image des enseignants dans la société	22%	17%	19%	58%
• Conflit de pouvoir avec les élèves	6%	10%	11%	27%
• Pratiques autoritaires et idéologie managériale de certains chefs d'établissement	3%	3%	5%	11%
• Non-réponse	-	1%	3%	4%

4 - Principale difficulté rencontrée dans l'exercice du métier : le comportement des élèves (démotivation, indiscipline...)

Les principales sources de difficultés mises en avant par les enseignants proviennent d'une **dégradation des rapports avec les élèves**. Leur **indiscipline** et/ou **démotivation** sont **difficiles à gérer par les enseignants** (40% en 1^{ère} citation, 81% en cumul).

Notons que le précédent panel des enseignants du 2nd degré de 2002 pointait exactement les mêmes difficultés.

En conséquence, les enseignants ont **plus de mal à faire progresser tous les élèves** (20% en 1^{ère} citation, 65% en cumul). C'est d'autant plus vrai que les **effectifs** de certaines classes semblent **trop lourds**, selon certains enseignants (19% en 1^{ère} citation, 51% en cumul).

Tableau 53: Les trois raisons principales qui rendent les conditions concrètes de travail difficiles

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}	Cumul
● La difficulté de faire progresser tous les élèves	20%	25%	20%	65%
● Le comportement des élèves (démotivation, indiscipline...)	40%	26%	15%	81%
● Les conditions matérielles des salles de classes (trop sonores, trop exigües...)	3%	5%	4%	12%
● L'insuffisance des moyens pédagogiques dans les salles de classe	3%	5%	7%	15%
● Le manque de lieux où les professeurs peuvent travailler en dehors de la classe	2%	2%	4%	8%
● La difficulté de rencontrer les collègues à cause des emplois du temps	1%	4%	7%	12%
● Le nombre d'élèves par classe que vous estimez trop élevé	19%	18%	14%	51%
● La complexité des missions demandées à l'enseignant	8%	12%	20%	40%
● Autre	4%	2%	5%	11%
● Non-réponse	-		4%	4%

Tableau 54: (Pour comparaison) les trois raisons principales qui rendent les conditions de travail difficiles, selon le précédent panel des enseignants du 2nd degré (2002)

	<i>En 1^{er}</i>	<i>En 2nd</i>	<i>En 3^{ème}</i>	<i>Cumul</i>
● <i>Le nombre d'élèves par classe que vous estimez trop élevé</i>	30%	11%	14%	55%
● <i>La difficulté de faire progresser tous les élèves</i>	21%	27%	17%	65%
● <i>Le comportement des élèves (passivité, démotivation, indiscipline)</i>	34%	29%	15%	78%
● <i>Les conditions matérielles des salles de classes (trop sonores, trop exigües...)</i>	2%	5%	6%	13%
● <i>L'insuffisance des moyens pédagogiques dans les salles de classe</i>	1%	5%	5%	11%
● <i>Le manque de lieux où les professeurs peuvent travailler en dehors de la classe</i>	1%	1%	4%	6%
● <i>La difficulté de rencontrer les collègues à cause des emplois du temps</i>	1%	7%	13%	21%
● <i>La complexité des tâches demandées à l'enseignant</i>	7%	14%	24%	45%
● <i>Autre (préciser)</i>	3%	1%	2%	6%

5 - Principales sources de satisfaction dans l'exercice du métier : des motivations de départ intactes et une certaine autonomie

Les motivations exprimées, au moment du choix du métier, restent intactes et procurent aux enseignants leurs plus grandes satisfactions dans l'exercice du métier. Ainsi, l'enseignement de la "**discipline qu'ils aiment**" constitue un des premiers critères mis en avant (34% de citations en premier rang, 56% en cumul).

C'est surtout le cas pour les enseignants en **éducation musicale et arts plastiques** (59% de citations en 1^{er} rang), en **E.P.S** (47%), en **langues** (45%) et en **technologie** (43%). A l'opposé se situent les enseignants en secteur tertiaire (22%) et en mathématiques (26%).

Le prosélytisme apparaît également comme une source de satisfaction importante :

- Le **contact** avec les élèves (22% en premier rang, 61% en cumul), sauf pour la technologie (5% en 1^{er} rang), l'éducation musicale et les arts plastiques (6%) et l'E.P.S (14%),
- La **transmission** des savoirs (10% en premier rang, 37% en cumul), sauf pour l'éducation musicale et les arts plastiques (3% en 1^{er} rang).

A ces critères vient s'ajouter la satisfaction de bénéficier d'un bon niveau **d'autonomie dans l'exercice du métier** (15% en premier rang, 49% en cumul), sauf pour l'éducation musicale et les arts plastiques (6% en 1^{er} rang) et l'E.P.S (7%).

Tableau 55: Les trois principaux motifs de satisfaction par rapport aux conditions de travail:

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}	Cumul
• Enseigner la discipline que j'aime	34%	12%	10%	56%
• L'autonomie dans le travail	15%	18%	16%	49%
• L'ambiance de travail	2%	3%	5%	10%
• Les relations entre collègues	2%	6%	7%	15%
• Le temps libre, les vacances	2%	3%	8%	13%
• L'équilibre entre vie professionnelle et vie privée	5%	8%	10%	23%
• Le contact avec les élèves	22%	24%	15%	61%
• Transmettre des savoirs, des connaissances	10%	14%	13%	37%
• Exercer une fonction éducative	5%	7%	8%	20%
• Etre au contact des livres et de la culture	2%	4%	6%	12%
• Autre	1%	1%	-	3%
• Aucun	-	-	-	-
• Non-réponse	-	-	1%	1%

Tableau 56: (Pour comparaison) les trois principaux motifs de satisfaction, selon les vagues 4, 3 et 2 du panel des sortants d'IUFM 1999

	vague 4	vague 3	Vague 2	Vague 1	Vague 4	Vague 3	Vague 2	Vague 1
	En 1^{er}			Cumul 3 réponses				
● aucun								
● enseigner la discipline que j'aime	33	33	29		56	61	56	
● l'autonomie dans le travail	12	14	12		43	46	45	
● l'ambiance de travail	5	5	5		14	17	18	
● les relations entre collègues	5	6	10		24	23	26	
● le temps libre, les vacances	3	3	3		18	16	16	
● l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée	6	4	3		21	18	15	
● le contact avec les élèves	23	20	21		60	55	55	
● transmettre des savoirs, des connaissances	8	7	10		32	28	30	
● exercer une fonction éducative	5	6	5		22	23	22	
● être au contact des livres et de la culture	2	1	2		9	7	9	
● NSP		1				2	2	

Tableau 57: Répartition des enseignants selon les principaux motifs de satisfaction et les principales difficultés d'exercice du métier

Première raison qui rend les conditions de travail difficiles	1 ^{er} motif de satisfaction/conditions de travail							Ensemble
	Enseigner discipline	Auto-nomie	Equilibre prof/privé	Contact élèves	Trans-mettre savoir	Exercer fonctions éducat.	Autres	
● Difficultés prog. élèves	8%	3%	1%	5%	1%	1%	2%	20%
● Comportements élèves	14%	7%	2%	8%	4%	2%	4%	40%
● Trop élèves/classes	7%	3%	1%	4%	2%	1%	-	19%
● Complexité missions	2%	1%	-	2%	1%	-	-	8%
● Autres	3%	-	-	3%	1%	-	-	13%
Moyenne	34%	15%	5%	22%	10%	5%	9%	100%

6 - Une organisation des emplois du temps appréciée

La très grande majorité des enseignants (**87%**) est satisfaite de l'organisation des emplois du temps dans les établissements.

Les enseignants ont ainsi le sentiment (forte corrélation entre la satisfaction face aux emplois du temps et les critères suivants) :

- d'avoir les **moyens de bien travailler** (89%),
- de pouvoir **créer des relations** avec les élèves (80%) et avec leurs collègues (70%),
- de **concilier** plutôt harmonieusement **vie professionnelle et personnelle** en ayant du temps pour leurs proches (75%), leur propre repos (74%) et leurs loisirs (68%).

Tableau 58: Perception de l'organisation des emplois du temps dans les établissements

• Bonne	51%
• Plutôt bonne	36%
• Plutôt mauvaise	10%
• Mauvaise	3%

Tableau 59: Possibilités offertes par l'organisation actuelle des emplois du temps

	OUI	NON	NR
• Communiquer suffisamment avec vos collègues	70%	30%	-
• Réaliser un travail de bonne qualité	89%	11%	-
• Bien gérer vos relations avec les élèves	80%	19%	1%
• Vous reposer suffisamment	74%	26%	-
• Consacrer suffisamment de temps aux loisirs	68%	32%	-
• Consacrer suffisamment de temps à vos proches	75%	25%	-

7 - Une communauté éducative plutôt soudée

Les **relations** entre les enseignants et les autres acteurs de la communauté éducative **sont globalement bonnes**... quand elles existent.

Ainsi, les enseignants côtoient relativement peu le médecin scolaire, l'assistante sociale, le conseiller d'orientation - psychologue, et l'infirmière.

De même, **31%** des enseignants disent ne **pas avoir de relation avec les inspecteurs**.

Les **acteurs les plus appréciés** des enseignants sont leurs **collègues de même discipline** (49% de relations "très bonnes"), le **C.P.E** (40%), le personnel administratif (38%), le personnel ouvrier et de service (37%) et l'adjoint du chef d'établissement.

Les **relations les moins bonnes** ("moyennement" et "pas du tout") s'expriment surtout vis à vis de l'agent comptable de l'établissement (19%), du chef d'établissement (18%) et des inspecteurs (17%). La proportion des enseignants concernés reste très modeste, ce qui témoigne d'une relativement bonne homogénéité et qualité relationnelle entre tous les acteurs.

Tableau 60: Appréciation sur la qualité des relations avec les acteurs de la communauté éducative

	Très bonne	Bonne	Moyennement bonne	Pas du tout bonne	Absence de relation	NR
● Le chef d'établissement	29%	47%	15%	3%	6%	-
● Son adjoint	32%	42%	14%	1%	9%	1%
● Les inspecteurs	15%	37%	13%	4%	31%	-
● Les parents d'élèves rencontrés individuellement	18%	58%	14%	1%	9%	-
● Les délégués des parents d'élèves	16%	44%	10%	1%	29%	-
● Les délégués des élèves	30%	59%	8%	-	3%	-
● Le C.P.E	40%	43%	11%	2%	4%	-
● Le conseiller d'orientation - psychologue	16%	28%	10%	2%	44%	-
● Les autres membres de l'équipe éducative (surveillants, assistants d'éducation, aides-éducateurs...)	24%	54%	12%	1%	9%	-
● Les collègues de votre discipline	49%	37%	9%	1%	3%	1%
● Les collègues des autres disciplines	28%	60%	11%	-	1%	-
● L'infirmière	20%	34%	9%	1%	36%	-
● Le médecin scolaire	6%	13%	3%	1%	77%	-
● L'assistante sociale	10%	24%	5%	1%	59%	1%
● L'agent comptable de l'établissement	18%	42%	16%	3%	21%	-
● Le personnel ouvrier et de service	37%	54%	4%	-	5%	-
● Le personnel administratif de l'établissement	38%	55%	5%	1%	1%	-

- (a) Seuls 4% des enseignants en lycée disent de ne pas avoir de relation avec l'adjoint au chef d'établissement, contre 12% en collège et lycée professionnel. Plus de 20% des enseignants en E.P.S, éducation musicale et arts plastiques n'ont pas de relation avec l'adjoint.
- (b) 41% des enseignants de moins de 34 ans n'ont pas de relation avec les inspecteurs, contre 29% des 34 à 43 ans, 22% des 44 à 52 ans et 31% des 53 ans et plus.
- (c) Plus d'un enseignant sur deux en lycée (52%) et lycée professionnel (51%) n'ont aucune relation avec le conseiller d'orientation-psychologue, contre 36% en collège.

- d Les enseignants en Z.E.P ont plus de relation avec les infirmières que les autres: 19% n'ont aucune relation, contre 39% pour les non Z.E.P. Il en est de même pour les enseignants en lycée professionnel (26% sans relation), par rapport au lycée (44% sans relation) ou collège (33%).
- e Même tendance concernant les assistantes sociales: 35% des enseignants de Z.E.P n'ont aucune relation avec elles, contre 63% en non Z.E.P, 50% des enseignants de lycées professionnels et de collèges contre 75% de lycées.
- f Les enseignants en lycée voient moins l'agent comptable (31%) que ceux des collèges (13%) ou lycées professionnels (19%).

8 - Une mise en place d'applications de type Internet souhaitée pour faciliter les relations avec le rectorat

Les **contacts récents** avec les **gestionnaires administratifs du rectorat** sont assez **peu nombreux** (19%) mais de qualité et **appréciés** (75%).

La plupart des enseignants (**75%**) sont **favorables au développement** d'applications de type **Internet** pour faciliter les **relations avec leur administration** en leur permettant par exemple de consulter leur dossier administratif via Internet et de contacter leur gestionnaire via une messagerie électronique.

Tableau 61: Qualité des réponses des gestionnaires administratifs du rectorat (accueil, disponibilité, technicité) apportées aux 19% d'enseignants qui les ont contactés récemment

● Très satisfait	41%
● Assez satisfait	34%
● Assez peu satisfait	11%
● Pas du tout satisfait	12%
● NSP	2%

Tableau 62: Proportion d'enseignants favorables au développement d'applications de type Internet pour faciliter leurs relations avec leur administration, selon leur âge

● Moins de 34 ans	85%
● De 34 à 43 ans	77%
● De 44 à 52 ans	74%
● 53 ans et plus	64%
Moyenne	75%

5 - Affectation et mobilité des enseignants

1 - 75% des enseignants satisfaits de leur première nomination en tant que titulaire, mais les avis divergent sur les règles d'affectation

Lors de leur **première nomination** comme enseignant titulaire, **75%** des répondants étaient **satisfaits de leur académie** d'affectation. Dans 77% des cas, cette académie **correspondait à un des vœux** exprimés par l'enseignant.

92% des enseignants sont **favorables** à la publication de la répartition prévisionnelle des affectations dans chaque académie, en même temps que le nombre de postes aux concours.

Les avis sont plus partagés concernant la possibilité de choisir, dès l'issue du concours de recrutement, la première académie d'affectation en fonction principalement du rang de classement :

- 55% y sont favorables,
- 39% y sont plutôt opposés.

Notons que les enseignants de 44 ans ou plus sont beaucoup plus favorables à cette possibilité que les plus jeunes.

Tableau 63: Pour ou contre la publication de la répartition prévisionnelle des affectations dans chaque académie, en même temps que celle du nombre de postes aux concours

• tout à fait d'accord	69%
• plutôt d'accord	23%
• plutôt pas d'accord	2%
• pas d'accord du tout	3%
• NSP	3%

Tableau 64: Pour ou contre la possibilité de choisir, dès l'issue du concours de recrutement, la première académie d'affectation en fonction principalement du rang de classement, selon l'âge du répondant

	Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus	Moyenne
• tout à fait d'accord	22%	26%	29%	36%	28%
• plutôt d'accord	24%	23%	30%	31%	27%
• plutôt pas d'accord	24%	22%	17%	14%	19%
• pas d'accord du tout	26%	20%	18%	14%	20%

2 - Une réelle mobilité géographique et fonctionnelle des enseignants affectés à titre définitif en établissement, satisfaits de leur affectation

89% des enseignants interrogés sont **affectés à titre définitif** dans leur établissement actuel et **92%** d'entre eux sont **satisfaits de leur affectation** (ce qui correspond à 82% de la population totale).

Ils y **exercent en moyenne** depuis un peu **plus de 8 ans** et avaient exercé dans environ **2,4 établissements** en tant que titulaire (hors périodes de remplacement) avant d'y être affectés.

Les **efforts de mobilité-flexibilité** exprimés par ces enseignants satisfaits de leur affectation (82% de la population) sont réels, quand il s'agit d'éviter d'être touchés par une mesure de carte scolaire.

Ainsi, **65%** d'entre eux accepteraient d'assurer un **complément de service dans leur discipline** dans un autre établissement, sous réserve qu'il soit dans la **même commune**. Ce taux tombe à **49%** s'il s'agit d'une **commune limitrophe** et à **30%** si la commune est située dans un **rayon de 30 minutes de trajet**.

La **mobilité** semble plus envisageable vers les **établissements d'enseignement supérieur (50%)** qu'en établissement du second degré (37%) et qu'en école élémentaire (21%).

La **mobilité fonctionnelle est plus limitée** : interrogés sur la possibilité d'**enseigner**, dans leur établissement actuel, une **autre discipline** que celle qu'ils enseignent aujourd'hui, compte tenu de leurs compétences (diplômes, formation initiale), **27%** des enseignants se déclarent prêts à le faire pour rester dans l'établissement où ils sont affectés.

Tableau 65: Pour ou contre le fait d'assurer un complément de service dans leur discipline dans un autre établissement, en cas de sous-service dans leur établissement, afin de préserver l'affectation actuelle et éviter d'être touché par une mesure de carte scolaire (concerne uniquement les 82% d'enseignants affectés à titre définitif dans leur établissement actuel et satisfaits de leur affectation)

	OUI	NON	NR
● Dans la même commune	65%	34%	1%
● Dans une commune limitrophe	49%	50%	1%
● Dans une commune située à distance raisonnable (moins de 30 mn de trajet)	30%	69%	1%

Tableau 66: Pour ou contre le fait d'assurer un complément de service dans leur discipline par type d'établissement (concerne uniquement les 82% d'enseignants affectés à titre définitif dans leur établissement actuel et satisfaits de leur affectation)

	OUI	NON	Non concerné
● Dans un établissement du second degré quel que soit le type d'établissement (collège, lycée, lycée professionnel)	37%	63%	
● Dans un établissement d'enseignement supérieur	50%	50%	
● Dans une école élémentaire	21%	65%	14%

3 - Principales causes d'insatisfaction pour les enseignants affectés à titre définitif en établissement: l'éloignement géographique de l'établissement et des élèves difficiles

La perception d'élèves difficiles semble s'accroître. En effet, ce critère apparaissait en 3^{ème} position en 2002 (22 % en cumul), après l'éloignement (34%) et les raisons familiales (34%). En 2004, il est remonté en seconde position (29% en cumul), juste après l'éloignement (37%) tandis que les raisons familiales (19%) perdaient du poids.

Tableau 67: Raisons principales qui pourraient inciter les 7% d'enseignants affectés à titre définitif en établissement, non satisfaits de leur affectation, à changer d'établissement

	1 ^{ère} raison	2 ^{ème} raison	Cumul
● Parce que l'établissement est situé trop loin de mon domicile	31%	6%	37%
● Pour obtenir un poste spécifique (CPGE, STS...)	6%	5%	11%
● Parce que l'établissement est situé trop à l'écart d'une grande ville	-	5%	5%
● Pour des raisons d'ordre conjugal et familial	6%	13%	19%
● Parce que l'ambiance de l'établissement n'est pas bonne	6%	7%	13%
● Parce que les élèves sont difficiles	13%	16%	29%
● Parce que les conditions matérielles de travail sont difficiles	3%	7%	10%
● Parce qu'il est difficile de mener des actions ou projets pédagogiques / éducatifs	3%	3%	6%
● Parce qu'il y a une mauvaise entente avec le chef d'établissement	4%	6%	10%
● Parce qu'il y a une mauvaise entente avec les collègues	1%	3%	4%
● Autre	18%	10%	28%
● Non réponse	9%	19%	28%

Tableau 68: Pour comparaison, les deux raisons principales qui ont incité les enseignants à demander un changement d'affectation pour la rentrée 2001/2002 (Base 50)

	CUMUL
● Parce que l'établissement était situé trop loin de mon domicile	34%
● Pour obtenir un poste spécifique (CPGE, STS...)	2%
● Parce que l'établissement était situé trop à l'écart d'une grande ville	0%
● Pour des raisons d'ordre conjugal et familial	34%
● Parce que l'ambiance de l'établissement n'était pas bonne	8%
● Parce que les élèves étaient difficiles	22%
● Parce que les conditions matérielles de travail étaient difficiles	0%
● Parce qu'il était difficile de mener des actions ou projets pédagogiques / éducatifs	0%
● Parce qu'il y avait une mauvaise entente avec le chef d'établissement	2%
● Parce qu'il y avait une mauvaise entente avec le(s) collègue(s)	2%
● Autre	38%

Il convient de noter que l'éloignement de l'établissement d'exercice du domicile constitue toujours la 1^{ère} raison de demande de changement d'affectation (37%), mais que, contrairement à 2002, la perception d'enseigner à des élèves difficiles est évoquée en 2^{ème} raison (29%) avant les raisons d'ordre privé (conjugal ou familial) et plus fortement qu'en 2002.

4 - Des T.Z.R partagés sur leur situation actuelle et demandeurs d'une affectation à titre définitif en établissement

Les 7% de T.Z.R (75 personnes) sont **partagés** quand il s'agit de s'exprimer sur leur **situation actuelle** :

- 51% en sont satisfaits,
- 41% n'en sont pas satisfaits,
- 8% n'ont pas souhaité se prononcer (6 individus).

La grande majorité des T.Z.R (73%) envisage de **demandeur, à court terme, à être affectés à titre définitif** en établissement.

Tableau 69: Projet de demande à court terme pour être affecté à titre définitif en établissement (concerne uniquement les 7% de TZR) :

• Oui, sûrement	61%
• Oui, peut-être	12%
• Non	20%
• Non réponse	7%

6 - La valorisation du parcours professionnel

1 - Un processus de formation permanente bien rodé

De nombreux enseignants, parmi ceux qui ont suivi une formation initiale pour le second degré, estiment que leur **formation initiale leur permet toujours d'enseigner** les programmes actuels dans leur discipline :

- Sur le **plan universitaire (66%)**
- Sur le **plan pédagogique (51%)**.

Cette **perception est modulée selon l'âge des enseignants, les plus anciens** se sentant moins bien armés que les plus jeunes :

- 43% des plus de 53 ans et 40% des 44 / 52 ans estiment que leur formation universitaire initiale n'est plus adaptée, contre 26% des moins de 34 ans et 27% des 34 / 43 ans,
- même tendance pour les formations pédagogiques.

Le **corps** et la **discipline** influent également sur les perceptions :

- formation universitaire initiale plutôt adaptée aux programmes actuels :
 - agrégés, certifiés C.A.P.E.S / C.A.P.E.P.S, chaires supérieures
 - langues, mathématiques, éducation musicale et arts plastiques, physique-chimie SVT, EPS
- formation universitaire initiale peu adaptée aux programmes actuels :
 - P.E.G.C
 - secteur tertiaire
- formation pédagogique initiale plutôt adaptée :
 - titulaires des C.A.P.E.S / C.A.P.E.P.S
 - langues, EPS, secteur industriel
- formation pédagogique initiale peu adaptée :
 - agrégés, chaire supérieure, P.E.G.C
 - histoire géographie, physique chimie S-V-T, philosophie, lettres.

Les enseignants **complètent et renouvellent souvent leurs connaissances** et pratiques pédagogiques à l'aide de différentes sources, **dont l'usage varie avec l'âge et la discipline enseignée**. La majorité des enseignants utilise de 2 à 4 supports différents pour se former.

Si les **livres** et documents spécialisés sont **mentionnés par la quasi-totalité** des enseignants, l'informatique et Internet sont plutôt délaissés par les plus de 53 ans et valorisés par les moins de 34 ans. Les stages de formation continue, la reprise des études et les réunions pédagogiques sont plus fréquemment utilisés par les plus de 44 ans que par les autres.

Les enseignants en Technologie (90%), Secteur Tertiaire (85%), Secteur Industriel (84%) et Physique/ Chimie/SVT (73%), éducation musicale et arts plastiques (69%), font plus appel à **l'outil informatique** que ceux qui exercent en matières littéraires (36%), Langues (51%) ou EPS (41%). Même tendance pour l'usage **d'Internet**.

Tableau 70: Adéquation entre la formation initiale et les programmes actuels (base : les 558 enseignants qui ont bénéficié d'une formation initiale pour le 2nd degré)

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP ou non concerné	NR
• La formation universitaire initiale reçue vous permet toujours d'enseigner les programmes actuels de votre discipline	39%	27%	16%	16%	2%	-
• La formation pédagogique initiale reçue vous permet toujours d'enseigner les programmes actuels de votre discipline	24%	27%	24%	21%	3%	1%

Tableau 71 : Adéquation entre la formation universitaire initiale et les programmes actuels, selon l'âge de l'enseignant (base : 588 enseignants) :

Age	Votre formation universitaire initiale vous permet toujours d'enseigner les programmes actuels					
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP	Ensemble
● Moins de 34 ans	42%	31%	14%	12%	1%	100%
● De 34 à 43 ans	52%	20%	17%	10%	2%	100%
● De 44 à 52 ans	32%	24%	16%	24%	5%	100%
● 53 ans et plus	23%	33%	20%	23%	2%	100%
● Ensemble	39%	27%	16%	16%	2%	100%

Tableau 72: Adéquation entre la formation pédagogique initiale et les programmes actuels, selon l'âge de l'enseignant (base : 588 enseignants)

Age	Votre Formation pédagogique initiale vous permet toujours d'enseigner les programme actuels					
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP + NR	Ensemble
● Moins de 34 ans	28%	32%	21%	17%	1%	100%
● De 34 à 43 ans	27%	24%	26%	17%	5%	100%
● De 44 à 52 ans	18%	20%	30%	25%	7%	100%
● 53 ans et plus	21%	27%	21%	27%	4%	100%
● Ensemble	24%	27%	24%	21%	4%	100%

Tableau 73: Adéquation entre la formation universitaire initiale et les programmes actuels, selon le corps (base : 588 enseignants)

corps	Votre formation universitaire initiale vous permet toujours d'enseigner les programme actuels					
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP	Ensemble
● Chaire supérieure	67%	-	33%	-	-	100%
● Agrégé	45%	21%	16%	15%	2%	100%
● CAPES/CAPEPS	41%	29%	14%	15%	1%	100%
● CAPET	27%	35%	27%	11%	-	100%
● PLP	32%	27%	19%	14%	8%	100%
● PEGC	18%	18%	24%	41%	-	100%
● Autre	67%	-	-	33%	-	100%
Moyenne	39%	27%	16%	16%	2%	100%

Tableau 74: Adéquation entre la formation pédagogique initiale et les programmes actuels, selon le corps (base : 588 enseignants)

corps	Votre formation pédagogique initiale vous permet toujours d'enseigner les programmes actuels						Ensemble
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP	Non réponse	
● Chaire supérieure	-	-	67%	-	-	33%	100%
● Agrégé	22%	19%	33%	22%	4%	-	100%
● CAPES/CAPEPS	27%	27%	22%	20%	3%	1%	100%
● CAPET	19%	38%	24%	16%	3%	-	100%
● PLP	20%	31%	24%	20%	4%	-	100%
● PEGC	18%	24%	6%	47%	6%	-	100%
● Autre	33%	33%	-	33%	-	-	100%
Moyenne	24%	27%	24%	21%	3%	1%	100%

Tableau 75: Adéquation entre la formation universitaire initiale et les programmes actuels, selon la discipline enseignée (base : 588 enseignants)

Discipline	Votre formation universitaire initiale vous permet toujours d'enseigner les programme actuels						Ensemble
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP	Ensemble	
● Bivalents	33%	23%	25%	18%	3%	100%	
● Education musicale arts plastiques	43%	13%	17%	22%	4%	100%	
● EPS	31%	38%	21%	10%	-	100%	
● Histoire-Géo SES	35%	23%	23%	18%	-	100%	
● Langues	40%	35%	11%	12%	3%	100%	
● Mathématiques	54%	25%	10%	12%	-	100%	
● Philosophie Lettres	36%	33%	14%	17%	-	100%	
● Physique Chimie SVT	44%	24%	12%	18%	3%	100%	
● Secteur industriel	40%	19%	19%	10%	12%	100%	
● Secteur tertiaire	34%	20%	24%	20%	2%	100%	
● Technologie	25%	45%	-	30%	-	100%	
Moyenne	39%	27%	16%	16%	2%	100%	

Tableau 76: Adéquation entre la formation pédagogique initiale et les programmes actuels, selon la discipline enseignée (base : 588 enseignants)

Discipline	Votre formation pédagogique initiale vous permet toujours d'enseigner les programmes actuels						Ensemble
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP	Non réponse	
● Bivalents	18%	30%	28%	23%	3%	-	100%
● Education musicale arts plastiques	30%	17%	30%	17%	4%	-	100%
● EPS	33%	40%	14%	10%	-	2%	100%
● Histoire-Géo SES	17%	27%	22%	30%	3%	2%	100%
● Langues	31%	31%	25%	12%	1%	-	100%
● Mathématiques	28%	30%	28%	10%	3%	1%	100%
● Philosophie Lettres	23%	18%	26%	28%	4%	1%	100%
● Physique Chimie SVT	21%	21%	26%	29%	3%	-	100%
● Secteur industriel	26%	33%	12%	21%	7%	-	100%
● Secteur tertiaire	20%	22%	29%	24%	5%	-	100%
● Technologie	25%	30%	20%	20%	5%	-	100%
Moyenne	24%	27%	24%	21%	3%	1%	100%

Tableau 77: Moyens utilisés par les enseignants pour compléter ou renouveler leurs connaissances et pratiques pédagogiques

	Moins de 34 ans	35 à 43 ans	44 à 52 ans	Plus de 53 ans	moyenne
● Par l'utilisation de l'informatique	74%	61%	63%	49%	62%
● Par l'usage d'Internet	79%	61%	55%	40%	59%
● Par une reprise d'études universitaires	13%	22%	26%	30%	22%
● Par des stages de formation continue	63%	71%	80%	79%	73%
● Par des réunions pédagogiques	62%	65%	69%	74%	68%
● Par des livres et des documents spécialisés	-	-	-	-	92%

Tableau 78: Moyens utilisés par les enseignants pour compléter ou renouveler leurs connaissances et pratiques pédagogiques selon les matières enseignées

	Infor-matique	Internet	Stages	Reprise études	Réunions pédago.	Livres
● Bivalents	54%	56%	82%	15%	72%	97%
● Education musicale/arts plastiques	69%	78%	88%	31%	69%	88%
● EPS	41%	48%	92%	33%	76%	86%
● Histoire-Géo/SES	65%	66%	66%	23%	65%	98%
● Langues	51%	60%	80%	22%	67%	86%
● Mathématiques	66%	52%	60%	22%	62%	90%
● Philosophie Lettres	36%	40%	65%	29%	69%	90%
● Secteur industriel	84%	55%	66%	19%	68%	98%
● Secteur tertiaire	85%	77%	73%	15%	64%	91%
● Technologie	90%	88%	83%	15%	70%	93%
● Physique chimie/SVT	73%	68%	73%	19%	68%	93%
Moyenne	62%	59%	73%	22%	68%	92%

2 - Une certaine réticence à lier investissement personnel en formation continue et avancement professionnel

Si sept enseignants sur dix acceptent le principe d'une **évolution de carrière liée** en partie à la **valeur professionnelle** de l'enseignant et aux **innovations** qu'il a pu pratiquer, ils ne sont plus que cinq sur dix à souhaiter inclure l'investissement personnel dans la formation continue comme un critère d'avancement.

Tableau 79: Perception de certains principes d'évolution professionnelle

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP
<ul style="list-style-type: none"> • L'avancement d'un enseignant doit tenir compte de la valeur professionnelle plus que de l'ancienneté 	33%	38%	13%	10%	6%
<ul style="list-style-type: none"> • La carrière d'un enseignant (avancement et promotion accélérés) doit tenir compte de son investissement personnel dans la formation continue (modules qualifiants suivis en formation continue, adaptation ou reconversion) 	21%	32%	22%	21%	4%
<ul style="list-style-type: none"> • Les innovations pratiquées par un enseignant dans sa classe ou dans l'établissement doivent favoriser sa carrière 	29%	43%	14%	9%	5%

3 - Les notations satisfont la grande majorité des enseignants, à l'exception d'environ 10% qui ne se reconnaissent pas du tout dans les notes obtenues

75% des enseignants sont satisfaits de leur note administrative (dont 42% "tout à fait") et 62% de leur note pédagogique (dont 26% de "tout à fait").

Inversement, de 9% à 12% des enseignants ne sont pas du tout satisfaits de leurs notes.

Il existe un lien quasi systématique entre la satisfaction et le niveau de la note obtenue...

Tableau 80: Adéquation entre valeur professionnelle et notations

		Note moyenne obtenue par les enseignants	
Votre notation administrative :			
● Oui, tout à fait	42%	37,582	} Base de 974 enseignants renseignés
● Plutôt oui	33%	36,886	
● Plutôt non	15%	36,556	
● Non, pas du tout	9%	37,086	
● Non réponse	1%	33,950	
Votre notation pédagogique :			
● Oui, tout à fait	26%	45,845	} Base de 969 enseignants renseignés
● Plutôt oui	36%	44,229	
● Plutôt non	22%	43,453	
● Non, pas du tout	12%	41,994	
● Non réponse	4%	39,671	

4 - Entretiens d'évaluation, une pratique peu courante et inégalement perçue

Les **entretiens d'évaluation** sont encore **rares**: seuls 23% des enseignants ont rencontré un membre de l'équipe de direction à l'occasion de la notation administrative dans les trois dernières années.

Si **66% des enseignants** semblent plutôt **favorables à de tels entretiens** (17% "nécessaires" + 49% "souhaitables"), 25% n'en voient pas la nécessité et 8% les trouvent même déplacés.

Les enseignants **en lycée professionnel** (82 %) sont **plus convaincus** que les autres (58% pour les lycées et 69% pour les collèges).

De même, certains corps comme les titulaires du C.A.P.E.T (78%), les P.L.P (81%), les P.E.G.C (70%), les titulaires du C.A.P.E.S / C.A.P.E.P.S (65%), sont plus réceptifs que d'autres: chaire supérieure (50%), agrégés (54%), adjoints d'enseignement (38%).

Tableau 81: Perception des entretiens d'évaluation selon le type d'établissement

	Lycée	Collège	Lycée professionnel	EREA	Moyenne
● Nécessaire	12%	18%	30%	25%	17%
● Souhaitable	46%	51%	52%	25%	49%
● Inutile	31%	23%	15%	50%	25%
● Déplacé	11%	8%	3%	-	8%

Tableau 82: Perception des entretiens d'évaluation selon le corps

	Chaire supérieure	Agrégés	CAPES CAPEPS	CAPET	PLP	PEGC	Adjoint d'enseign.	Autre	Moyenne
● Nécessaire	-	13%	14%	34%	27%	10%	-	10%	17%
● Souhaitable	50%	41%	51%	42%	54%	60%	38%	40%	49%
● Inutile	30%	34%	26%	17%	17%	25%	50%	20%	25%
● Déplacé	20%	12%	9%	8%	3%	5%	13%	30%	8%

5 - Bonifications de barèmes et promotions plus rapides sont admises par les enseignants en cas de conditions d'exercice difficiles

La plupart des enseignants sont favorables à une **prise en compte de la difficulté de certains établissements** sous forme de **bonifications** pour la mutation (91%) ou de **progression** de carrière plus rapide (83%).

Les enseignants qui exercent en Z.E.P expriment des positions plus favorables que les autres concernant les établissements difficiles:

- **79% sont "tout à fait" favorables** (contre 51% de ceux qui n'exercent pas en Z.E.P) et seuls 6% sont opposés (16% d'enseignants en non Z.E.P) à **un avancement d'échelon et / ou une promotion de grade plus rapide,**
- **86% sont "tout à fait" favorables** (contre 62% d'enseignants en non ZEP) et seuls 4% sont opposés (8% en non ZEP) à **une bonification de points de barème pour la mutation.**

Le principe de **bonifications de barème pour les T.Z.R** est également **acquis**, par **79%** des enseignants, aussi bien pour le mouvement inter-académique que pour l'intra-académique.

Tableau 83: Pour ou contre récompenser le fait d'enseigner en établissement difficile (ZEP, sensible etc.)

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP
● Récompenser par un avancement d'échelon et/ou une promotion de grade plus rapide	54%	29%	9%	6%	2%
● Récompenser par une bonification de points de barème pour la mutation	65%	26%	4%	3%	2%

Tableau 84: Pour ou contre récompenser par des bonifications de barème le fait d'exercer la fonction de titulaire sur zone de remplacement (T.Z.R)

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP
● Bonification pour le mouvement inter-académique	46%	33%	8%	7%	6%
● Bonification pour le mouvement intra-académique	46%	33%	9%	6%	6%

Tableau 85: Perception des règles de bonification de barème pour les T.Z.R

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP
● Elles doivent être générales quelle que soit la zone de remplacement où est affecté le TZR	31%	33%	18%	6%	12%
● Elles doivent être sélectives en fonction de l'attractivité de la zone de remplacement (zone rurale, éloignée des grands centres urbains, voies de communication difficiles dans la zone considérée...)	27%	34%	15%	12%	12%

6 - Reconversion dans une autre discipline, un accord sous conditions

D'après la plupart des répondants, une **reconversion dans une autre discipline** doit être envisagée si l'enseignant n'a **plus de goût pour sa discipline (81%)**.

Les **avis** sont plus **contrastés** au sujet d'une reconversion causée par une **pénurie d'élèves** dans la discipline :

- 59% sont favorables,
- 32% sont contre.

L'opposition s'accroît pour une reconversion qui serait justifiée par des impératifs de mobilité géographique (58% sont contre).

Six enseignants sur dix refusent le principe d'une **incitation de l'administration à la reconversion** des enseignants dans une autre discipline, lorsque les **besoins dans la discipline d'origine sont structurellement en diminution** (23% "plutôt pas d'accord" + 38% "pas d'accord du tout").

Inversement 10% sont "tout à fait d'accord" et 26% "plutôt d'accord", mais à condition que la reconversion ne soit **pas définitive**, c'est à dire qu'elle soit **réversible** (44%) ou qu'elle donne lieu à une **bivalence** (53%).

A ces conditions, 80% des enseignants qui acceptent le principe d'une incitation de l'administration à la reconversion dans une autre discipline (= 39% des répondants qui ne se prononcent pas), accepteraient de se reconverter.

Tableau 86: Motifs de reconversion dans une autre discipline

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP
• Quand il n'a plus de goût pour sa discipline	53%	28%	6%	7%	6%
• Pour faciliter sa mobilité géographique (discipline à faible effectif)	8%	25%	24%	34%	9%
• Quand il n'y a pas (plus) d'élèves dans sa discipline	34%	25%	13%	19%	9%

Tableau 87: Enseignants qui accepteraient de se reconverter dans une autre discipline en cas de besoins structurellement en diminution dans leur discipline (sur base concernée de 36%)

• Oui, sûrement	39%
• Oui, peut-être	41%
• Non	15%
• NSP	5%

7 - Plusieurs fins de carrière envisageables

75% des enseignants estiment qu'il serait souhaitable de les **décharger d'un certain nombre d'heures** de cours en **fin de carrière**, sur la base du **volontariat** (49% sont "tout à fait" d'accord et 26% "plutôt" d'accord).

Ce serait l'occasion d'**élargir** en conséquence leur **champ d'intervention** en leur confiant d'autres tâches de nature pédagogique ou administrative. Les plus attractives à leurs yeux sont:

- Le **tutorat des professeurs débutants** (86%),
- Le suivi/**soutien individualisé aux élèves**, en dehors de la classe (81%),
- L'**aide** à la construction du **projet personnel et professionnel des élèves** (76%).

D'autres possibilités de **diversification** des parcours professionnels existent: **rejoindre les corps de l'administration** (hors Education Nationale), par exemple.

Bien que **seuls 33% des enseignants semblent être vraiment informés** sur le sujet (à travers la récente loi sur les retraites), **l'intérêt suscité par les perspectives de seconde carrière dans l'administration est partagé par 69%** des répondants.

La mise en place d'un **rendez-vous de carrière**, à partir de 45 ans, qui permettrait de réaliser un **bilan professionnel** et de recevoir un **conseil de carrière** est **attendue par 77%** des enseignants (dont 51% "tout à fait" et 26% "peut-être").

Tableau 88: Tâches ou fonctions que les enseignants accepteraient de remplir en fin de carrière (concerne les 75% qui sont d'accord sur le principe)

	OUI	NON	NR
• Assistance au chef d'établissement (suivi des actions inscrites au projet d'établissement, accueil des parents d'élèves)	54%	46%	-
• Coordination pédagogique dans l'établissement	71%	28%	1%
• Tutorat des professeurs débutants	86%	14%	-
• Personne ressource pour l'usage des TICE	38%	60%	2%
• Suivi et /ou soutien individualisé aux élèves (hors classe)	81%	19%	-
• Correspondant formation de l'établissement	43%	55%	2%
• Aide à la construction du projet personnel et professionnel de l'élève	76%	24%	-

Tableau 89: Intérêt porté aux perspectives de seconde carrière dans l'administration

• Très intéressante	21%
• Plutôt Intéressante	48%
• Plutôt pas intéressante	15%
• Pas intéressante du tout	15%
• Non réponse	1%

8 - Le tiers des enseignants a planifié son départ

A ce jour, **35%** des enseignants ont déjà **planifié leur départ** (temporaire ou définitif), dont 16% dans les 5 ans à venir. L'**échéance dépend de l'âge** des enseignants :

- 48% de ceux qui veulent arrêter dans moins de 3 ans sont âgés de 53 ans et plus,
- 65% de ceux qui veulent arrêter dans 3 à 5 ans sont âgés de plus de 44 ans,
- 73% de ceux qui veulent arrêter dans 6 à 10 ans ont moins de 43 ans,
- 58% de ceux qui veulent arrêter dans plus de 10 ans ont moins de 34 ans.

Principales **causes de départ** évoquées: le **comportement des élèves** (47% de citations cumulées), la **dévalorisation du métier** (41%) et le **caractère répétitif** de l'enseignement (35%).

Notons qu'en 2002 le premier critère cité (56% en cumul) était le manque de reconnaissance des capacités et de l'investissement personnel. En 2004, il n'apparaît plus qu'en quatrième position.

Si le comportement des élèves est la première raison citée quel que soit l'âge, le caractère répétitif de l'enseignement prend de l'importance au fil des années, à l'exception des enseignants de 53 ans et plus qui semblent plus préoccupés par la dévalorisation du métier et par "d'autres raisons".

Les **départs** envisagés ne sont **pas tous définitifs**: **38%** des enseignants évoquent une **mobilité partielle avec des services partagés** (enseignement secondaire/IUFM, enseignement secondaire/supérieur, enseignement secondaire/formation continue...) et **23%** parlent de **mobilité totale temporaire**. Seuls 29% semblent souhaiter tourner la page.

Principales **destinations recherchées** en terme de mobilité: l'**université** (16%) et la **fonction publique** (14%). **L'Education Nationale capte 57% des souhaits** exprimés par les enseignants.

Tableau 90: Perspectives d'arrêt temporaire ou définitif d'enseignement en collège ou en lycée

• Oui, dans moins de 3 ans	7%
• Oui, dans 3 à 5 ans	9%
• Oui, dans 6 à 10 ans	9%
• Oui, dans plus de 10 ans	8%
• Non, pas d'arrêt envisagé	65%
• Non réponse	2%

Tableau 91: Raisons qui pourraient justifier le départ de l'enseignement secondaire des 35% de répondants 2004 qui envisagent de partir

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}	Cumul
• Caractère répétitif de l'enseignement	16%	10%	9%	35%
• Absence de perspective d'évolution de carrière	8%	12%	10%	30%
• Absence de mobilité	2%	3%	4%	9%
• Absence de travail d'équipe	2%	3%	2%	7%
• Hétérogénéité des élèves	4%	8%	5%	17%
• Comportement des élèves	22%	16%	9%	47%
• Manque de reconnaissance de vos capacités et de votre investissement	8%	13%	14%	35%
• Dévalorisation du métier	12%	15%	14%	41%
• Perspective d'un salaire plus élevé	4%	4%	9%	17%
• Autre	22%	4%	9%	35%
• Non-réponsee	-	12%	15%	27%

Tableau 92: Pour comparaison : les trois principales raisons qui auraient pu justifier le départ de l'enseignement secondaire des répondants à l'enquête 2002

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}	Cumul
● Caractère répétitif de l'enseignement	21%	9%	7%	37%
● Absence de perspective d'évolution de carrière	10%	12%	12%	34%
● Absence de mobilité	1%	3%	5%	9%
● Absence de travail d'équipe	3%	3%	5%	11%
● Hétérogénéité des élèves	3%	8%	6%	17%
● Comportement des élèves	19%	17%	12%	48%
● Manque de reconnaissance de vos capacités et de votre investissement	13%	23%	20%	56%
● Dévalorisation du métier	17%	17%	21%	55%
● La perspective d'un salaire plus élevé	1%	6%	8%	15%
● Autre	12%	2%	4%	18%

Tableau 93: Type de mobilité souhaitée par les 35% de répondants à l'enquête 2004 qui envisagent de partir, comparaison avec 2002

	2004	2002
● Avoir une mobilité partielle avec des services partagés (enseignement secondaire/IUFM, enseignement secondaire/supérieur, enseignement secondaire/formation continue...)	38%	40%
● Avoir une mobilité totale temporaire	23%	18%
● Quitter définitivement l'enseignement secondaire	29%	37%
● Autre	8%	5%
● Non-réponse	2%	-

Tableau 94: Destinations recherchées en terme de mobilité lors des enquêtes 2004 et 2002

	2004	2002
Dans l'Education Nationale :		
● A l'Université	16%	20%
● Dans un IUFM	8%	13%
● Pour devenir chef d'établissement (ou adjoint)	5%	12%
● Pour devenir inspecteur	2%	3%
● Pour devenir documentaliste	5%	2%
● Pour devenir conseiller en formation continue	3%	3%
● Pour faire de la formation continue dans un GRETA	6%	3%
● Pour aller dans un établissement privé sous contrat	1%	1%
● Autre dans l'Education Nationale	11%	8%
Sous total Education Nationale :	57%	65%
Hors Education Nationale :		
● Dans la fonction publique	14%	8%
● Dans une entreprise privée	9%	12%
● Autre (préciser)	14%	15%
● Non-réponse	6%	-
Sous total hors Education Nationale :	43%	35%

7 - La retraite des enseignants

1- Les enseignants sont préoccupés par la réforme des retraites

Avec la réforme des retraites, les enseignants n'échappent pas à la vague d'inquiétude. Ainsi, **82%** d'entre eux se disent **préoccupés par l'allongement éventuel de leur carrière** (65% "tout à fait" et 17% "un peu").

Les **enseignants de plus de 53 ans** sont **moins inquiets** que les autres (73% de « tout à fait » + « un peu », contre 82% en moyenne), tandis que la tranche des 44 / 52 ans est particulièrement affectée (73% de « tout à fait », contre 65% en moyenne).

Les enseignants sont partagés entre le souhait de **partir en retraite au plus vite** (25% de citation en 1^{er} rang , 35% en cumul) et les contraintes financières ("quand leur **retraite sera complète**": 22% de citations en 1^{er} rang et 36% en cumul).

Les **enseignants de plus de 53 ans** sont les plus nombreux à souhaiter partir en retraite " **au plus vite**" (37% de citation en 1^{er} rang, contre 25% en moyenne).

Quant aux **enseignants les plus jeunes**, ils envisagent de **quitter l'enseignement** quand ils n'auront **plus de plaisir à enseigner** (17% en 1^{ère} citation, contre 10% en moyenne) ou quand ils estimeront être trop vieux et en décalage avec leurs élèves (29% en 1^{ère} citation, contre 17% en moyenne).

Tableau 95: Perspectives de départ à la retraite

	En 1 ^{er}	En 2 ^{ème}	Cumul
● Dès que cela sera possible	25%	10%	35%
● A la prochaine rentrée	2%	1%	3%
● Quand votre retraite sera complète	22%	14%	36%
● Quand vous n'aurez plus plaisir à enseigner	10%	13%	23%
● Quand vous aurez atteint l'âge limite	12%	11%	23%
● Quand vous aurez atteint la hors classe ou la classe exceptionnelle	1%	3%	4%
● Quand vous estimerez être trop âgé et en décalage avec vos élèves	17%	22%	39%
● Quand votre conjoint partira à la retraite	1%	2%	3%
● Quand vous estimerez votre niveau de pension suffisant	10%	16%	26%
● Non-réponse	-	8%	8%

2 - Une image très positive de la retraite

Les enseignants considèrent la **retraite** à la fois comme le **commencement d'une nouvelle période de vie riche et active** (51% de citation en 1^{er} rang, 82% en cumul) et comme la **conclusion heureuse et méritée** d'une vie professionnelle bien remplie (51% en cumul).

Tableau 96: Image de la retraite par les enseignants

	En 1 ^{er}	En 2 ^{ème}	Cumul
● Une fin de vie professionnelle accomplie	24%	27%	51%
● Un repos bien mérité	20%	31%	51%
● Une période où l'on risque de s'ennuyer	2%	2%	4%
● L'occasion de commencer de nouvelles activités ou de faire ce qu'on n'avait pas eu le temps de faire	51%	31%	82%
● Une période où l'on risque de souffrir de solitude	1%	2%	3%
● Une période où l'on se sent inutile	1%	2%	3%
● Non-réponse	1%	5%	6%

8 - La perception générale du métier d'enseignant : l'enseignant prescripteur de son propre métier ?

1 - 23 % des enseignants ont recommandé leur métier à leurs enfants en âge d'être candidat ou de travailler

28% des enseignants interrogés (= 273 individus) ont des **enfants en âge de travailler** ou d'être candidat à un concours d'enseignement. Parmi eux, 62 enseignants, dont 5 avaient eux-mêmes un parent enseignant, ont recommandé le métier à leur(s) enfant(s).

Tableau 97: La prescription du métier varie selon la discipline enseignée (base = 273 enseignants)

Discipline exercée par les 273 enseignants qui ont des enfants en âge de travailler		62 enseignants ont recommandé leur métier
● Technologie	15	9 (60%)
● Secteur tertiaire	23	9 (39%)
● Secteur industriel	30	9 (30%)
● Histoire, géographie, SES	24	7 (29%)
● Education musicale, arts plastiques	7	2 (25%)
● EPS	20	4 (19%)
● Langue, bivalents	58	10 (17%)
● Physique, chimie, SVT	36	5 (14%)
● Philosophie, Lettres	23	3 (13%)
● Mathématiques	33	4 (12%)
● Non-réponse	4	- (-)
Total	273	62 (23%)

Tableau 98: Près du quart des enseignants a recommandé le métier à ses propres enfants (en nombre d'individus)

Situation des enfants des enseignants interrogés		L'enseignant	
		n'a pas recommandé le métier	a recommandé le métier
● Ont au moins 1 enfant lui-même enseignant	78	55	23 (29%)
● Ont au moins 1 enfant candidat à l'enseignement	27	17	10 (37%)
● Enfant exerce un autre métier	168	139	29 (17%)
Sous total	273	211 (77%)	62 (23%)
● Pas d'enfant ou enfant trop jeune	712		
Total	985		

2 - Aujourd'hui, 48% des enseignants recommanderaient le métier à leurs enfants

Aujourd'hui, au vu de leur expérience, ils sont **48% à souhaiter recommander le métier d'enseignant à leurs enfants** (ou futurs enfants ou proches si pas d'enfant). Parmi eux, une minorité avoue ne pas avoir toujours pensé ainsi (6%).

Parmi ceux qui ne le recommanderaient pas (**51%**), une majorité reconnaît que l'image **du métier s'est dégradée** au point qu'ils ne souhaitent plus **vouloir le conseiller à leurs enfants (39%)**. Les enseignants de plus de 20 ans d'ancienneté affirment, plus que les autres, que leur perception du métier a évolué.

Parmi les 62 enseignants qui avaient prescrit le métier à leurs enfants en âge de travailler, 48 (77%) referaient le même choix et 14 (23%) ne le referaient pas.

Plus les enseignants sont récents dans le métier, plus ils sont nombreux à le recommander :

- 71% des enseignants de moins de 5 ans d'ancienneté le recommandent,
- 58% des 5 à 10 ans d'ancienneté,
- 51% des 11 à 15 ans,
- 50% des 16 à 20 ans,
- 38% des 21 à 25 ans,
- 34% des plus de 26 ans.

Les enseignants **en lycée professionnel** sont plus nombreux (60%) qu'en lycée (51%) et en collège (42%) à recommander le métier à leurs enfants.

La recommandation du métier dépend également des catégories d'enseignants: seuls 28% des P.E.G.C conseilleraient le métier, contre 63% des adjoints d'enseignement, 51% des titulaires du C.A.P.E.T, 49% des agrégés et 47% des titulaires du C.A.P.E.S / C.A.P.E.P.S.

Tableau 99: Evolution du rôle de prescripteur des enseignants auprès de leurs propres enfants (en nombre d'individus) (position actuelle/position antérieure)

Position antérieure		Position actuelle	
		Recom-manderait	Ne recommanderait pas + NR
● Avait recommandé le métier à ses enfants	62	48 (77%)	14 (23%)
● N'avait pas recommandé le métier à ses enfants	211	44 (21%)	167 (79%)
● Pas d'enfant ou trop jeune	712	380 (53%)	332 (47%)
	985	472 (48%)	513 (52%)

Tableau 100: Répartition des enseignants selon leur avis sur le métier

Recommanderait le métier à leurs enfants			A toujours pensé ainsi		
Réponse	Nombre	%	Réponse	Nombre	%
Oui	473	48%	Oui	411	42%
			Non	60	6%
			NR	2	-
Non	499	51%	Oui	123	12%
			Non	376	39%
			NR	-	-
NR	13	1%	NR	13	1%
TOTAL	985	100%	TOTAL	985	100%

3 - Arguments développés par les 411 enseignants qui, aujourd'hui, recommanderaient le métier et ont toujours pensé ainsi (42%)

Les réponses spontanées obtenues auprès des **inconditionnels du métier d'enseignant** se concentrent autour des thèmes suivants :

- métier passionnant, que l'on fait par plaisir
- contacts enrichissants avec les jeunes
- remise en cause permanente
- liberté, autonomie dans le travail
- transmission des savoirs, d'une discipline aimée
- belle mission, "on se sent utile"
- attrait du service public
- équilibre entre vie privée et vie professionnelle
- un monde où l'argent ne fait pas la loi

- « *Cela reste un beau métier. Le contact avec les élèves permet de s'accomplir et d'avoir un équilibre entre vie professionnelle et vie privée* » (lycée - agrégé - secteur tertiaire)
- « *Malgré les difficultés, c'est un métier passionnant, en contact avec les jeunes* » (lycée - agrégé - langues)
- « *Pour la liberté qu'apporte le métier, le temps libre qu'il laisse et la sécurité de l'emploi* » (lycée - agrégé physique-chimie-SVT)
- « *Parce que c'est un beau métier, pour être utile aux autres* » (lycée - agrégé - philosophie-lettres)
- « *C'est un métier enrichissant qui permet de s'ouvrir sur les autres et de transmettre des savoir-faire et des savoir-être* » (LP - PLP - bivalents)
- « *C'est un métier qui permet un contact avec des jeunes, un métier qui permet d'organiser son travail de façon autonome* » (collège - CAPES - mathématiques)
- « *Même si certaines conditions se sont dégradées : niveau des élèves, augmentation des devoirs et du service, les raisons qui m'ont amené à être enseignant restent toujours valables. Attrait du service public* » (lycée - chaire supérieure - mathématiques)
- « *Je trouve qu'il y a de la passion dans ce métier. C'est très enrichissant de transmettre, de donner de soi et d'être toujours stimulé par le contact avec ses élèves* » (lycée - CAPES - histoire-géographie - SES)
- « *Métier qui permet d'avoir une autonomie dans le travail. Relationnel très important. Il faut avoir le contact facile, s'investir dans les projets. Toujours aller de l'avant et résister au stress* » (collège - CAPET - technologie)
- « *Métier très enrichissant du point de vue des relations humaines. Apprentissage de la tolérance, des compromis et de l'arbitrage* » (lycée - CAPET - secteur tertiaire)
- « *C'est un métier que j'aime. Je l'ai fait par plaisir. Le bilan est positif. Les carrières dans le privé sont difficiles à gérer par rapport à la vie familiale et la vie professionnelle* » (collège - PEGC - technologie)
- « *Eduquer, préparer l'avenir des enfants est une belle mission. On ne se sent pas vieillir à leur contact* » (collège - PEGC - bivalents)
- « *Pour l'amour des enfants, pour faire passer des choses. En 30 ans, l'écoute des élèves a changé et cela demande une adaptabilité de l'enseignant* » (collège - adjoint d'enseignement - EPS)
- « *Un enseignant ne se détache pas de son métier. On l'est 7 jours sur 7. On ne coupe jamais du métier. Malgré tout, c'est un métier merveilleux mais peu de rémunération par rapport aux études et à l'effort* » (lycée - autres - physique-chimie-SVT)
- « *Profession qui permet de s'investir positivement auprès des jeunes futurs professionnels. Permet l'épanouissement personnel par une remise en question permanente de soi et de ses connaissances* » (LP - PLP - éducation musicale-arts plastiques)

- « *Le métier d'enseignant apporte plaisir et partage. J'aime le contact avec les élèves qui m'enseignent humilité et tolérance chaque jour. De plus, équilibre entre vie privée et vie professionnelle* » (collège – CAPEPS)°
- « *Se sentir utile, on n'est pas dans l'optique de "marchandisation", c'est quelque chose de gratuit, métier de contact, même si c'est difficile parfois, métier qui offre le plus de temps libre* » (collège - CAPES histoire géographie sess)
- « *Parce que le monde de l'entreprise me fait horreur, c'est un monde où l'argent n'a pas encore fait son apparition* » (lycée – CAPES histoire-géographie-SES)
- « *Si la personne à qui on recommande le métier possède vraiment la vocation, elle doit pouvoir supporter les conditions parfois difficiles qui font l'équilibre avec le plaisir que l'on peut éprouver* » (lycée – CAPES langues)
- « *Métier intéressant par le contact avec les élèves. Le plaisir de transmettre une discipline qu'on aime. Cependant, il faut un sens de la gratuité et ne pas attendre de reconnaissance* » (collège - CAPES mathématiques)
- « *C'est un métier où l'on est libre de sa pensée, où l'on est sans cesse remis en question, ce qui est stimulant. De plus, on se sent utile et apprécié par les élèves* » (lycée - agrégé - philosophie-lettres)
- « *Malgré la progressive dégradation du métier d'enseignant, il me semble toujours être une activité ouverte sur la communication et le savoir* » (lycée - agrégé - philosophie-lettres)
- « *Parce que c'est un métier que j'aime. Je pense que mes enfants vont l'aimer car je vais tout faire pour* » (collège – CAPES physique-chimie-SVT)
- « *Oui cela leur plaît. Je pense que tout boulot doit être fait avec un minimum de plaisir sinon il ne faut pas le faire d'autant plus que l'on a des humains en face de nous* » (EREA - CAPET - secteur industriel)
- « *Pour préparer les jeunes, leur ouvrir l'esprit, leur apprendre à grandir, leur apprendre à devenir des adultes c'est quelque chose qui me tient à cœur. Il faudrait cohésion entre parents et profs* » (lycée - CAPET - secteur tertiaire)

4 - Arguments développés par les 60 enseignants qui, aujourd'hui, recommanderaient le métier et n'ont pas toujours pensé ainsi (6%)

Parmi les réponses obtenues, nous avons relevé **quatre positions différentes** de la part des enseignants qui, avec le recul de leur parcours personnel, recommanderaient leur métier :

- ceux qui le font par défaut, parce que les conditions de vie dans le privé leur semblent plus difficiles,
- ceux qui ont connu des moments de découragement mais qui, néanmoins, dressent aujourd'hui un bilan positif,
- ceux qui se sentent mieux dans l'enseignement aujourd'hui qu'à leur début,
- ceux qui ne conseillent le métier qu'aux enfants dont la personnalité est compatible.

4.1 - Enseignants qui recommandent le métier par défaut

- « Les conditions de travail dans le privé deviennent de plus en plus difficiles. L'enseignement est un secteur plus sûr » (lycée - agrégé - physique-chimie-SVT)
- « Aucune envie de perpétuer la tradition mais l'expérience de l'entreprise m'a fait changer d'avis » (lycée – C.A.P.E.S philosophie-lettres)

4.2 - Enseignants qui ont connu des moments de découragement

- « Les conditions de travail varient d'un poste à l'autre: académie, établissement, sections d'élèves. Salaire moyennement attrayant. Beaucoup trop de responsabilités pénales vis à vis des enfants » (LP – PLP – bivalents)
- « Je n'ai pas toujours recommandé ce métier. Quand j'ai enseigné à des jeunes de familles très aisées qui méprisaient mon métier, après une agression dont j'ai été victime en 1997 » (lycée – CAPES histoire-géographie-SES)
- « J'ai eu quelques très rares moments de doutes à cause de l'image détériorée du corps enseignant auprès de parents et de l'attitude laxiste des élèves » (lycée – CAPES histoire-géo-SES)
- « Pas toujours. Découragement. Stress. Démotivation du fait de ne pas pouvoir améliorer la condition de l'élève, de ne pas remplir ma mission éducative, de la violence des adolescents » (LP - PLP - secteur tertiaire)
- « Des moments de fatigue et de surcharge de travail me laissent perplexe face à ce beau métier » (collège - CAPES mathématiques)
- « Les collègues éprouvent de trop grandes frustrations dans de nombreux collèges et lycées » (lycée - chaire supérieure - histoire-géo-SES)
- « Non parce que le métier se dégrade et que la surcharge administrative fait perdre de vue l'essentiel. Un beau métier. Nous avons une grande responsabilité et une grande tâche celle d'éduquer ». (lycée – CAPEPS EPS)
- « Période où j'étais pessimiste face au manque de reconnaissance du métier. Aujourd'hui, c'est un plus d'être dans la fonction publique. Epanouissement personnel » (collège - CAPES éducation musicale-arts plastiques)

4.3 - Enseignants qui se sentent mieux aujourd'hui qu'avant

- « Les difficultés rencontrées au début, manque de formation, de soutien, d'évaluation de mes compétences me décourageaient et je n'aurais pas conseillé ce métier » (collège - CAPES langues)
- « Quand j'étais surveillante d'externat, donc en contact avec les enseignants, je n'avais pas une très haute opinion du corps professoral au vue de ce qu'il s'y passait » (lycée – CAPES langues)
- « Parce que je n'avais pas saisi à quel point il pouvait être stimulant d'éduquer des élèves en citoyens autonomes » (lycée - CAPES philosophie-lettres)
- « Je ne souhaitais pas devenir enseignante à la fin de mes études supérieures. J'ai appris à aimer ce métier en le pratiquant » (collège - CAPES philosophie-lettres)
- « Avant de devenir enseignante, je pensais que c'était un métier à éviter. Trop peu de reconnaissance de la part du public et salaire inadapté par rapport aux responsabilités » (LP – CAPES physique-chimie-SVT)
- « Parce que la formation offerte aux enseignants débutants est insuffisante et fait que les débuts de carrière sont souvent un peu décevants » (collège – CAPES philosophie-lettres)
- « Parce que je ne connaissais pas encore le métier » (lycée - agrégé - secteur tertiaire)ne
- « Détestant l'école je m'étais promis de ne jamais y retourner » (collège - CAPES éducation musicale-arts plastiques)

4.4 - Enseignants qui estiment que recommander le métier dépend de la personnalité de leur enfant

- « Compte-tenu de la personnalité de mes enfants : l'un est tout à fait apte à être enseignant et l'autre non. Il faut être extraverti, généreux, compréhensif, avoir de l'autorité et être sociable » (collège – CAPES histoire-géographie - SES)
- « Tout dépend de la personnalité. Tenir compte de l'évolution des comportements des élèves. Ca peut être l'enfer comme le paradis » (lycée - CAPET - secteur tertiaire)
- « Leurs goûts ne correspondent pas forcément au métier d'enseignant » (collège - agrégé - langues)

5 - Arguments développés par les 123 enseignants qui, aujourd'hui, ne recommanderaient pas le métier et ont toujours pensé ainsi (12%)

L'analyse des réponses spontanées obtenues auprès des **enseignants qui se sont toujours refusés à recommander leur métier** laisse entrevoir **trois catégories** de répondants :

- ceux qui ne veulent pas influencer le choix de leurs enfants, ni dans un sens ni dans l'autre,
- ceux qui jugent le métier top ingrat pour être prescrit,
- ceux qui estiment que leurs enfants n'ont pas le profil.

5.1 - Enseignants qui veulent laisser leurs enfants choisir par eux-mêmes

- « Je veux les laisser libre de leur choix. Ils m'ont vu évoluer, ils se feront une idée d'eux-mêmes » (collège – CAPES histoire-géo-SES)
- « On peut conseiller une carrière ou encourager des choix mais pas recommander tel ou tel métier. Je les aiderai à choisir un métier qui leur apportera plaisir et épanouissement, rien de plus » (collège - agrégé - philosophie-lettres)
- « Je pense que le fait de devenir enseignant doit être un choix pleinement personnel réfléchi. On ne doit pas choisir ce métier par procuration » (collège - CAPES- physique-chimie-SVT)

5.2 - Le métier est difficile, ingrat

- « Le métier d'enseignant peut être très difficile à assurer. Cela dépend des établissements, des élèves et de la personnalité de l'enseignant. Il faut bien peser le pour et le contre » (lycée - agrégé - physique-chimie-SVT)
- « Par l'expérience d'autres métiers. Je ne m'avancerai pas dans des conseils. Un métier difficile, solitaire, mal reconnu et ne permettant pas une carrière » (collège - CAPES philosophie-lettres)
- « On ne prend jamais en compte les difficultés réelles qui se passent sur le terrain non-reconnaissance du statut. Pas de matériel adapté à leur matière » (collège – CAPES physique-chimie-SVT)
- « Rien de sérieux n'est fait au niveau politique. Les négociations qui permettraient de faire avancer ne sont pas faciles. Aucune réflexion politique n'est menée à terme, rupture entre terrain et politique » (collège - agrégé - éducation musicale-arts plastiques)
- « Il y a des satisfactions et des moments très difficiles. Je ne peux pas conseiller à mes enfants un travail où ils seraient amenés à souffrir » (collège - CAPES technologie)
- « Pour l'insatisfaction qu'apporte ce métier d'un point de vue reconnaissance sociale et pour le salaire insuffisant compte tenu de la charge de travail demandée » (lycée - CAPES-physique-chimie-SVT)
- « C'est un métier très difficile, très éprouvant nerveusement et émotionnellement. Il n'y a pas de limite au temps que ça nous prend. Investissement sans fin » (lycée – CAPES philosophie-lettres)
- « Public difficile en constante évolution. De plus en plus hétérogène avec capacités de concentration et de travail en baisse. Fatigue nerveuse pour l'enseignant » (collège - agrégé - mathématiques)
- « Pour la façon dont l'Education Nationale traite ses enseignants et gâche le trésor qu'elle détenait » (lycée - agrégé - philosophie-lettres)
- « Métier usant. Aucune reconnaissance dans la société par rapport au travail fourni. L'enseignant est fier seulement de sa pédagogie. Manque de reconnaissance sociale et financière » (lycée CAPEPS-EPS)
- « Actuellement, le métier d'enseignant dérange parents et enfants qui deviennent vite hostiles à l'école » (collège – CAPES histoire-géo-SES)

- « *Parce que dans l'enseignement, on se sclérose très rapidement par manque d'aller retour privé-public. Système trop rigide. Perspective de carrière dans l'enseignement peu enthousiasmante* » (lycée – CAPET - secteur industriel)
- « *Nous sommes pris pour des fainéants, des vacanciers. Nous sommes méprisés par le corps de l'inspection* » (lycée – CAPES secteur industriel)

5.3 - Leurs enfants n'ont pas le profil

- « *Il faut avoir la vocation et ils ne l'ont pas pour ce métier, ils sont plutôt tournés vers le médical* » (lycée - agrégé - physique-chimie-SVT)
- « *Il faut avoir la vocation d'expliquer et de faire partager des choses* » (collège - PEGC - bivalents)

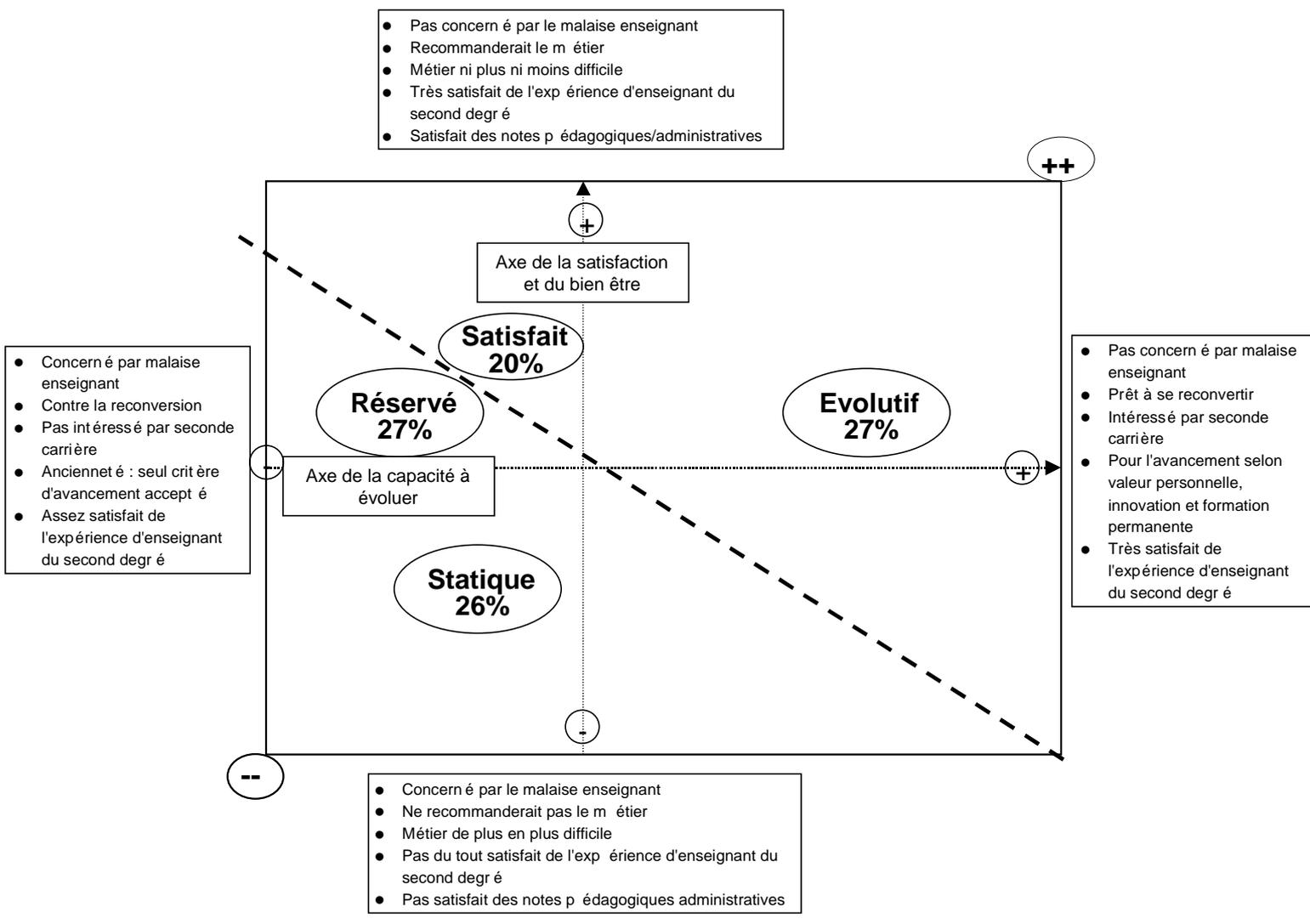
6 - Arguments développés par les 376 enseignants qui, aujourd'hui, ne recommanderaient pas le métier et n'ont pas toujours pensé ainsi (39%)

Les réponses obtenues auprès des enseignants qui n'ont **plus confiance en leur métier** mettent en évidence les thèmes d'insatisfaction suivants :

- dégradation des conditions d'exercice (image, salaire, qualité de contact...),
 - dévalorisation du métier,
 - manque de considération et de respect de la part des parents et des élèves,
 - manque de motivation des élèves, hétérogénéité des élèves,
 - violence,
 - perte des repères,
 - programmes trop lourds,
 - effectifs trop chargés.
-
- « *Les conditions d'enseignement se dégradent. La considération des enfants et de leurs parents sur le métier a diminué et les conseils sont de plus en plus difficiles à donner aux enfants* » (lycée - agrégé - mathématiques)
 - « *Ca devient de plus en plus difficile. Les élèves au collège sont très difficiles à gérer. Il faut surtout ne pas trop leur demander des choses à faire. Manque de respect* » (lycée – CAPES philosophie-lettres)
 - « *Dévalorisation du métier. Elèves difficiles. Non-reconnaissance du métier par la société* » (collège - CAPES mathématiques)
 - « *Parce qu'il y a de plus en plus une dégradation du travail avec les élèves. Il y a une gestion de la violence vis à vis des élèves. Ils ne suivent que la moitié des cours* » (collège – CAPEPS EPS)
 - « *Dégradation des conditions de travail. Dégradation de l'image. Dégradation du salaire* » (collège - PEGC - bivalents)
 - « *Trajectoire professionnelle idéale aléatoire. Nomination des enseignants sur les postes spéciaux. Non prise en compte des qualités pédagogiques* » (lycée - chaire supérieure - physique-chimie-SVT)
 - « *A cause des souffrances que j'ai connues en ZEP* » (lycée - chaire supérieure - histoire-géo-SES)
 - « *Conditions d'exercice de plus en plus difficiles. Manque de motivation de travail, d'assiduité des élèves. Métier répétitif. Médiocrité du niveau des élèves. Sentiment que l'on ne sert plus à grand chose* » (lycée - agrégé - langues)
 - « *Avenir bien sombre. On nous demande plus d'heures d'éducateurs et de présence qui ne sont pas du domaine de l'enseignement. Dégradation de l'image de l'enseignant. Perte des repères* » (collège - agrégé histoire-géo-SES)
 - « *Métier trop dégradé. On demande aux profs d'enseigner, d'éduquer, de mater. Tout ce que la société ne fait pas. Programmes trop lourds pour le peu d'heures attribuées, trop superficiel pour apprendre* » (lycée - agrégé - mathématiques)
 - « *Métier avec satisfaction mais il ne faut pas s'engager à la légère. Conditions qui se dégradent. Début de carrière difficile pour les jeunes envoyés des établissements où il faudrait des professeurs chevronnés* » (lycée agrégé - philosophie-lettres)
 - « *Parce que j'ai des garçons et le salaire pour un garçon pas assez haut comparé à l'ingénieur pour un même niveau. Conditions de travail difficiles (comportement des élèves)* » (collège - agrégé - langues)
 - « *Dévalorisation de la fonction de professeur qui se transforme en animateur dont le but est d'occuper les enfants plutôt que de les voir errer dans la rue* » (lycée – agrégé - mathématiques)

- « Dévalorisation du métier. Ingratitude des conditions de travail. Faiblesse des salaires répétitive. Comportement des élèves, sentiment d'être un pion dans un rouage inhumain » (collège – agrégé – éducation musicale-arts plastiques)
- « Le métier devient de plus en plus difficile. Difficultés à gérer des élèves très hétérogènes. Manque de reconnaissance de ce métier. Un avenir incertain. Une surcharge de travail » (LP – CAPES physique-chimie-SVT)
- « Conditions de travail trop difficiles. Classes trop nombreuses. Hétérogénéité des élèves et de leur motivation. Absence de solutions des chefs d'établissement face aux difficultés des enseignants » (LP – PLP - secteur tertiaire)

V - LA TYPOLOGIE DES ENSEIGNANTS



Les "**Réservés**" se distinguent des "**Statiques**" par un ressenti un peu en retrait au sujet de l'emploi du temps dans leur établissement. Ils le perçoivent moins fréquemment que les autres profils comme compatible avec:

- la communication entre collègues,
- des temps de repos et de loisirs suffisants,
- un travail de bonne qualité.

Tableau 102: Perception de l'emploi du temps

	Satisfaits 20%	Evolutifs 27%	Statiques 26%	Réservés 27%	Moyenne
Q37. Comment trouvez-vous l'organisation de votre emploi du temps dans votre établissement (bonne)	57	56	56	35	51
Q38. Pour vous, l'organisation de votre emploi du temps vous permet-elle (oui)					
• de communiquer suffisamment avec vos collègues	75	74	71	60	70
• de réaliser un travail de bonne qualité	93	92	88	84	89
• de vous reposer suffisamment	90	79	70	60	74
• de consacrer suffisamment de temps aux loisirs	82	77	63	54	68

2 - Les conditions d'exercice du métier sont perçues différemment selon les profils

Les "**Satisfaits**", qui représentent **20%** de la population interrogée, estiment beaucoup plus fréquemment que les autres que, depuis 5 ans, **l'exercice du métier d'enseignant n'est pas plus difficile**, voire même parfois moins difficile qu'avant.

A l'opposé, plus de 60% de "**Statiques**" (**26%** de la population) et de "**Réservés**" (**27%** de la population) considèrent que **l'exercice de leur métier est devenu plus difficile depuis 5 ans**.

La mise en regard des avantages professionnels perçus et des principales difficultés rencontrées révèle, en premier lieu, une assez grande homogénéité: bien que la fréquence soit parfois différente d'un profil à l'autre, tous expriment **le même premier motif de satisfaction : enseigner la discipline qu'ils aiment, et la même principale difficulté : le comportement des élèves**.

Au-delà de cette première conformité constatée, nous pouvons cependant relever quelques différences :

- contrairement aux trois autres profils, les "**Evolutifs**" sont davantage **gênés par la difficulté de faire progresser tous les élèves** que par les effectifs des classes. Ils sont également plus **soucieux** que les autres de leur **autonomie et de la transmission des savoirs**,
- les "**Satisfaits**" et les "**Réservés**" sont plus enclins à **apprécier le contact avec les élèves** et à estimer que **le nombre d'élèves par classe est trop élevé**.

L'examen des motivations qui ont conduit les enseignants à choisir ce métier et des sources de satisfaction dans l'exercice de celui-ci met en évidence les informations suivantes :

- "enseigner la discipline aimée" est à la fois la première motivation (36% en moyenne) et la principale source de satisfaction (34% en moyenne), pour les quatre profils,
- la perception du "contact avec les élèves" s'améliore : cité en moyenne comme 4^{ème} motivation (11%), ce critère représente le second motif de satisfaction des enseignants (22% en moyenne). Les "**Réservés**" enregistrent l'évolution la plus forte : leur taux de citation passe en effet de 8% à 22%,
- inversement, "la transmission des savoirs" enregistre une légère dégradation entre ce que les enseignants imaginaient et leur vécu professionnel. Exemple : pour 20% des "**Réservés**" ce critère représentait leur première motivation alors qu'ils ne sont plus que 10% à le citer comme principal motif de satisfaction.

Tableau 103: Perception de l'exercice du métier d'enseignant

	Satisfaits 20%	Evolutifs 27%	Statiques 26%	Réservés 27%	Moyenne
Q31. Diriez-vous que depuis 5 ans l'exercice du métier a été pour vous quelque chose :					
● de plus en plus difficile	16	52	60	66	51
● ni plus ni moins difficile	50	35	29	25	34
● de moins en moins difficile	23	11	9	7	12
Q35. Parmi les raisons suivantes, quelles sont les trois dans l'ordre qui, pour vous, rendent les conditions concrètes de travail difficiles :					
● la difficulté de faire progresser tous les élèves	19	22	17	21	20
● le comportement des élèves (passivité, démotivation, indiscipline)	36	45	35	43	40
● le nombre d'élèves par classe que vous estimez trop élevé	21	12	24	21	19
Q36. Quels sont à l'inverse vos trois principaux motifs de satisfaction par rapport aux conditions de travail :					
● enseigner la discipline que j'aime	40	32	33	33	34
● l'autonomie dans le travail	11	19	15	13	15
● le contact avec les élèves	26	20	19	24	22
● transmettre des savoirs, des connaissances	8	12	8	10	10
Q21. Le premier motif qui a motivé votre choix pour devenir enseignant :					
● enseigner la discipline aimée	47	23	38	37	36
● le contact avec les élèves	18	12	9	8	11
● transmettre le savoir	10	18	11	20	15
● la vocation	11	14	12	12	12

3 - Le malaise enseignant touche inégalement les quatre profils de répondants

Une coupure assez nette apparaît sur ce sujet :

- seule une **minorité de "Satisfaits"** se sent personnellement concernée par le malaise enseignant (37%),
- à l'opposé, **74% des "Réservés", 66% des " Statiques "** et **57% des "Evolutifs"** vivent ce malaise.

Pour tous les enseignants touchés par le malaise, les trois premières causes sont identiques, même si des nuances se remarquent :

- sentiment d'impuissance face à l'idéal de réussite de tous les élèves, plus fréquemment cité par les "Réservés",
- difficultés concrètes du métier d'enseignant peu prises en compte, pour les "Satisfaits" et les "Evolutifs",
- dégradation de l'image des enseignants dans la société, pour les "Satisfaits" et les "Statiques".

Tableau 104 : Le malaise enseignant

	Satisfaits 20%	Evolutifs 27%	Statiques 26%	Réservés 27%	Moyenne
Q33. Vous sentez-vous personnellement concerné par ce malaise (oui)	37	57	66	74	60
Q34. Si oui, parmi les raisons suivantes, quelle est la première qui, pour vous, pourrait expliquer ce malaise :					
• sentiment d'impuissance face à l'idéal de réussite de tous les élèves	22	20	17	28	22
• difficultés concrètes du métier d'enseignant peu prises en compte	26	25	24	24	24
• dégradation de l'image des enseignants dans la société	25	19	25	23	23

4 - La qualité du vécu conditionne l'envie de recommander le métier

Conséquence logique des éléments précédents: les comportements « prescripteurs » des enseignants face à leurs enfants ou à leurs proches sont très différents selon les profils :

- les "**Satisfaits**" sont **77%** à **recommander** le métier et occupent ainsi la première place, loin devant tous les autres,
- à l'opposé, seuls **31%** des "**Réservés**" envisageraient de recommander leur métier, au vue de leur expérience personnelle,
- les "**Evolutifs**" et les "**Statiques**" se situent en position **intermédiaire**, avec environ 50% d'enseignants susceptibles de recommander leur métier.

Tableau 105: Les enseignants qui recommandent leur métier

	Satisfaits 20%	Evolutifs 27%	Statiques 26%	Réservés 27%	Moyenne
Q87. <i>Aujourd'hui, au vu de votre expérience, recommanderiez-vous le métier d'enseignant à vos enfants (ou à vos futurs enfants ou à vos proches si pas d'enfant) (oui)</i>	77	51	41	31	48
Q88. <i>Avez vous toujours pensé ainsi: (oui)</i>	76	57	50	40	55

5 - Le thème de la mobilité divise les enseignants

Le registre de la mobilité révèle d'importantes disparités de comportement :

- les "**Evolutifs**" se distinguent des autres profils par leur **réceptivité à la mobilité**, tant géographique que fonctionnelle. 87% d'entre eux accepteraient que l'administration incite les enseignants à se reconvertir dans une autre discipline lorsque les besoins d'enseignement dans la discipline d'origine sont structurellement en diminution.
- A l'opposé, les "**Statiques**" affichent une certaine **prudence** et se positionnent en retrait par rapport aux trois autres profils sur le thème de la mobilité. Illustration : seuls 2% accepteraient que l'administration incite les enseignants à se reconvertir.
- Les "**Satisfaits**" et les "**Réservés**" exprime un point de vue intermédiaire.

Tableau 106 : Perception de la mobilité géographique et fonctionnelle

	Satisfaits 20%	Evolutifs 27%	Statiques 26%	Réservés 27%	Moyenne
Q52. Pour préserver votre affectation actuelle et éviter de vous retrouver en sous-service dans votre établissement actuel et donc d'être touché par une mesure de carte scolaire, accepteriez-vous d'assurer un complément de service dans votre discipline dans un autre établissement (oui) : (1)					
• dans la même commune	74	73	50	68	66
• dans une commune limitrophe	56	60	34	49	49
• dans une commune située à distance raisonnable (< 30 min)	33	46	18	23	30
Q.54. Accepteriez-vous d'enseigner, dans votre établissement, une autre discipline que celle que vous enseignez aujourd'hui compte tenu de vos compétences : (oui) ⁽¹⁾	21	44	15	21	27
Q67. Selon vous, dans quels cas un enseignant doit-il envisager de se reconvertir dans une autre discipline (tout à fait d'accord + d'accord) :					
• quand il n'a plus de goût pour sa discipline	91	89	68	82	82
• pour faciliter sa mobilité géographique (discipline à faible effectif)	33	57			
• quand il n'y a pas (plus) d'élèves dans sa discipline	68	87	13	28	33
			31	52	59
Q68. Selon vous, l'administration peut-elle inciter un enseignant à se reconvertir lorsque les besoins d'enseignement dans sa discipline sont structurellement en diminution (tout à fait d'accord + d'accord)	37	87	2	18	36

6 - Evolution de carrière : les profils expriment des positions parfois différentes mais tous sont favorables à un bilan professionnel à partir de 45 ans

La même gradation de points de vue se remarque au sujet des principes d'évolution de carrière :

- **Conception plutôt novatrice**, avec une prise en compte souhaitée de la valeur personnelle, des investissements en terme de formation continue et des innovations pratiquées, pour les "**Evolutifs**" et, dans une mesure un peu moindre, les "**Satisfaits**",
- **Conception un peu plus conservatrice**, centrée sur l'ancienneté, pour les "**Réservés**" et, plus encore, les "**Statiques**".

Tableau 107: Perception des principes d'évolution de carrière

	Satisfaits 20%	Evolutifs 27%	Statiques 26%	Réservés 27%	Moyenne
Q60. Pouvez-vous me dire si vous êtes d'accord, avec chacune des propositions suivantes (tout à fait d'accord + d'accord)					
<ul style="list-style-type: none"> ● l'avancement d'un enseignant doit tenir compte de la valeur professionnelle plus que de l'ancienneté 	78	84	57	66	71
<ul style="list-style-type: none"> ● La carrière d'un enseignant (avancement et promotion accélérés) doit tenir compte de son investissement personnel dans la formation continue (modules qualifiants suivis en formation continue, adaptation ou reconversion) 	59	68	38	47	52
<ul style="list-style-type: none"> ● Les innovations pratiquées par un enseignant dans sa classe ou dans l'établissement doivent favoriser sa carrière 	82	81	60	68	72

Selon la même logique, les "**Evolutifs**" sont les plus **réceptifs aux évolutions de carrière** sur un plan fonctionnel, que ce soit sous la forme :

- d'une décharge d'heures de cours en fin de carrière afin d'effectuer d'autres tâches pédagogiques ou administratives (89% de "tout à fait" + "un peu" souhaitable)
- d'une seconde carrière dans l'administration (85% de "très" + "plutôt" intéressante),

Les "**Statiques**", **moins ouverts** que les autres profils aux **décharges d'heures de cours** et aux perspectives de **seconde carrière**, y **sont néanmoins favorables dans leur majorité** (scores respectifs de 63% et de 57%).

La possibilité de bénéficier, à partir de 45 ans, d'un **bilan professionnel** accompagné de conseils de carrière séduit **tous les profils**, des "Evolutifs" (85%) aux "Statiques" (69%).

Tableau 108: Perception des possibilités de seconde carrière

	Satisfaits 20%	Evolutifs 27%	Statiques 26%	Réservés 27%	Moyenne
Q71. En fin de carrière, pensez-vous souhaitable de décharger, sur la base du volontariat, un enseignant d'un certain nombre d'heures de cours et d'élargir en conséquence son champ d'intervention en lui confiant d'autres tâches de nature pédagogique ou administrative :					
• oui tout à fait	35	75	46	38	49
• oui un peu	34	14	17	39	26
Total oui	69	89	63	77	75
Q74. Cette perspective d'une possibilité d'une seconde carrière dans l'administration vous paraît-elle :					
• très intéressante + plutôt intéressante	71	85	57	65	69
Q75. Souhaiteriez-vous bénéficier, à partir de 45 ans, d'un rendez-vous de carrière, vous permettant de réaliser un bilan professionnel et recevoir un conseil de carrière :					
• oui tout à fait	39	68	51	41	51
• oui peut-être	37	17	18	36	26
Total oui	77	85	69	77	77

7 - Les effets de signalétique

L'examen des tests statistiques sur les liens entre l'appartenance à l'un des quatre profils et les variables de la signalétique laisse apparaître :

- - l'absence de relations avec les variables :
 - de type et de taille de la commune dans laquelle l'établissement est localisé
 - de taille d'établissement (en nombre d'élèves)
 - de localisation de l'établissement en REP ou pas, établissement sensible ou non

- - l'existence de relations avec les variables ci-dessous :
 - l'âge et le sexe de l'enseignant
 - l'ancienneté de carrière et de titularisation
 - la situation actuelle (titulaire, T.Z.R, stagiaire I.U.F.M)
 - l'appartenance à un type de corps d'enseignant
 - le diplôme le plus élevé obtenu
 - le fait d'avoir suivi une formation initiale pour le 2nd degré ou pas
 - le fait d'avoir exercé une activité principale avant d'être enseignant ou pas
 - la discipline enseignée
 - le type d'établissement actuel (où ils enseignent)
 - la localisation de l'établissement en Z.E.P ou pas

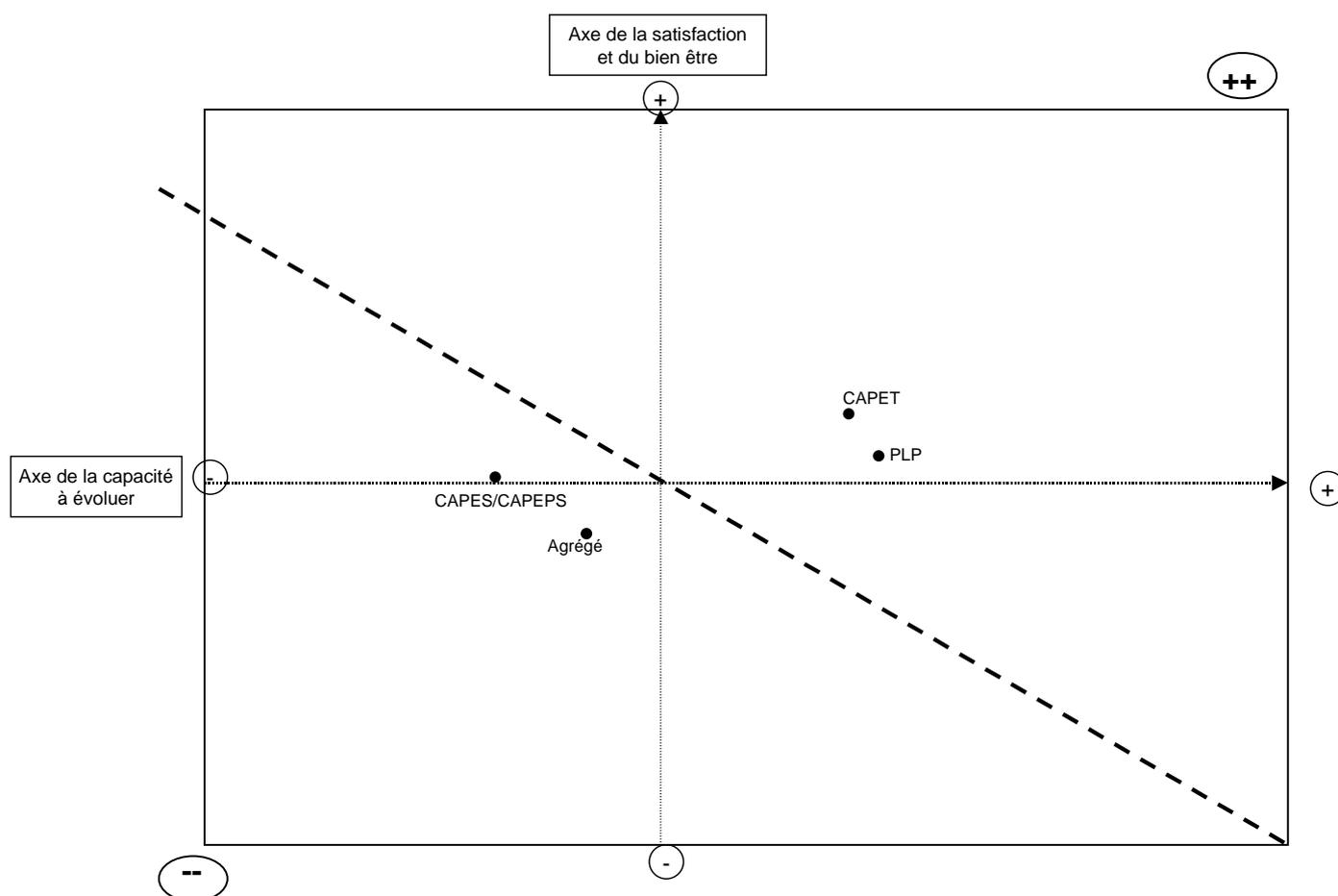
7.1 - L'effet "corps"

Le double examen visuel et analytique du tableau chiffré permet de déceler un certain déterminisme au travers des écarts à la moyenne de la population étudiée :

- les **agrégés** (137 individus) se reclassent **moins souvent** que les autres en "**Satisfaits**" et se répartissent équitablement entre les trois autres profils,
- les **titulaires du C.A.P.E.S/C.A.P.E.P.S** (559 individus) se retrouvent **plus en "Satisfaits"** que les autres et beaucoup **moins en "Evolutifs"**
- **plus de la moitié** des titulaires du **C.A.P.E.T** (65 personnes) et des **P.L.P** (156 personnes) sont présents en "**Evolutifs**",
- les P.E.G.C (40 personnes), les chaires supérieures (10), les adjoints d'enseignement (8) et les "autres" (10) constituent des populations trop réduites pour faire l'objet d'une analyse par profil
- les **trois quarts** des **adjoints d'enseignement** se concentrent en "**Statiques**".

Tableau 109: Le reclassement par corps

		Satisfaits 20%	Evolutifs 27%	Statiques 26%	Réservés 27%	Ensemble
Corps						
•	Agrégé (137)	14	28	28	30	100
•	CAPES / CAPEPS (559)	25	15	30	30	100
•	CAPET (65)	12	57	12	19	100
•	PLP (156)	15	50	19	16	100



7.2 - L'effet âge et sexe

La moitié des enseignants de moins de 34 ans se regroupe en "Satisfaits" et le quart en "Statiques".

Les plus de 43 ans se répartissent entre les "Evolutifs" (1/3), les "Réservés" (1/3) et les "Statiques" (1/4).

Les hommes se trouvent plus fréquemment en "Evolutifs" et les femmes en "Réservés".

Tableau 110: L'influence de l'âge et du sexe

	Satisfaits 20%	Evolutifs 27%	Statiques 26%	Réservés 27%	Ensemble
Tranche d'âge :					
• moins de 34 ans (255 personnes)	51	10	24	15	100
• de 34 ans à 43 ans (238)	16	26	30	28	100
• de 44 ans à 52 ans (235)	6	36	25	33	100
• 53 ans et plus (257)	5	35	27	33	100
Sexe :					
• homme (426 individus)	17	35	26	22	100
• femme (559)	22	20	27	31	100

7.3 - L'impact du parcours préalable de l'enseignant (diplôme, expérience professionnelle antérieure, formation initiale pour le 2nd degré, moment du choix du métier)

Les écarts sont significatifs des effets "Parcours" :

- les titulaires **du bac et de niveau bac + 2** se positionnent le plus souvent en "**Evolutifs**",
- les titulaires à **bac + 3** se retrouvent plus en "**Satisfaits**" et moins en "Evolutifs" que les autres,
- les titulaires à **bac + 4**, plus nombreux, se redistribuent sur **la moyenne**,
- les titulaires à **bac + 5** alimentent légèrement plus la catégorie "**Statiques**",
- les titulaires de diplômes supérieurs à bac + 5 sont partagés entre les "Evolutifs" et les "Statiques".

- les enseignants **formés en I.U.F.M** se positionnent le plus souvent en "**Satisfaits**",
- ceux **formés en C.P.R** se retrouvent **plus en "Réservés"** ou en "**Evolutifs**", mais **moins en "Satisfaits"** que les autres,
- les enseignants **sans formation initiale** pour le second degré alimentent équitablement **tous les profils, sauf les "Satisfaits"**, qu'ils sous représentent,
- Les enseignants qui ont exercé **une autre activité professionnelle principale** avant d'être enseignant dans l'enseignement public sont beaucoup **plus "Evolutifs"** que les autres.

Les enseignants qui ont choisi ce métier depuis :

- l'école primaire se concentrent en "Statiques" et "Réservés", ils s'ajoutent à ceux qui ont décidé de devenir enseignant au début ou au cours de leurs études supérieures,
- le collège ou le lycée se retrouvent plus en "Satisfaits" que dans les autres profils,
- la fin de leurs études supérieures ou après une 1^{ère} expérience professionnelle se positionnent le plus souvent en "Evolutifs".

Dans la logique des résultats précédents, les répondants qui ont choisi leurs études supérieures dans le but de devenir enseignant se classent moins en "Evolutifs" (16%) qu'en "Réservés" (33%), "Satisfaits" (28%) ou "Statiques" (23%).

Tableau 111: L'impact des parcours préalables

	Satisfaits 20%	Evolutifs 27%	Statiques 26%	Réservés 27%	Ensemble
Q89. Quel est le diplôme le plus élevé que vous avez obtenu :					
• Bac (17 personnes) et bac + 2 (106 personnes)	7	50	15	28	100
• Bac + 3 (237)	28	18	26	28	100
• Bac + 4 (382)	23	21	26	30	100
• Bac + 5 (155)	14	27	35	24	100
• Supérieur à Bac + 5 (48)	13	35	35	17	100
• Autre + non-réponse (40)	6	47	27	20	100
Q20. Avant d'être enseignant titulaire dans le 2nd degré, avez-vous suivi une formation initiale pour le second degré :					
• En C.P.R (188 personnes)	6	31	23	40	100
• En I.U.F.M (362 personnes)	39	17	25	19	100
• Vous n'avez pas suivi de formation (435 personnes)	10	32	29	29	100
Q10. Vous avez exercé une activité principale avant d'être enseignant dans l'enseignement public : (oui) (188 personnes)	12	44	25	19	100
Q24. Le moment où vous avez décidé de devenir enseignant :					
• Ecole primaire (127 personnes)	16	17	31	36	100
• Collège (177 personnes)	32	18	24	26	100
• Lycée (193 personnes)	28	21	26	25	100
• Entrée études supérieures (82)	24	20	28	28	100
• Au cours des études supérieures (167)	16	25	28	32	100
• A la fin des études supérieures (91)	7	33	35	25	100
• Suite à une 1 ^{ère} expérience dans l'enseignement (55)	13	38	16	33	100
• Suite à une 1 ^{ère} expérience mais pas dans l'enseignement (83)	6	67	18	8	100
Q29. Pouvez-vous dire si vous êtes d'accord avec chacune des propositions suivantes : (tout à fait + plutôt d'accord)					
• J'ai choisi mes études supérieures dans le but de devenir enseignant (574 personnes)	28	16	23	33	100
• L'important était d'éviter le chômage (219)	29	22	22	26	100
• Il n'y avait pas d'autres débouchés (209)	19	20	31	30	100

7.4 - L'influence de l'ancienneté de carrière, de titularisation et de la situation actuelle

L'ancienneté de carrière influence l'appartenance à tel ou tel profil :

- Les enseignants **de 10 ans de carrière** ou moins se concentrent en "**Satisfaits**", au détriment des "Evolutifs" et "Réservés",
- A partir de **16 ans de carrière**, le tiers des enseignants se classe en "**Evolutifs**",
- Plus de **4 enseignants sur 10** de 26 à 35 ans se trouvent en "**Réservés**".

Les enseignants qui ont exercé plus de deux ans avant d'être titularisés sont sous-représentés en "Satisfaits" et sur-représentés en "Evolutifs".

70% des T.Z.R se retrouvent en "Satisfaits", tandis que les titulaires affectés en établissement sont plutôt répartis entre les trois autres profils.

Tableau 112 : L'influence de l'ancienneté

	Satisfaits 20%	Evolutifs 27%	Statiques 26%	Réservés 27%	Ensemble
Ancienneté de carrière					
• Moins de 5 ans (128 personnes)	59	12	18	11	100
• De 5 à 10 ans (188)	41	15	30	14	100
• De 11 à 15 ans (149)	14	23	26	37	100
• De 16 à 20 ans (76)	10	37	28	25	100
• De 21 à 25 ans (108)	4	34	37	25	100
• De 26 à 30 ans (126)	3	38	18	41	100
• De 31 à 35 ans (150)	3	33	24	40	100
• Plus de 35 ans (57)	5	33	39	23	100
Q48. Etes-vous titulaire à titre définitif dans l'établissement où vous êtes affecté (e) actuellement					
• oui (878 personnes)	14	29	28	29	100
• non (107)	70	9	12	9	100

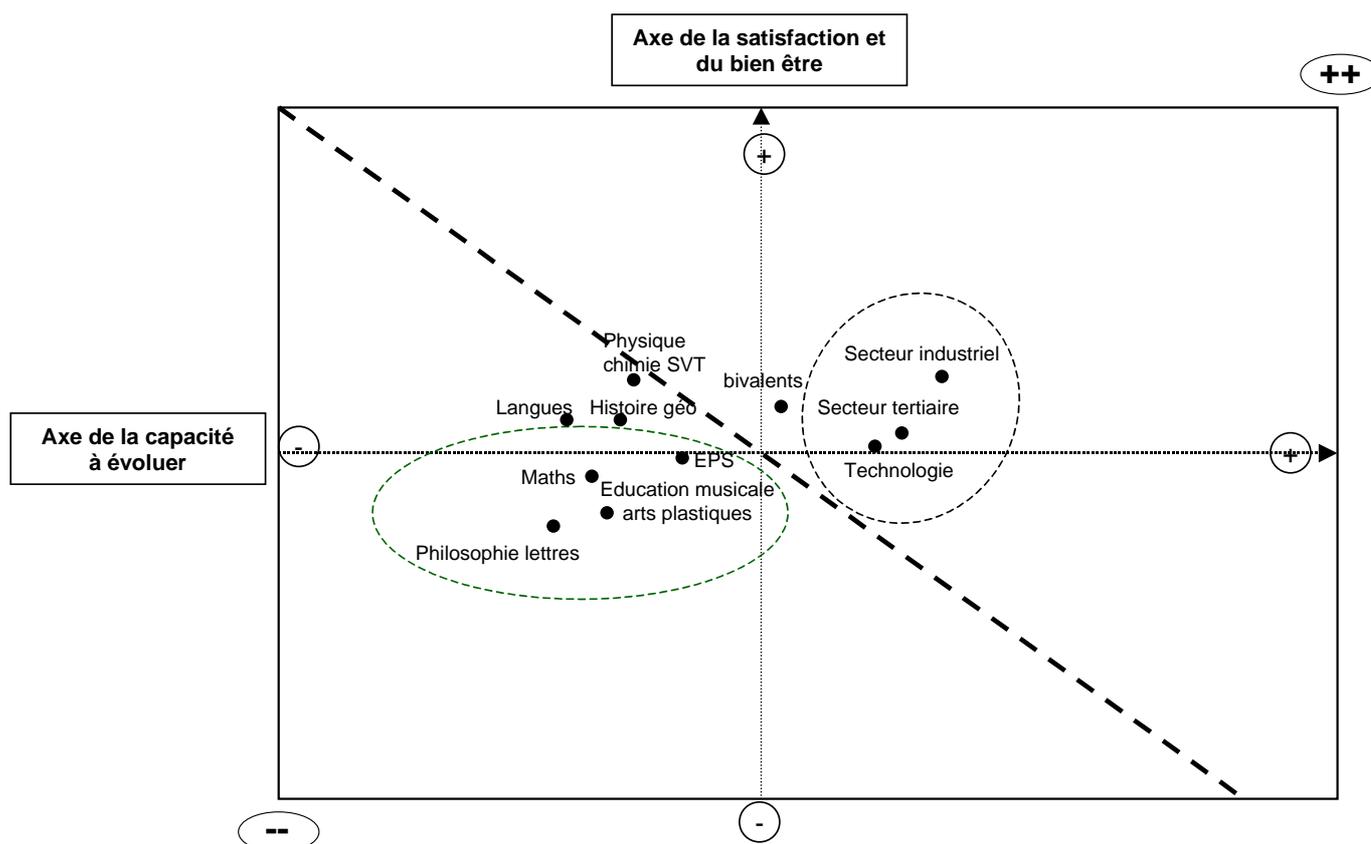
7.5 - Le poids de la discipline enseignée

L'examen visuel du tableau suivant permet de déceler deux groupes :

- les "**Evolutifs**", qui concentrent plus particulièrement les enseignants en **secteur industriel** (64%), **secteur tertiaire** (53%) et **technologie** (63%),
- les "**Statiques**" "**Réservés**", dont se rapprochent plus de 60% des enseignants en **philosophie -lettres** (68%), **éducation musicale - arts plastiques** (68%) et **mathématiques** (61%)

Tableau 113: Le reclassement par discipline

	Satisfaits 20%	Evolutifs 27%	Statiques 26%	Réservés 27%	Ensemble
• Bivalents (80 personnes)	18	26	21	35	100
• Education musicale/arts plastiques (34)	21	12	47	21	100
• EPS (90)	27	17	36	21	100
• Histoire-Géo SES (96)	27	18	29	26	100
• Langues (126)	27	17	28	29	100
• Mathématiques (117)	20	19	26	35	100
• Philosophie Lettres (125)	16	16	37	31	100
• Physique chimie SVT (120)	23	20	25	32	100
• Secteur industriel (80)	11	64	9	16	100
• Secteur tertiaire (74)	12	53	16	19	100
• Technologie (40)	3	63	18	19	100



7.6 - Un effet "structure" relatif (type d'établissement et localisation en ZEP ou pas)

En lycée, les quatre profils s'équilibrent selon la moyenne de la population,

Au collège, il y a statistiquement, un peu plus de "**Statiques**" et un peu moins "**d'Evolutifs**",

Inversement, en **lycée professionnel**, les profils "**Evolutifs**" sont plus nombreux (50%), au détriment des trois autres profils.

Les établissements localisés en **Z.E.P** se retrouvent un peu plus en "**Statiques**" et un peu moins en "**Réservés**" que les établissements hors ZEP.

Tableau 114 : L'effet structure

	Satisfaits 20%	Evolutifs 27%	Statiques 26%	Réservés 27%	Ensemble
Type d'établissement :					
• Lycée (357 personnes)	18	28	25	29	100
• Collège (507)	22	20	30	28	100
• Lycée professionnel (117)	15	50	18	17	100
Etablissement localisé en ZEP (oui)					
(128 individus)	23	28	34	15	100

VI - Annexes

Annexe 1
Questionnaire/tris à plat

QUESTIONNAIRE SUR LES ENSEIGNANTS DU 2ND DEGRE

Bonjour,

La Direction de l'Evaluation et de la Prospective (DEP) du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche souhaite avoir une meilleure connaissance des enseignants et notamment des différentes appréciations sur la valorisation du parcours professionnel et les possibilités de seconde carrière qui pourraient être offertes aux enseignants. Elle a chargé la société d'études JCA Développement de réaliser une enquête auprès d'un panel de 1 000 professeurs du 2nd degré .

Les informations recueillies serviront uniquement de manière statistique au Ministère. Aucune utilisation nominative de vos réponses ne sera faite.

Concernant les informations que vous allez nous fournir, nous vous précisons que vous disposez d'un droit d'accès et de modification auprès de la société JCA Développement, qui seule sera en possession des questionnaires.

Nous vous remercions vivement de votre participation.

Nous vous rappelons, également, que la procédure d'étude a été déclarée à la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés).

→ Vous êtes enseignant du second degré :

1. Quelle est votre situation actuelle :

- Titulaire sur poste définitif en établissement.....89%
- Titulaire sur zone de remplacement (TZR)7%
- Stagiaire IUFM4%

2. A quel corps appartenez-vous :

- Chaire supérieure1%
- Agrégé.....14%
- Certifié CAPES/CAPEPS.....56%
- Certifié CAPET7%
- PLP16%
- PEGC4%
- Adjoint d'enseignement ou chargé d'enseignement1%
- Autre (*préciser*)1%

3. Quel a été votre mode d'accès à ce corps :

- Concours externe.....61%
- Concours interne.....23%
- Concours réservé ou examen professionnel3%
- Liste d'aptitude ou intégration13%

→ Nous allons maintenant évoquer :

██████████ votre propre passe scolaire ██████████

4. Diriez-vous que vous étiez, lors de votre scolarité dans le secondaire :

- Un très bon élève22%
- Un bon élève53%
- Un élève moyen24%
- Un élève en difficulté1%

5. Plus précisément, diriez-vous que vous étiez, dans la discipline que vous enseignez aujourd'hui :

- Un très bon élève48%
- Un bon élève39%
- Un élève moyen8%
- Un élève en difficulté1%
- Non réponse4%

6. Avez-vous redoublé pendant votre scolarité (jusqu'au secondaire) :

- Oui35% **Q7**
- Non65% **Q9**

7. Si oui, combien de fois : NOTER EN CLAIR

1,22 fois Base des répondants concernés : 35%

338 individus

Combien de fois vous avez redoublé :

• 1 fois	80%
• 2 fois	16%
• 3 fois	3%
• Non-réponse	1%
Total	100%

8. A quel niveau :

	OUI	NON	NR
• Ecole élémentaire	15%	84%	1%
• Collège	39%	60%	1%
• Lycée	56%	42%	2%

9. Quelle a été votre mention au bac :

- Passable37%
- Assez bien34%
- Bien15%
- Très bien4%
- Non-réponse10%

VOS ANTECEDENTS PROFESSIONNELS

10. Avez-vous exercé une activité principale avant d'être enseignant dans l'enseignement public :

- OUI 27% Q11
- NON 73% Q13

11. Si oui, quelle a été votre activité professionnelle principale :

BASE DES CONCERNES : 266 individus

- Surveillant d'externat / maître d'internat 17%
- Enseignant du secteur privé 10%
- Aide-éducateur -
- Autre salarié de l'Education Nationale 3%
- Salarié du secteur public (hors Education Nationale) 8%
- Salarié(e) du secteur privé 50%
- Autre activité (*préciser laquelle*) 10%
- Non-réponse 2%

12. Pendant combien de temps : NOTER EN CLAIR

5,6 années

266 individus

En classes

• 1 à 2 ans	27%
• 3 à 5 ans	35%
• 5 à 10 ans	23%
• plus de 10 ans	10%
• Non-réponse	5%
Total	100%

13. Votre corps actuel est-il différent de celui que vous aviez intégré quand vous avez commencé à enseigner :

- OUI 42% Q14
- NON 58% Q15

14. Si oui, vous avez commencé votre carrière d'enseignant en tant que :

Base des concernés : 42%

⌘ (ENQUETEUR : MONTRER CARTON Q14)

407 individus

- Certifié CAPES/CAPEPS 12%
- Certifié CAPET 2%
- PLP 4%
- PEGC 6%
- Adjoint d'enseignement ou chargé d'enseignement 4%
- Instituteur titulaire 8%
- Professeur des écoles 1%
- MA 46%
- Professeur contractuel 1%
- Instituteur suppléant 5%
- Vacataire 3%
- Autre (*préciser*) 7%
- Non-réponse 1%

15. En quelle année avez-vous commencé votre carrière d'enseignant (titulaire ou non-titulaire) :

NOTER EN CLAIR 1987

972 individus

Ancienneté carrière

• moins de 5 ans	13%
• de 5 à 10 ans	19%
• de 11 à 15 ans	15%
• de 16 à 20 ans	8%
• de 21 à 25 ans	11%
• de 26 à 30 ans	13%
• de 31 à 35 ans	15%
• plus de 35 ans	6%
• Non-réponse	0%
Total	100%

16. En quelle année avez-vous commencé votre carrière d'enseignant titulaire :

NOTER EN CLAIR 1989

972 individus

→ Si année comprise entre 1999 et 2003 (1999 inclus) aller en Q. 17 sinon aller en Q.20

Ancienneté titulaire

• moins de 5 ans	16%
• de 5 à 10 ans	23%
• de 11 à 15 ans	12%
• de 16 à 20 ans	10%
• de 21 à 25 ans	11%
• de 26 à 30 ans	13%
• de 31 à 35 ans	10%
• plus de 35 ans	1%
• Non-réponse	4%
Total	100%

Base des concernés : 19%

184 individus

17. Pensez-vous qu'il serait légitime de créer une prime particulière pour les jeunes enseignants qui acceptent de rester 5 ans dans un département peu demandé d'une académie :

- OUI86%
- NON13%
- Non-réponse1%

Base des concernés : 19%

184 individus

18. Estimez-vous que l'accompagnement dont vous avez bénéficié pendant votre année de stage en responsabilité était suffisant :

- OUI56%
- NON42%
- Non-réponse2%

Base des concernés : 19%

184 individus

19. Pensez-vous qu'il serait souhaitable que cette année de stage se poursuive par des temps de formation durant les deux premières années d'exercice :

- OUI57%
- NON42%
- Non-réponse1%

» Reprise pour tous

20. Avant d'être enseignant titulaire dans le 2nd degré, avez-vous suivi une formation initiale pour le second degré :

- En Centre pédagogique régional (C.P.R ancien système de formation) 19%
- En I.U.F.M37%
- Vous n'avez pas suivi de formation initiale en CPR, ni en IUFM.....43%
- Non-réponse 1%

LES RAISONS POUR LESQUELLES VOUS AVEZ CHOISI DE DEVENIR ENSEIGNANT

21. Quels sont, parmi les motifs suivants, les trois dans l'ordre qui ont le plus motivé votre choix de devenir enseignant (e) :

ENQUÊTEUR MONTRER CARTON Q21

	1 ^{er}	2 nd	3 ^{ème}
• Enseigner la discipline que j'aime	36%	17%	11%
• L'autonomie dans le travail	5%	12%	13%
• Le temps libre, les vacances	3%	5%	8%
• L'équilibre entre ma vie professionnelle et ma vie privée	8%	10%	14%
• Le contact avec les élèves	11%	22%	16%
• Transmettre des savoirs, des connaissances	15%	17%	15%
• Exercer une fonction éducative	4%	7%	7%
• Le salaire	-	-	1%
• La perspective de carrière	-	1%	1%
• Exercer un métier de service public	2%	3%	6%
• La vocation	13%	4%	5%
• Autre (préciser)	-	1%	1%
• Non-réponse	-	1%	2%

22. Avez-vous le sentiment que certaines personnes, dans un passé proche ou éloigné, ont pu jouer un rôle dans votre choix de devenir enseignant(e) :

- OUI.....66% Q23
- NON34% Q24
- NSP (ne pas suggérer) - Q24

Base des concernés : 66%

23. Parmi ces personnes, quelles sont celles qui selon vous ont joué un rôle prépondérant : (une seule réponse)

- Vos parents29%
- Amis, membres de la famille, eux-mêmes enseignants 14%
- Des enseignants dont vous avez conservé une image forte53%
- D'autres étudiants 1%
- Autre (préciser)2%
- Non-réponse 1%

Reprise pour tous

24. Si l'on devait préciser le moment où vous avez décidé de devenir enseignant(e), serait-ce plutôt :

☞ (ENQUÊTEUR MONTRER CARTON Q24)

(une seule réponse)

- A l'école primaire13%
- Au collège18%
- Au lycée 20%
- A l'entrée dans l'enseignement supérieur.....8%
- Au cours de vos études supérieures17%
- A la fin de vos études supérieures.....9%
- A la suite d'une première expérience d'enseignement6%
- A la suite d'une première expérience professionnelle autre que l'enseignement8%
- NSP (*ne pas suggérer*)1%

25. Quel est (ou quel a été) le secteur d'activité professionnelle principal de vos parents ou de ceux qui vous ont élevé(e) :

	Père ou celui qui vous a élevé(e)	Mère ou celle qui vous a élevé(e)
• Salarié du secteur public	37%	27%
• Salarié du secteur privé	41%	24%
• Indépendant	21%	13%
• Sans activité professionnelle	-	35%
• <i>Ne pas suggérer</i> (pas de père, pas de mère)	1%	1%

26. Quelle est (ou quelle a été) leur activité professionnelle principale :

	BC : 99% - 959 INDIV.	BC : 64% - 623 INDIV.
	Père ou celui qui vous a élevé(e)	Mère ou celle qui vous a élevé(e)
• Agriculteur	8%	9%
• Artisan, commerçant, chef d'entreprise	14%	12%
• Cadre supérieur, profession intellectuelle supérieure	24%	8%
• Profession intermédiaire (cadre moyen)	19%	16%
• Enseignant (instituteur ou professeur)	10%	18%
• Employé	10%	30%
• Ouvrier	15%	7%

27. Globalement, pensez-vous que votre situation professionnelle est : (à comparer entre fils et père ou entre fille et mère) :

	Position sociale	Conditions de travail
• Meilleure que celle de votre père/mère lorsqu'il/elle avait votre âge	59%	56%
• Equivalente	21%	17%
• Moins bonne	15%	18%
• NSP (<i>ne pas suggérer</i>)	2%	6%
• Non-réponse	3%	3%

28. Parmi vos grands-parents, combien étaient enseignants → NOTER LE NOMBRE

[0,2]

Parmi vos grands-parents, combien étaient enseignants :

• Un grands-parents	4%
• Deux grands-parents	3%
• Trois grands-parents	0%
• Quatre grands-parents	0%
• Aucun	90%
• Non-réponsee	3%
Total	100%

29. Pouvez-vous dire si vous êtes d'accord avec chacune des propositions suivantes :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP/non concerné	NR
• J'ai choisi mes études supérieures dans le but de devenir enseignant	41%	18%	10%	30%	1%	-
• L'important était d'éviter le chômage	7%	15%	13%	56%	8%	1%
• Il n'y avait pas d'autres débouchés professionnels dans les secteurs qui m'intéressaient	8%	13%	16%	57%	6%	-

VOS CONDITIONS DE TRAVAIL

30. Aujourd'hui, si vous deviez faire le bilan de votre expérience professionnelle d'enseignant(e) du second degré, vous diriez que vous êtes :

- Très satisfait.....20%
- Assez satisfait61%
- Assez peu satisfait16%
- Pas du tout satisfait.....2%
- NSP (*ne pas suggérer*)1%

31. De même, diriez-vous que depuis 5 ans (ou depuis votre première affectation en tant que titulaire si vous êtes en poste depuis moins de 5 ans), l'exercice du métier a été pour vous quelque chose :

- De plus en plus difficile51%
- Ni plus ni moins difficile.....34%
- De moins en moins difficile12%
- NSP (*ne pas suggérer*)3%

32. Dans la presse ou les médias, vous entendez sûrement parler "d'un malaise enseignant" avez-vous le sentiment qu'il existe réellement :

- OUI91%
- NON9%

33. Vous sentez-vous personnellement concerné par ce malaise :

- OUI60% Q34
- NON40% Q35

34. Si oui, parmi les raisons suivantes, quelles sont les trois dans l'ordre qui, pour vous, pourraient expliquer ce malaise :

en (ENQUÊTEUR : MONTRER CARTON Q34)

BASE DES CONCERNES : 60%

586 individus

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}
• Sentiment d'impuissance face à l'idéal de réussite de tous les élèves	22%	13%	11%
• Succession trop rapprochée de réformes	5%	6%	8%
• Difficultés concrètes du métier d'enseignant peu prises en compte	24%	25%	17%
• Non-reconnaissance du statut de cadre des enseignants par une administration anonyme et contraignante	10%	8%	8%
• Poids des exigences et attentes sociales trop fortes de la part des parents	5%	10%	8%
• Accumulation de tâches administratives, d'orientation, de direction des études	3%	7%	10%
• Dégradation de l'image des enseignants dans la société	22%	17%	19%
• Conflit de pouvoir avec les élèves	6%	10%	11%
• Pratiques autoritaires et idéologie managériale de certains chefs d'établissement	3%	3%	5%
• Non-réponse	-	1%	3%

35. Parmi les raisons suivantes, quelles sont les trois dans l'ordre qui, pour vous, rendent les conditions concrètes de travail difficiles:

ENQUÊTEUR : MONTRER CARTON Q35)

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}
• La difficulté de faire progresser tous les élèves	20%	25%	20%
• Le comportement des élèves (passivité, démotivation, indiscipline)	40%	26%	15%
• Les conditions matérielles des salles de classes (trop sonores, trop exigües...)	3%	5%	4%
• L'insuffisance des moyens pédagogiques dans les salles de classe	3%	5%	7%
• Le manque de lieux où les professeurs peuvent travailler en dehors de la classe	2%	2%	4%
• La difficulté de rencontrer les collègues à cause des emplois du temps	1%	4%	7%
• Le nombre d'élèves par classe que vous estimez trop élevé	19%	18%	14%
• La complexité des missions demandées à l'enseignant	8%	12%	20%
• Autre (<i>préciser</i>)	4%	2%	5%
• Non-réponse	-	-	4%

36. Quels sont à l'inverse vos trois principaux motifs de satisfaction par rapport aux conditions de travail:

ENQUÊTEUR : MONTRER CARTON Q36)

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}
• Enseigner la discipline que j'aime	34%	12%	10%
• L'autonomie dans le travail	15%	18%	16%
• L'ambiance de travail	2%	3%	5%
• Les relations entre collègues	2%	6%	7%
• Le temps libre, les vacances	2%	3%	8%
• L'équilibre entre vie professionnelle et vie privée	5%	8%	10%
• Le contact avec les élèves	22%	24%	15%
• Transmettre des savoirs, des connaissances	10%	14%	13%
• Exercer une fonction éducative	5%	7%	8%
• Etre au contact des livres et de la culture	2%	4%	6%
• Autre (<i>préciser</i>)	1%	1%	1%
• Aucun (<i>ne pas suggérer</i>)	-	-	-
• Non-réponse	-	-	1%

37. Comment trouvez-vous l'organisation de votre emploi du temps dans votre établissement :

- bonne51%
- plutôt bonne36%
- plutôt mauvaise10%
- mauvaise3%

38. Pour vous, l'organisation de votre emploi du temps vous permet-elle :

	OUI	NON	NR
• De communiquer suffisamment avec vos collègues	70%	30%	-
• De réaliser un travail de bonne qualité	89%	11%	-
• De bien gérer vos relations avec les élèves	80%	19%	1%
• De vous reposer suffisamment	74%	26%	-
• De consacrer suffisamment de temps aux loisirs	68%	32%	-
• De consacrer suffisamment de temps à vos proches	75%	25%	-

39. Parmi la liste suivante, quels sont les trois objectifs principaux que vous donnez à votre mission d'enseignant : classer :

✍ (ENQUÊTEUR : MONTRER CARTON Q39)

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}
• Aider les élèves à développer un esprit critique	20%	17%	15%
• Faire acquérir des connaissances et des savoir-faire aux élèves	38%	21%	13%
• Aider les élèves à élaborer un projet personnel	5%	9%	6%
• Transmettre un idéal laïque excluant toute discrimination	2%	5%	6%
• Aider les élèves à construire leur autonomie	10%	19%	18%
• Préparer les élèves au plein exercice de la citoyenneté	3%	6%	9%
• Participer à l'acquisition de la maîtrise orale et écrite de la langue française	6%	6%	6%
• Participer au suivi, à l'orientation et à l'insertion professionnelle des élèves	3%	6%	8%
• Créer dans la classe les conditions favorables à la réussite de tous	12%	11%	17%
• Autre (<i>préciser</i>)	1%	-	1%
• Non-réponse	-	-	1%

40. Quelle appréciation portez-vous sur la qualité de vos relations avec les acteurs de la communauté éducative:

✍ (ENQUÊTEUR : MONTRER CARTON Q40)

	Très bonne	Bonne	Moyennement bonne	Pas du tout bonne	Absence de relation	NR
• Le chef d'établissement	29%	47%	15%	3%	6%	-
• Son adjoint	32%	42%	14%	1%	9%	1%
• Les inspecteurs	15%	37%	13%	4%	31%	-
• Les parents d'élèves rencontrés individuellement	18%	58%	14%	1%	9%	-
• Les délégués des parents d'élèves	16%	44%	10%	1%	29%	-
• Les délégués des élèves	30%	59%	8%	-	3%	-
• Le CPE	40%	43%	11%	2%	4%	-
• Le conseiller d'orientation-psychologue	16%	28%	10%	2%	44%	-
• Les autres membres de l'équipe éducative (surveillants, assistants d'éducation, aides-éducateurs...)	24%	54%	12%	1%	9%	-
• Les collègues de votre discipline	49%	37%	9%	1%	3%	1%
• Les collègues des autres disciplines	28%	60%	11%	-	1%	-
• L'infirmière	20%	34%	9%	1%	36%	-
• Le médecin scolaire	6%	13%	3%	1%	77%	-
• L'assistante sociale	10%	24%	5%	1%	59%	1%
• L'agent comptable de l'établissement	18%	42%	16%	3%	21%	-
• Le personnel ouvrier et de service	37%	54%	4%	-	5%	-
• Le personnel administratif de l'établissement	38%	55%	5%	1%	1%	-

41. Avez-vous été récemment en contact avec un gestionnaire administratif du rectorat (celui qui gère votre carrière) :

- OUI19% Q42
- NON81% Q43



42. Si oui, avez-vous été satisfait de la qualité de la réponse (accueil, disponibilité, technicité) qui vous a été faite à cette occasion :

- Très satisfait..... 41%
- Assez satisfait 34%
- Assez peu satisfait 11%
- Pas du tout satisfait..... 12%
- NSP (*ne pas suggérer*) 2%

43. Etes-vous favorable aux développements d'applications de type Internet pour faciliter vos relations avec votre administration (par exemple : consulter votre dossier administratif via Internet et contacter votre gestionnaire via une messagerie électronique) :

- OUI 75%
- NON 24%
- Non-réponse 1%

VOTRE AFFECTATION - VOTRE MOBILITE

44. Lors de votre première nomination comme enseignant titulaire (première affectation) avez-vous été satisfait de votre académie d'affectation :

- OUI 75%
- NON 24%
- Non-réponse 1%

45. Votre première académie d'affectation correspondait-elle à l'un de vos vœux :

- OUI 77%
- NON 22%
- Non-réponse 1%

46. Pensez-vous qu'il serait souhaitable que les candidats puissent connaître dès la publication du nombre de postes aux concours, la répartition prévisionnelle des affectations dans chaque académie :

- tout à fait d'accord 69%
- plutôt d'accord 23%
- plutôt pas d'accord 2%
- pas d'accord du tout 3%
- NSP (*ne pas suggérer*) 3%

47. A titre personnel, pensez-vous qu'il serait légitime que les enseignants puissent choisir, dès l'issue du concours de recrutement, leur première académie d'affectation en fonction principalement de leur rang de classement :

- tout à fait d'accord 28%
- plutôt d'accord 27%
- plutôt pas d'accord 19%
- pas d'accord du tout 20%
- NSP (*ne pas suggérer*) 6%

48. Êtes-vous titulaire à titre définitif dans l'établissement où vous êtes affecté (e) actuellement :

- OUI 89% Q49
- NON 11% Q56

BASE DES CONCERNES : 89%

866 individus

49. Si oui, Depuis combien de temps êtes-vous dans cet établissement : → NOTER EN CLAIR

8,7 ans

En classes

• Moins de 2 ans	18%
• De 3 à 5 ans	25%
• De 6 à 10 ans	20%
• De 11 à 15 ans	14%
• Plus de 15 ans	23%
• Non-réponse	0%
Total	100%

50. Avant d'être affecté dans cet établissement, dans combien d'établissements avez-vous enseigné en tant que titulaire (hors périodes de remplacement) :

BASE DES CONCERNES : 89%

866 individus

NOTER EN CLAIR établissement(s)

En classes

• Aucun	25%
• Un	26%
• Deux	18%
• Trois	12%
• Plus de trois	19%
Total	100%

51. Etes-vous satisfait de votre affectation :

Base des concernés : 89%

- OUI 92% Q52
- NON 8% Q55

52. Si oui, pour préserver votre affectation actuelle et éviter de vous retrouver en sous-service dans votre établissement actuel et donc d'être touché par une mesure de carte scolaire, accepteriez-vous d'assurer un complément de service dans votre discipline dans un autre établissement :

Base des concernés : 82%

798 individus

	OUI	NON	NR
• Dans la même commune	65%	34%	1%
• Dans une commune limitrophe	49%	50%	1%
• Dans une commune située à distance raisonnable (moins de 30 mn de trajet)	30%	69%	1%

53. Accepteriez-vous d'assurer un complément de service dans votre discipline :

BASE DES CONCERNES : 82%

798 individus

	OUI	NON	Non concerné
• Dans un établissement du second degré quel que soit le type d'établissement (collège, lycée, lycée professionnel)	37%	63%	
• Dans un établissement d'enseignement supérieur	50%	50%	
• Dans une école élémentaire	21%	65%	14%

54. Accepteriez-vous d'enseigner, dans votre établissement, une autre discipline que celle que vous enseignez aujourd'hui compte tenu de vos compétences (vos diplômes, votre formation initiale) :

Base des concernés : 82%

798 individus

- OUI 27%..Q58
- NON 73% .Q58

→ Aller directement en Q58

55. Parmi les raisons suivantes, quelles sont les deux raisons principales qui pourraient vous inciter à changer d'établissement :

☞ (ENQUETEUR : MONTRER CARTON Q55)

Base des concernés : 7%

68 individus

	1ère raison	2 nd e raison
• Parce que l'établissement est situé trop loin de mon domicile	31%	6%
• Pour obtenir un poste spécifique (CPGE, STS...)	6%	5%
• Parce que l'établissement est situé trop à l'écart d'une grande ville	-	5%
• Pour des raisons d'ordre conjugal et familial	6%	13%
• Parce que l'ambiance de l'établissement n'est pas bonne	6%	7%
• Parce que les élèves sont difficiles	13%	16%
• Parce que les conditions matérielles de travail sont difficiles	3%	7%
• Parce qu'il est difficile de mener des actions ou projets pédagogiques / éducatifs	3%	3%
• Parce qu'il y a une mauvaise entente avec le chef d'établissement	4%	6%
• Parce qu'il y a une mauvaise entente avec les collègues	1%	3%
• Autre (préciser)	18%	10%
• Non-réponse	9%	19%

→ Aller directement en Q58

Base des concernés : 11%

104 individus

56. Si vous êtes TZR (titulaire sur zone de remplacement), êtes-vous satisfait de votre situation actuelle :

- OUI..... 36%
- NON..... 32%
- Non-réponse..... 32%

Base des concernés : 11%

104 individus

57. Envisagez-vous à court terme de demander à être affecté à titre définitif en établissement : (Cette question ne concerne que les TZR) :

- Oui, sûrement..... 43%
- Oui, peut-être..... 9%
- Non..... 14%
- Non-réponse..... 34%

LA VALORISATION DE VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL

58. Pouvez-vous me dire si vous êtes d'accord avec chacune des propositions suivantes:

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP ou non concerné	NR
• La formation universitaire initiale reçue vous permet toujours d'enseigner les programmes actuels de votre discipline	36%	27%	17%	16%	4%	-
• La formation pédagogique initiale reçue vous permet toujours d'enseigner les programmes actuels de votre discipline	23%	25%	21%	20%	10%	1%

59.Par quels moyens avez-vous complété ou renouvelé vos connaissances, vos pratiques pédagogiques :

	OUI	NON
• Par l'utilisation de l'informatique	62%	38%
• Par l'usage d'Internet	59%	41%
• Par une reprise d'études universitaires	22%	78%
• Par des stages de formation continue	73%	27%
• Par des réunions pédagogiques	68%	32%
• Par des livres et des documents spécialisés	92%	8%

60.Pouvez-vous me dire si vous êtes d'accord, avec chacune des propositions suivantes :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP
• L'avancement d'un enseignant doit tenir compte de la valeur professionnelle plus que de l'ancienneté	33%	38%	13%	10%	6%
• La carrière d'un enseignant (avancement et promotion accélérés) doit tenir compte de son investissement personnel dans la formation continue (modules qualifiants suivis en formation continue, adaptation ou reconversion)	21%	32%	22%	21%	4%
• Les innovations pratiquées par un enseignant dans sa classe ou dans l'établissement doivent favoriser sa carrière	29%	43%	14%	9%	5%

61.Diriez-vous que votre valeur professionnelle est correctement reflétée par :

Votre notation administrative :

- Oui, tout à fait42%
- Plutôt oui33%
- Plutôt non15%
- Non, pas du tout9%
- Non-réponse.....1%

Votre notation pédagogique :

- Oui, tout à fait26%
- Plutôt oui.....36%
- Plutôt non.....22%
- Non, pas du tout12%
- Non-réponse4%

62.Dans les trois dernières années, à l'occasion de la notation administrative, avez-vous déjà rencontré un membre de l'équipe de direction pour un entretien d'évaluation :

- OUI.....23%
- NON77%

63. Un tel entretien d'évaluation, vous paraît-il :

- Nécessaire 17%
- Souhaitable 49%
- Inutile 25%
- Déplacé 8%
- Non-réponse 1%

64. Trouvez-vous normal que le fait d'enseigner en établissement difficile (ZEP, sensible etc.) soit récompensé :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP
• par un avancement d'échelon et/ou une promotion de grade plus rapide	54%	29%	9%	6%	2%
• par une bonification de points de barème pour la mutation	65%	26%	4%	3%	2%

65. Trouvez-vous normal que l'exercice de la fonction de titulaire sur zone de remplacement (TZR) ouvre droit à des bonifications de barème :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP
• Pour le mouvement inter-académique	46%	33%	8%	7%	6%
• Pour le mouvement intra-académique	46%	33%	9%	6%	6%

66. Selon vous, les bonifications de barème pour les TZR devraient-elles être :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP
• Générales quelle que soit la zone de remplacement où est affecté le TZR	31%	33%	18%	6%	12%
• Sélectives en fonction de l'attractivité de la zone de remplacement (zone rurale, éloignée des grands centres urbains, voies de communication difficiles dans la zone considérée...)	27%	34%	15%	12%	12%

67. Selon vous, dans quels cas un enseignant doit-il envisager de se reconverter dans une autre discipline :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP
• Quand il n'a plus de goût pour sa discipline	53%	28%	6%	7%	6%
• Pour faciliter sa mobilité géographique (discipline à faible effectif)	8%	25%	24%	34%	9%
• Quand il n'y a pas (plus) d'élèves dans sa discipline	34%	25%	13%	19%	9%

68. Selon vous, l'administration peut-elle inciter un enseignant à se reconvertir lorsque les besoins d'enseignement dans sa discipline sont structurellement en diminution :

- Tout à fait d'accord..... 10% Q69
- Plutôt d'accord 26% Q69
- Plutôt pas d'accord..... 23% Q71
- Pas d'accord du tout 38% Q71
- NSP (*ne pas suggérer*) 3% Q69

69. En cas de reconversion le changement de discipline doit-il être :

BASE DES CONCERNES : 39%

- Définitif 3%
- Réversible 44%
- Donner lieu à une bivalence 53%

70. Si cela vous arrivait, accepteriez vous de vous reconvertir :

BASE DES CONCERNES : 39%

382 individus

- Oui, sûrement 39%
- Oui, peut-être 41%
- Non 15%
- NSP (*ne pas suggérer*) 5%

71. En fin de carrière, pensez-vous souhaitable de décharger, sur la base du volontariat, un enseignant d'un certain nombre d'heures de cours et d'élargir en conséquence son champ d'intervention en lui confiant d'autres tâches de nature pédagogiques ou administratives :

- Oui tout à fait 49% Q72
- Oui un peu 26% Q72
- Non 25% Q73

72. Si oui, parmi les tâches ou fonctions suivantes quelles sont celles que vous accepteriez de remplir:

ENQUÊTEUR : MONTRER CARTON Q72

BASE DES CONCERNES : 75%

729 individus

	OUI	NON	NR
• Assistance au chef d'établissement (suivi des actions inscrites au projet d'établissement, accueil des parents d'élèves)	54%	46%	-
• Coordination pédagogique dans l'établissement	71%	28%	1%
• Tutorat des professeurs débutants	86%	14%	-
• Personne ressource pour l'usage des TICE	38%	60%	2%
• Suivi et /ou soutien individualisé aux élèves (en dehors de la classe)	81%	19%	-
• Correspondant formation de l'établissement	43%	55%	2%
• Aide à la construction du projet personnel et professionnel de l'élève	76%	24%	-

▶ Reprise pour tous

73. La diversification des parcours professionnels passe aussi par le développement des secondes carrières. Savez-vous que la récente loi sur les retraites a prévu de faciliter, à l'instar de ce qui existait déjà pour les militaires, la possibilité pour les personnels enseignants de rejoindre les corps de l'administration (hors Education Nationale) :

- OUI 33%
- NON 67%

74. Cette perspective d'une possibilité d'une seconde carrière dans l'administration vous paraît-elle :

- Très intéressante 21%
- Plutôt Intéressante 48%
- Plutôt pas intéressante 15%
- Pas intéressante du tout 15%
- Non-réponse 1%

75. Souhaiteriez-vous bénéficier, à partir de 45 ans, d'un rendez-vous de carrière, vous permettant de réaliser un bilan professionnel et recevoir un conseil de carrière :

- Oui tout à fait 51%
- Oui peut-être 26%
- Non 23%

76. Envisagez-vous à terme de cesser d'enseigner de façon temporaire ou définitive dans un collège ou un lycée :

- OUI 35% Q77
- NON 65% Q81

Base des concernés : 35%	340 individus
8,3 ans	

77. Si OUI : à quelle échéance environ → NOTER EN CLAIR le nombre d'années

En classes

• Moins de 3 ans	20%
• De 3 à 5 ans	24%
• De 6 à 10 ans	25%
• Plus de 10 ans	22%
• Non-réponse	9%
Total	100%

78. Parmi les raisons suivantes, quelles sont les trois qui pourraient justifier votre départ de l'enseignement secondaire :

EN (ENQUÊTEUR MONTRER CARTON Q78)

Base des concernés : 35%	340 individus
--------------------------	---------------

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}
• Caractère répétitif de l'enseignement	16%	10%	9%
• Absence de perspective d'évolution de carrière	8%	12%	10%
• Absence de mobilité	2%	3%	4%
• Absence de travail d'équipe	2%	3%	2%
• Hétérogénéité des élèves	4%	8%	5%
• Comportement des élèves	22%	16%	9%
• Manque de reconnaissance de vos capacités et de votre investissement	8%	13%	14%
• Dévalorisation du métier	12%	15%	14%
• Perspective d'un salaire plus élevé	4%	4%	9%
• Autre (<i>préciser</i>)	22%	4%	9%
• Non-réponse	-	12%	15%

79. Quel type de mobilité souhaiteriez-vous (un seul choix possible) :

- Avoir une mobilité partielle avec des services partagés (enseignement secondaire / IUFM, enseignement secondaire/supérieur, enseignement secondaire/formation continue...)38%
- Avoir une mobilité totale temporaire23%
- Quitter définitivement l'enseignement secondaire29%
- Autre (*préciser*)8%
- Non-réponsee2%

80. Envisagez-vous une mobilité (un seul choix possible parmi les 12 propositions) :

ENQUÊTEUR MONTRER CARTON Q80

BASE DES CONCERNES : 35%

Dans l'Education Nationale

- A l'Université16%
- Dans un IUFM.....8%
- Pour devenir chef d'établissement (ou adjoint)5%
- Pour devenir inspecteur.....2%
- Pour devenir documentaliste5%
- Pour devenir conseiller en formation continue3%
- Pour faire de la formation continue dans un GRETA6%
- Pour aller dans un établissement privé sous contrat1%
- Autre (*précisez*)11%

Hors l'Education Nationale

- Dans la fonction publique14%
- Dans une entreprise privée9%
- Autre (*préciser*)14%
- Non-réponse6%

→ Nous allons maintenant évoquer :

vosre retraite

81. Avec la réforme des retraites, l'allongement éventuel de votre carrière est-il un sujet qui vous préoccupe :

- Oui tout à fait 65%
- Oui un peu 17%
- Non 18%

82. Quand envisagez-vous votre départ à la retraite : classer en 1^{er} et 2^{ème} :

ENQUETEUR MONTRER CARTON Q82

	En 1 ^{er}	En 2 ^{ème}
• Dès que cela sera possible	25%	10%
• A la prochaine rentrée	2%	1%
• Quand votre retraite sera complète	22%	14%
• Quand vous n'aurez plus plaisir à enseigner	10%	13%
• Quand vous aurez atteint l'âge limite	12%	11%
• Quand vous aurez atteint la hors classe ou la classe exceptionnelle	1%	3%
• Quand vous estimerez être trop âgé et en décalage avec vos élèves	17%	22%
• Quand votre conjoint partira à la retraite	1%	2%
• Quand vous estimerez votre niveau de pension suffisant	10%	16%
• Non-réponse		8%

83. Pour vous que représente la retraite : classer en 1^{er} et 2^{ème} :

(ENQUETEUR MONTRER CARTON Q83)

	En 1 ^{er}	En 2 ^{ème}
• Une fin de vie professionnelle accomplie	24%	27%
• Un repos bien mérité	20%	31%
• Une période où l'on risque de s'ennuyer	2%	2%
• L'occasion de commencer de nouvelles activités ou de faire ce qu'on n'avait pas eu le temps de faire	51%	31%
• Une période où l'on risque de souffrir de solitude	1%	2%
• Une période où l'on se sent inutile	1%	2%
• Non-réponse	1%	5%

→ Pour conclure cet entretien, voici quelques questions sur :

VOTRE PERCEPTION GENERALE DU METIER D'ENSEIGNANT

84. Avez-vous un ou plusieurs enfants enseignants (titulaire, stagiaire ou non-titulaire) :

- OUI 8% Q86
- NON 92% Q85

85. Si NON, Pourquoi :

BASE DES CONCERNES : 92%

894 individus

- vous n'avez pas d'enfant 33% Q87
- vos enfants ne sont pas en âge de travailler 45% Q87
- un ou plusieurs de vos enfants sont candidats à un concours d'enseignement 3% Q86
- aucun de vos enfants n'est enseignant ni candidat 19% Q86

86. Est-ce que vous avez recommandé le métier d'enseignant à vos enfants :

Base des concernés : 28%

- OUI 23% Q87
- NON 76% Q87
- Non réponse 1%

894 individus

⇒ Reprise pour tous

87. Aujourd'hui, au vu de votre expérience, recommanderiez-vous le métier d'enseignant à vos enfants (ou à vos futurs enfants ou à vos proches si pas d'enfant) :

- OUI 48%
- NON 51%
- Non-réponse 1%

88. Avez-vous toujours pensé ainsi :

- OUI 54%

Pourquoi - Question ouverte (enquêteur, NOTER en clair - écrire lisiblement et en lettres capitales)

- NON 45%

Pourquoi - Question ouverte (enquêteur, NOTER en clair - écrire lisiblement et en lettres capitales)

- Non-réponse 1%

89. Quel est le diplôme le plus élevé que vous avez obtenu :

- BAC 2%
- Bac + 2 (DEUG, DUT, BTS) 11%
- Bac + 3 (licence) 24%
- Bac + 4 (maîtrise)..... 38%
- Bac + 5 (DEA, DESS, ingénieur) 16%
- > Bac + 5 (Doctorat)..... 5%
- Autre (*préciser*) 4%

90. Quel est le nombre d'élèves dans l'établissement (au global) :

- Moins de 300 élèves 6%
- 300 à 599 élèves..... 30%
- 600 à 999 élèves..... 33%
- 1000 à 1499 élèves..... 17%
- 1500 élèves et plus 13%
- Non-réponsee 1%

91. Quel est le nombre de classes (ou divisions) dans l'établissement : → NOTER EN CLAIR le nombre **28,5**

**FIN DU QUESTIONNAIRE
MERCİ INFINIMENT DE VOTRE CONTRIBUTION**

Annexe 2
Liste des variables
et modalités par variables

LISTE DES VARIABLES

Nom des variables	type de variable
Q1.- Quelle est votre situation actuelle	N
Q2 - A quel corps appartenez-vous	N
Q3.- Quel a été votre mode d'accès à ce corps :	N
Q4.- Diriez-vous que vous étiez, lors de votre scolarité dans le secondaire	N
Q5 - Plus précisément, diriez-vous que vous étiez, dans la discipline que vous enseignez aujourd'hui	N
Q6 - Avez-vous redoublé pendant votre scolarité (jusqu'au secondaire)	N
Q7 - Si oui, combien de fois	C
Q8 - A quel niveau	N
Q9 - Quelle a été votre mention au bac	N
Q10. Avez-vous exercé une activité principale avant d'être enseignant dans l'enseignement public	N
Q11 - Si oui, quelle a été votre activité professionnelle principale	N
Q12 - Pendant combien de temps	C
Q13 - Votre corps actuel est-il différent de celui que vous aviez intégré quand vous avez commencé à enseigner	N
Q14 - Si OUI, vous avez commencé votre carrière d'enseignant en tant que	N
Q15 - En quelle année avez-vous commencé votre carrière d'enseignant (titulaire ou non-titulaire)	C
Q16 - En quelle année avez-vous commencé votre carrière d'enseignant titulaire	C
Q17 - Pensez-vous qu'il serait légitime de créer une prime particulière pour les jeunes enseignants qui acceptent de rester 5 ans dans un département peu demandé d'une académie	N
Q18 - Estimez-vous que l'accompagnement dont vous avez bénéficié pendant votre année de stage en responsabilité était suffisant	N
Q19 - Pensez-vous qu'il serait souhaitable que cette année de stage se poursuive par des temps de formation durant les deux premières années d'exercice	N
Q20 - Avant d'être enseignant titulaire dans le 2 nd degré, avez-vous suivi une formation initiale pour le second degré	N
Q21 - Quels sont, parmi les motifs suivants, les trois dans l'ordre qui ont le plus motivé votre choix de devenir enseignant (e)	N
Q22 - Avez-vous le sentiment que certaines personnes, dans un passé proche ou éloigné, ont pu jouer un rôle dans votre choix de devenir enseignant(e)	N
Q23 - Parmi ces personnes, quelles sont celles qui selon vous ont joué un rôle prépondérant	N
Q24 - Si l'on devait préciser le moment où vous avez décidé de devenir enseignant(e), serait-ce plutôt	N
Q25 - Quel est (ou quel a été) le secteur d'activité professionnelle principal de vos parents ou de ceux qui vous ont élevé(e)	N

N : variable nominale

C : variable continue

Q26 -	Quelle est (ou quelle a été) leur activité professionnelle principale :	N
Q27 -	Globalement, pensez-vous que votre situation professionnelle est : (à comparer entre fils et père ou entre fille et mère)	N
Q28 -	Parmi vos grands-parents, combien étaient enseignants	C
Q29 -	Pouvez-vous dire si vous êtes d'accord avec chacune des propositions suivantes	N
Q30 -	Aujourd'hui, si vous deviez faire le bilan de votre expérience professionnelle d'enseignant(e) du second degré, vous diriez que vous êtes :	N
Q31	De même, diriez-vous que depuis 5 ans (ou depuis votre première affectation en tant que titulaire si vous êtes en poste depuis moins de 5 ans), l'exercice du métier a été pour vous quelque chose	N
Q32 -	Dans la presse ou les médias, vous entendez sûrement parler "d'un malaise enseignant" avez-vous le sentiment qu'il existe réellement	N
Q33 -	Vous sentez-vous personnellement concerné par ce malaise	N
Q34 -	Si oui, parmi les raisons suivantes, quelles sont les trois dans l'ordre qui, pour vous, pourraient expliquer ce malaise	N
Q35 -	Parmi les raisons suivantes, quelles sont les trois dans l'ordre qui, pour vous, rendent les conditions concrètes de travail difficiles	N
Q36 -	Quels sont à l'inverse vos trois principaux motifs de satisfaction par rapport aux conditions de travail	N
Q37 -	Comment trouvez-vous l'organisation de votre emploi du temps dans votre établissement	N
Q38 -	Pour vous, l'organisation de votre emploi du temps vous permet-elle	N
Q39 -	Parmi la liste suivante, quels sont les trois objectifs principaux que vous donnez à votre mission d'enseignant	N
Q40 -	Quelle appréciation portez-vous sur la qualité de vos relations avec les acteurs de la communauté éducative	N
Q41 -	Avez-vous été récemment en contact avec un gestionnaire administratif du rectorat (celui qui gère votre carrière)	N
Q42 -	Si oui, avez-vous été satisfait de la qualité de la réponse (accueil, disponibilité, technicité) qui vous a été faite à cette occasion	N
Q43 -	Etes-vous favorable aux développements d'applications de type Internet pour faciliter vos relations avec votre administration (par exemple : consulter votre dossier administratif via Internet et contacter votre gestionnaire via une messagerie électronique)	N
Q44 -	Lors de votre première nomination comme enseignant titulaire (première affectation) avez-vous été satisfait de votre académie d'affectation	N
Q45 -	Votre première académie d'affectation correspondait-elle à l'un de vos vœux	N
Q46 -	Pensez-vous qu'il serait souhaitable que les candidats puissent connaître dès la publication du nombre de postes aux concours, la répartition prévisionnelle des affectations dans chaque académie	N
Q47 -	A titre personnel, pensez-vous qu'il serait légitime que les enseignants puissent choisir, dès l'issue du concours de recrutement, leur première académie d'affectation en fonction principalement de leur rang de classement	N
Q48 -	Etes-vous titulaire à titre définitif dans l'établissement où vous êtes affecté (e) actuellement	N
Q49 -	Si oui, Depuis combien de temps êtes-vous dans cet établissement	N
Q50 -	Avant d'être affecté dans cet établissement, dans combien d'établissements avez-vous enseigné en tant que titulaire (hors périodes de remplacement)	C
Q51 -	Etes-vous satisfait de votre affectation	C
Q52 -	Si oui, pour préserver votre affectation actuelle et éviter de vous retrouver en sous-service dans votre établissement actuel et donc d'être touché par une mesure de carte scolaire, accepteriez-vous d'assurer un complément de service dans votre discipline dans un autre établissement	N
Q53 -	Accepteriez-vous d'assurer un complément de service dans votre discipline	N

Q54 -	Accepteriez-vous d'enseigner, dans votre établissement, une autre discipline que celle que vous enseignez aujourd'hui compte tenu de vos compétences (vos diplômes, votre formation initiale)	N
Q55 -	Parmi les raisons suivantes, quelles sont les deux raisons principales qui pourraient vous inciter à changer d'établissement :	N
Q56.	Si vous êtes TZR (titulaire sur zone de remplacement), êtes-vous satisfait de votre situation actuelle	N
Q57 -	Envisagez-vous à court terme de demander à être affecté à titre définitif en établissement	N
Q58 -	Pouvez-vous me dire si vous êtes d'accord avec chacune des propositions suivantes	N
Q59 -	Par quels moyens avez-vous complété ou renouvelé vos connaissances, vos pratiques pédagogiques	N
Q60 -	Pouvez-vous me dire si vous êtes d'accord, avec chacune des propositions suivantes	N
Q61	Diriez-vous que votre valeur professionnelle est correctement reflétée par Votre notation administrative Votre notation pédagogique	N N
Q62 -	Dans les trois dernières années, à l'occasion de la notation administrative, avez-vous déjà rencontré un membre de l'équipe de direction pour un entretien d'évaluation	N
Q63 -	Un tel entretien d'évaluation, vous paraît-il	N
Q64 -	Trouvez-vous normal que le fait d'enseigner en établissement difficile (ZEP, sensible etc.) soit récompensé	N
Q65 -	Trouvez-vous normal que l'exercice de la fonction de titulaire sur zone de remplacement (TZR) ouvre droit à des bonifications de barème	N
Q66 -	Selon vous, les bonifications de barème pour les TZR devraient-elles être	N
Q67 -	Selon vous, dans quels cas un enseignant doit-il envisager de se reconverter dans une autre discipline	N
68.	Selon vous, l'administration peut-elle inciter un enseignant à se reconverter lorsque les besoins d'enseignement dans sa discipline sont structurellement en diminution	N
Q69 -	En cas de reconversion le changement de discipline doit-il être	N
Q70 -	Si cela vous arrivait, accepteriez vous de vous reconverter	N
Q71 -	En fin de carrière, pensez-vous souhaitable de décharger, sur la base du volontariat, un enseignant d'un certain nombre d'heures de cours et d'élargir en conséquence son champ d'intervention en lui confiant d'autres tâches de nature pédagogiques ou administratives	N
Q72 -	Si oui, parmi les tâches ou fonctions suivantes quelles sont celles que vous accepteriez de remplir	N
Q73 -	La diversification des parcours professionnels passe aussi par le développement des secondes carrières. Savez-vous que la récente loi sur les retraites a prévu de faciliter, à l'instar de ce qui existait déjà pour les militaires, la possibilité pour les personnels enseignants de rejoindre les corps de l'administration (hors Education Nationale)	N
Q74 -	Cette perspective d'une possibilité d'une seconde carrière dans l'administration vous paraît-elle	N
Q75 -	Souhaiteriez-vous bénéficier, à partir de 45 ans, d'un rendez-vous de carrière, vous permettant de réaliser un bilan professionnel et recevoir un conseil de carrière	N
Q76 -	Envisagez-vous à terme de cesser d'enseigner de façon temporaire ou définitive dans un collège ou un lycée	N
Q77 -	Si OUI : à quelle échéance environ ? Q78 - Parmi les raisons suivantes, quelles sont les trois qui pourraient justifier votre départ de l'enseignement secondaire	C N

Q79 - Quel type de mobilité souhaiteriez-vous	N
Q80 - Envisagez-vous une mobilité	N
Q81 - Avec la réforme des retraites, l'allongement éventuel de votre carrière est-il un sujet qui vous préoccupe	N
Q82. Quand envisagez-vous votre départ à la retraite : classer en 1 ^{er} et 2 ^{ème}	N
Q83. Pour vous que représente la retraite : classer en 1er et 2ème	N
Q84 - Avez-vous un ou plusieurs enfants enseignants (titulaire, stagiaire ou non-titulaire) Q85 - Si NON, Pourquoi	N
Q86 - Est-ce que vous avez recommandé le métier d'enseignant à vos enfants	N
Q87 - Aujourd'hui, au vu de votre expérience, recommanderiez-vous le métier d'enseignant à vos enfants (ou à vos futurs enfants ou à vos proches si pas d'enfant)	N
Q88 - Avez vous toujours pensé ainsi ?	N
Q89 - Quel est le diplôme le plus élevé que vous avez obtenu	N
Q90 - Quel est le nombre d'élèves dans l'établissement (au global)	N
Q91 - Quel est le nombre de classes (ou divisions) dans l'établissement	N
	C

LISTE DES MODALITES PAR VARIABLE

Q1

1. Titulaire sur poste définitif en établissement
2. Titulaire sur zone de remplacement (TZR)

Q2

1. Chaire supérieure
2. Agrégé 2
3. Certifié CAPES/CAPEPS
4. Certifié CAPET
5. PLP
6. PEGC
7. Adjoint d'enseignement ou chargé d'enseignement
8. Autre

Q3

1. Concours externe
2. Concours interne
3. Concours réservé ou examen professionnel
4. Liste d'aptitude ou intégration

Q4

1. Un très bon élève
2. Un bon élève
3. Un élève moyen
4. Un élève en difficulté

Q5

1. Un très bon élève
2. Un bon élève
3. Un élève moyen
4. Un élève en difficulté

Q6

1. Oui
2. Non

Q7 Nombre de classe redoublé

Q8.1, Q8.2, Q8-3 A quel niveau :

1. Oui
2. Non

Q9

1. Passable
2. Assez bien
3. Bien
4. Très bien

Q10

1. OUI
2. NON

Q11

1. Surveillant d'externat / maître d'internat
2. Enseignant du secteur privé
3. Aide-éducateur
4. Autre salarié de l'Education Nationale
5. Salarié du secteur public (hors Education Nationale)
6. Salarié(e) du secteur privé
7. Autre activité (*préciser laquelle*)

Q12 Variable continue valeur donnée en nombre d'années

Q13

1. OUI
2. NON

Q14

1. Certifié CAPES/CAPEPS
2. Certifié CAPET
3. PLP
4. PEGC
5. Adjoint d'enseignement ou chargé d'enseignement
6. Instituteur titulaire
7. Professeur des écoles
8. MA
9. Professeur contractuel
10. Instituteur suppléant
11. Vacataire
12. Autre (*préciser*)

Q15. Variable continue, année de début de carrière

Q16. Variable continue, année de titularisation

Q17

1. OUI
2. NON

Q18

1. OUI
2. NON

Q19

1. OUI
2. NON

Q20

1. En Centre pédagogique régional (C.P.R ancien système de formation)
2. En I.U.F.M
3. Vous n'avez pas suivi de formation initiale en CPR, ni en IUFM

Q21.1, Q21.2, Q21.3

1. Enseigner la discipline que j'aime
2. L'autonomie dans le travail
3. Le temps libre, les vacances
4. L'équilibre entre ma vie professionnelle et ma vie privée
5. Le contact avec les élèves
6. Transmettre des savoirs, des connaissances
7. Exercer une fonction éducative
8. Le salaire
9. La perspective de carrière
10. Exercer un métier de service public
11. La vocation
12. Autre (*préciser*)

Q22

1. OUI
2. NON
3. NSP (*ne pas suggérer*)

Q23

1. Vos parents
2. Amis, membres de la famille, eux-mêmes enseignants
3. Des enseignants dont vous avez conservé une image forte
4. D'autres étudiants
5. Autre (*préciser*)

Q24

1. A l'école primaire
2. Au collège
3. Au lycée
4. A l'entrée dans l'enseignement supérieur
5. Au cours de vos études supérieures
6. A la fin de vos études supérieures
7. A la suite d'une première expérience d'enseignement
8. A la suite d'une première expérience professionnelle autre que l'enseignement
9. NSP (*ne pas suggérer*)

Q25

1. Salarié du secteur public
2. Salarié du secteur privé
3. Indépendant
4. Sans activité professionnelle
5. *Ne pas suggérer*
6. (pas de père, pas de mère)

Q26.1, Q26.2

1. Agriculteur
2. Artisan, commerçant, chef d'entreprise
3. Cadre supérieur, profession intellectuelle supérieure
4. Profession intermédiaire (cadre moyen)
5. Enseignant (instituteur ou professeur)
6. Employé
7. Ouvrier

Q27.1, Q27.2

1. Meilleure que celle de votre père/mère lorsqu'il/elle avait votre âge
2. Equivalente
3. Moins bonne
4. NSP (*ne pas suggérer*)

Q28 Variable continue, nombre de grands-parents enseignants**Q29.1, Q29.2, Q29.3, Q29.4, Q29.5**

1. Tout à fait d'accord
2. Plutôt d'accord
3. Plutôt pas d'accord
4. Pas du tout d'accord
5. NSP/non concerné

Q30.

1. Très satisfait
2. Assez satisfait
3. Assez peu satisfait
4. Pas du tout satisfait
5. NSP (*ne pas suggérer*)

Q31

1. De plus en plus difficile
2. Ni plus ni moins difficile
3. De moins en moins difficile
4. NSP (*ne pas suggérer*)

Q32

1. OUI
2. NON

Q33

1. OUI
2. NON

Q34.1, Q34.2, Q34.3

1. Sentiment d'impuissance face à l'idéal de réussite de tous les élèves
2. Succession trop rapprochée de réformes
3. Difficultés concrètes du métier d'enseignant peu prises en compte
4. Non-reconnaissance du statut de cadre des enseignants par une administration anonyme et contraignante
5. Poids des exigences et attentes sociales trop fortes de la part des parents
6. Accumulation de tâches administratives, d'orientation, de direction des études
7. Dégradation de l'image des enseignants dans la société
8. Conflit de pouvoir avec les élèves
9. Pratiques autoritaires et idéologie managériale de certains chefs d'établissement

Q35.1, Q35.2, Q35.3

1. La difficulté de faire progresser tous les élèves
2. Le comportement des élèves (passivité, démotivation, indiscipline)
3. Les conditions matérielles des salles de classes (trop sonores, trop exigües...)
4. L'insuffisance des moyens pédagogiques dans les salles de classe
5. Le manque de lieux où les professeurs peuvent travailler en dehors de la classe
6. La difficulté de rencontrer les collègues à cause des emplois du temps
7. Le nombre d'élèves par classe que vous estimez trop élevé
8. La complexité des missions demandées à l'enseignant
9. Autre (*préciser*).

Q36.1, Q36.2, Q36.3

1. Enseigner la discipline que j'aime
2. L'autonomie dans le travail
3. L'ambiance de travail
4. Les relations entre collègues
5. Le temps libre, les vacances
6. L'équilibre entre vie professionnelle et vie privée
7. Le contact avec les élèves
8. Transmettre des savoirs, des connaissances
9. Exercer une fonction éducative
10. Etre au contact des livres et de la culture
11. Autre (*préciser*)
12. Aucun (*ne pas suggérer*)

Q37

1. bonne
2. plutôt bonne
3. plutôt mauvaise
4. mauvaise

Q38.1, Q38.2

1. OUI
2. NON

Q39

1. Aider les élèves à développer un esprit critique
2. Faire acquérir des connaissances et des savoir-faire aux élèves
3. Aider les élèves à élaborer un projet personnel
4. Transmettre un idéal laïque excluant toute discrimination
5. Aider les élèves à construire leur autonomie
6. Préparer les élèves au plein exercice de la citoyenneté
7. Participer à l'acquisition de la maîtrise orale et écrite de la langue française
8. Participer au suivi, à l'orientation et à l'insertion professionnelle des élèves
9. Créer dans la classe les conditions favorables à la réussite de tous
10. Autre (*préciser*)

Q40.1, Q40.2, Q40.3, Q40.17

1. Très bonne
2. Bonne
3. Moyennement bonne
4. Pas du tout bonne
5. Absence de relation

Q41

1. OUI
2. NON

Q42

1. Très satisfait
2. Assez satisfait
3. Assez peu satisfait
4. Pas du tout satisfait
5. NSP (*ne pas suggérer*)

Q43

1. OUI
2. NON

Q44

1. OUI
2. NON

Q45

1. OUI
2. NON

Q46

1. tout à fait d'accord
2. plutôt d'accord
3. plutôt pas d'accord
4. pas d'accord du tout
5. NSP (*ne pas suggérer*)

Q47

1. tout à fait d'accord
2. plutôt d'accord
3. plutôt pas d'accord
4. pas d'accord du tout
5. NSP (*ne pas suggérer*)

Q48

1. OUI
2. NON

Q49. Variable continue valeur donnée en nombre d'années

Q50. Variable continue, valeur donnée en nombre d'établissements

Q51

1. OUI
2. NON

Q52.1, Q52.2

1. OUI
2. NON

Q53.1, Q53.2, Q53.3

1. OUI
2. NON
3. Non concerné

Q54

1. OUI
2. NON

Q55.1, Q55.2

1. Parce que l'établissement est situé trop loin de mon domicile
2. Pour obtenir un poste spécifique (CPGE, STS...)
3. Parce que l'établissement est situé trop à l'écart d'une grande ville
4. Pour des raisons d'ordre conjugal et familial
5. Parce que l'ambiance de l'établissement n'est pas bonne
6. Parce que les élèves sont difficiles
7. Parce que les conditions matérielles de travail sont difficiles
8. Parce qu'il est difficile de mener des actions ou projets pédagogiques / éducatifs
9. Parce qu'il y a une mauvaise entente avec le chef d'établissement
10. Parce qu'il y a une mauvaise entente avec les collègues
11. Autre (*préciser*)

Q56

1. OUI
2. NON

Q57

1. Oui, sûrement
2. Oui, peut-être
3. Non

Q58.1, Q58.2

1. tout à fait d'accord
2. plutôt d'accord
3. plutôt pas d'accord
4. pas d'accord du tout
5. *NSP (ne pas suggérer)*

Q59. 1, Q59.2, ...Q59.6

1. OUI
2. NON

Q60.1, Q60.2, Q60.3

1. tout à fait d'accord
2. plutôt d'accord
3. plutôt pas d'accord
4. pas d'accord du tout
5. *NSP (ne pas suggérer)*

Q61.1, Q61.2

1. Oui, tout à fait
2. Plutôt oui
3. Plutôt non
4. Non, pas du tout

Q62

1. OUI
2. NON

Q63

1. Nécessaire
2. Souhaitable
3. Inutile
4. Déplacé

Q64.1, Q64.2

1. Tout à fait d'accord
2. Plutôt d'accord
3. Plutôt pas d'accord
4. Pas d'accord du tout
5. NSP (*ne pas suggérer*)

Q65.1, Q65.2

1. Tout à fait d'accord
2. Plutôt d'accord
3. Plutôt pas d'accord
4. Pas d'accord du tout
5. NSP (*ne pas suggérer*)

Q66.1, Q66.2

1. Tout à fait d'accord
2. Plutôt d'accord
3. Plutôt pas d'accord
4. Pas d'accord du tout
5. NSP (*ne pas suggérer*)

Q67.1, Q67.2, Q67.3

1. Tout à fait d'accord
2. Plutôt d'accord
3. Plutôt pas d'accord
4. Pas d'accord du tout
5. NSP (*ne pas suggérer*)

Q68

1. Tout à fait d'accord
2. Plutôt d'accord
3. Plutôt pas d'accord
4. Pas d'accord du tout
5. NSP (*ne pas suggérer*)

Q69

1. Définitif
2. Réversible
3. Donner lieu à une bivalence

Q70

1. Oui, sûrement
2. Oui, peut-être
3. Non
4. NSP (*ne pas suggérer*)

Q71

1. Oui tout à fait
2. Oui un peu
3. Non

Q72.1, Q72.2, ... Q72.7

1. OUI
2. NON

Q73

1. OUI
2. NON

Q74

1. Très intéressante
2. Plutôt Intéressante
3. Plutôt pas intéressante
4. Pas intéressante du tout

Q75

1. Oui tout à fait
2. Oui peut-être
3. Non

Q76

1. OUI
2. NON

Q77 Variable continue valeur donnée en nombre d'années

Q78 1 Q78 2 Q78 3

1. Caractère répétitif de l'enseignement
2. Absence de perspective d'évolution de carrière
3. Absence de mobilité
4. Absence de travail d'équipe
5. Hétérogénéité des élèves
6. Comportement des élèves
7. Manque de reconnaissance de vos capacités et de votre investissement
8. Dévalorisation du métier
9. Perspective d'un salaire plus élevé
10. Autre (*préciser*)

Q79

1. Avoir une mobilité partielle avec des services partagés (enseignement secondaire/IUFM, enseignement secondaire/supérieur, enseignement secondaire/formation continue...)
2. Avoir une mobilité totale temporaire
3. Quitter définitivement l'enseignement secondaire
4. Autre (*préciser*)

Q80**Dans l'Education Nationale**

1. A l'Université
2. Dans un IUFM
3. Pour devenir chef d'établissement (ou adjoint)
4. Pour devenir inspecteur
5. Pour devenir documentaliste
6. Pour devenir conseiller en formation continue
7. Pour faire de la formation continue dans un GRETA
8. Pour aller dans un établissement privé sous contrat
9. Autre (*précisez*)

Hors l'Education Nationale

10. Dans la fonction publique
11. Dans une entreprise privée
12. Autre (préciser)

Q81

1. Oui tout à fait
2. Oui un peu
3. Non

Q82.1, Q82.2

1. Dès que cela sera possible
2. A la prochaine rentrée
3. Quand votre retraite sera complète
4. Quand vous n'aurez plus plaisir à enseigner
5. Quand vous aurez atteint l'âge limite
6. Quand vous aurez atteint la hors classe ou la classe exceptionnelle
7. Quand vous estimerez être trop âgé et en décalage avec vos élèves
8. Quand votre conjoint partira à la retraite
9. Quand vous estimerez votre niveau de pension suffisant

Q83.1, Q83.2

1. Une fin de vie professionnelle accomplie
2. Un repos bien mérité
3. Une période où l'on risque de s'ennuyer
4. L'occasion de commencer de nouvelles activités ou de faire ce qu'on n'avait pas eu le temps de faire
5. Une période où l'on risque de souffrir de solitude
6. L'occasion de commencer de nouvelles activités ou de faire ce qu'on n'avait pas eu le temps de faire
7. Une période où l'on se sent inutile

Q84

1. OUI
2. NON

Q85

1. vous n'avez pas d'enfant
2. vos enfants ne sont pas en âge de travailler
3. un ou plusieurs de vos enfants sont candidats à un concours d'enseignement
4. aucun de vos enfants n'est enseignant ni candidat

Q86

1. OUI
2. NON

Q87

1. OUI
2. NON

Q88

1. OUI
2. NON

Q89

1. BAC
2. Bac + 2 (DEUG, DUT, BTS)
3. Bac + 3 (licence)
4. Bac + 4 (maîtrise)
5. Bac + 5 (DEA, DESS, ingénieur)
6. > Bac + 5 (Doctorat)
7. Autre (*préciser*)

Q90

1. Moins de 300 élèves
2. 300 à 599 élèves
3. 600 à 999 élèves
4. 1000 à 1499 élèves
5. 1500 élèves et plus

Q91. Variable continue valeur donnée en nombre de classes

Annexe 3
Index des tableaux

Tableau 1 :	Niveau scolaire déclaré par les enseignants.....	p.35
Tableau 2 :	Mention obtenue au bac par les enseignants interrogés	p.35
Tableau 3 :	Détail du nombre de redoublements	p.35
Tableau 4 :	Détail du niveau de redoublement des 335 enseignants concernés	p.35
Tableau 5 :	Diplôme le plus élevé obtenu	p.36
Tableau 6 :	Diplôme par tranche d'âge	p.36
Tableau 7 :	Activité professionnelle principale exercée avant d'être enseignant	p.39
Tableau 8 :	Durée des activités exercées avant d'être enseignant	p.39
Tableau 9 :	Pour comparaison : activité professionnelle exercée selon le concours	p.40
Tableau 10 :	Catégorie de début de carrière pour les 407 enseignants qui en ont changé	p.41
Tableau 11 :	Corps actuel pour les 579 enseignants qui n'en ont pas changé	p.41
Tableau 12 :	Ancienneté de carrière des enseignants.....	p.41
Tableau 13 :	Ancienneté de la titularisation en tant qu'enseignant.....	p.41
Tableau 14 :	Temps moyen d'exercice en tant que non titulaire	p.42
Tableau 15 :	Proportion d'enseignants titulaires dans le 2 nd degré à avoir suivi une formation initiale	p.43
Tableau 16 :	Répartition des 427 enseignants sans formation initiale pour le 2 nd degré selon leur temps moyen d'exercice en tant que non titulaires	p.43
Tableau 17 :	Ancienneté des 427 enseignants sans formation initiale pour le 2 nd degré	p.43
Tableau 18 :	Catégorie de début de carrière pour les 427 enseignants sans formation initiale pour le 2 nd degré	p.44
Tableau 19 :	Corps actuel des 427 enseignants sans formation initiale pour le 2 nd degré ..	p.44
Tableau 20 :	Mode d'accès à ce corps pour les 427 enseignants sans formation initiale pour le 2 nd degré.....	p.44
Tableau 21 :	Influence de l'ancienneté dans la perception de l'accompagnement pendant le stage en responsabilité	p.45
Tableau 22 :	Influence de l'ancienneté sur l'utilité perçue d'un temps de formation après le stage.....	p.45
Tableau 23 :	Hiérarchisation des trois principales motivations pour devenir enseignant	p.49
Tableau 24 :	Pour comparaison, principales motivations des candidats aux concours 2003	p.50
Tableau 25 :	Principales motivations pour devenir enseignant selon la discipline enseignée.....	p.51
Tableau 26 :	Principales motivations pour devenir enseignant, selon l'âge de de l'enseignant	p.52
Tableau 27 :	Personnes ayant joué un rôle prépondérant dans le choix du métier pour les 638 enseignants qui déclarent avoir été influencés	p.53
Tableau 28 :	Pour comparaison : personnes qui ont joué un rôle prépondérant dans le choix du métier, pour les candidats aux concours de recrutement 2003....	p.53
Tableau 29 :	Pour comparaison : personnes qui ont joué un rôle prépondérant dans le choix du métier, pour les candidats aux concours de recrutement 2003, selon l'activité professionnelle des parents.....	p.53
Tableau 30 :	Moment de la décision de devenir enseignant	p.54
Tableau 31 :	Pour comparaison : moment du choix de devenir enseignant pour les candidats aux concours de recrutement 2003, selon le sexe	p.54
Tableau 32 :	Etat d'esprit au moment du choix du métier d'enseignant	p.55
Tableau 33 :	Répartition des enseignants selon leur état d'esprit au moment du choix du métier	p.55
Tableau 34 :	Répartition des enseignants selon leur perception de leur position sociale et de leurs conditions de travail/leurs parents	p.56
Tableau 35 :	Perception de la position sociale des enseignants par rapport à celle de leurs parents.....	p.56
Tableau 36 :	Perception des conditions de travail des enseignants, par rapport à celles de leurs parents	p.57
Tableau 37 :	Nombre de grands-parents enseignants.....	p.58
Tableau 38 :	Nombre de parents enseignants	p.58
Tableau 39 :	Pour comparaison : nombre de parents enseignants pour les candidats aux concours de recrutement en 2003	p.58
Tableau 40 :	Secteur d'activité professionnelle principal des parents ou de ceux qui ont élevé les enseignants interrogés.....	p.58

Tableau 41 :	Pour comparaison, secteur d'activité professionnelle principal des parents ou de ceux qui ont élevé les candidats aux concours de recrutement 2003 ..	p.59
Tableau 42 :	Activité professionnelle principale des parents ou de ceux qui ont élevé les enseignants interrogés	p.59
Tableau 43 :	Pour comparaison, activité professionnelle principale des parents ou de ceux qui ont élevé les candidats aux concours de recrutement 2003	p.59
Tableau 44 :	Corrélation entre le bilan des expériences professionnelles et la difficulté d'exercer le métier d'enseignant	p.63
Tableau 45 :	Pour comparaison, bilan de l'expérience professionnelle des enseignants du second degré interrogés lors de la 1 ^{ère} vague du panel 2002	p.63
Tableau 46 :	Pour comparaison, bilan de l'expérience professionnelle des enseignants du second degré interrogés lors de la 2 ^e vague du panel 2002.....	p.63
Tableau 47 :	Evolution perçue de l'exercice du métier depuis 5 ans en fonction de l'ancienneté	p.64
Tableau 48 :	Répartition des enseignants selon leur satisfaction et leur perception de la difficulté d'exercice du métier	p.64
Tableau 49 :	Répartition des enseignants selon leur ancienneté et leur perception de la difficulté d'exercice du métier	p.64
Tableau 50 :	Pour comparaison, évolution perçue de l'exercice du métier depuis 5 ans Par les enseignants du second degré interrogés lors de la 2 ^{nde} vague du panel.....	p.65
Tableau 51 :	Les trois objectifs principaux de la mission d'enseignant	p.66
Tableau 52 :	Les trois raisons principales du "malaise enseignant"	p.67
Tableau 53 :	Les trois raisons principales qui rendent les conditions concrètes de travail difficiles.....	p.68
Tableau 54 :	Pour comparaison, les trois raisons principales qui rendent les conditions de travail difficiles, selon le précédent panel des enseignants du 2 nd degré ..	p.69
Tableau 55 :	Les trois principaux motifs de satisfaction par rapport aux conditions de travail.....	p.70
Tableau 56 :	Pour comparaison, les trois principaux motifs de satisfaction, selon les vagues 4, 3 et 2 du panel des sortants d'IUFM 1999	p.71
Tableau 57 :	Répartition des enseignants selon les principaux motifs de satisfaction et les principales difficultés d'exercice du métier	p.71
Tableau 58 :	Perception de l'organisation des emplois du temps dans les établissements	p.72
Tableau 59 :	Possibilités offertes par l'organisation actuelle des emplois du temps	p.72
Tableau 60 :	Appréciation sur la qualité des relations avec les acteurs de la communauté éducative	p.73
Tableau 61 :	Qualité des réponses des questionnaires administratifs du rectorat apportées aux 19% d'enseignants qui les ont contactés récemment	p.75
Tableau 62 :	Proportion d'enseignants favorables au développement d'applications de type Internet pour faciliter leurs relations avec leur administration, selon leur âge	p.75
Tableau 63 :	Pour ou contre la publication de la répartition prévisionnelle des affectations dans chaque académie, en même temps que celle du nombre de postes aux concours	p.79
Tableau 64 :	Pour ou contre la possibilité de choisir dès l'issue du concours de recrutement la première académie d'affectation en fonction principalement du rang de classement, selon l'âge du répondant	p.79
Tableau 65 :	Pour ou contre le fait d'assurer un complément de service dans leur discipline dans un autre établissement, en cas de sous-service dans leur établissement afin de préserver l'affectation actuelle et éviter d'être touché par une mesure de carte scolaire.....	p.80
Tableau 66 :	Pour ou contre le fait d'assurer un complément de service dans leur discipline par type d'établissement	p.80
Tableau 67 :	Raisons principales qui pourraient inciter les 7% d'enseignants affectés à titre définitif en établissement non satisfaits de leur affectation, à changer d'établissement	p.81
Tableau 68 :	Pour comparaison, les deux raisons principales qui ont incité les enseignants à demander un changement d'affectation pour la rentrée 2001/2002	p.81

Tableau 69 :	Projet de demande à court terme pour être affecté à titre définitif en établissement	p.82
Tableau 70 :	Adéquation entre la formation initiale et les programmes actuels	p.85
Tableau 71 :	Adéquation entre la formation universitaire initiale et les programmes actuels selon l'âge de l'enseignant.....	p.86
Tableau 72 :	Adéquation entre la formation pédagogique initiale et les programmes actuels, selon l'âge de l'enseignant.....	p.86
Tableau 73 :	Adéquation entre la formation universitaire initiale et les programmes actuels selon le corps.....	p.86
Tableau 74 :	Adéquation entre la formation pédagogique initiale et les programmes actuels selon le corps.....	p.87
Tableau 75 :	Adéquation entre la formation universitaire initiale et les programmes actuels selon la discipline enseignée	p.87
Tableau 76 :	Adéquation entre la formation pédagogique initiale et les programmes actuels, selon la discipline enseignée	p.87
Tableau 77 :	Moyens utilisés par les enseignants pour compléter ou renouveler leurs connaissances et pratiques pédagogiques.....	p.88
Tableau 78 :	Moyens utilisés par les enseignants pour compléter ou renouveler leurs connaissances et pratiques pédagogiques selon les matières enseignées ...	p.88
Tableau 79 :	Perception de certains principes d'évolution professionnelle	p.89
Tableau 80 :	Adéquation entre la valeur professionnelle et notations	p.90
Tableau 81 :	Perception des entretiens d'évaluation selon le type d'établissement.....	p.91
Tableau 82 :	Perception des entretiens d'évaluation selon le corps.....	p.91
Tableau 83 :	Pour ou contre récompenser le fait d'enseigner en établissement difficile	p.92
Tableau 84 :	Pour ou contre récompenser par des bonifications de barème le fait d'exercer la fonction de titulaire sur zone de remplacement.....	p.92
Tableau 85 :	Perception des règles de bonification de barème pour les TZR.....	p.92
Tableau 86 :	Motifs de reconversion dans une autre discipline	p.93
Tableau 87 :	Enseignants qui accepteraient de se reconvertir dans une autre discipline en cas de besoins structurellement en diminution dans leur discipline.....	p.93
Tableau 88 :	Tâches ou fonctions que les enseignants accepteraient	p.94
Tableau 89 :	Intérêt porté aux perspectives de seconde carrière dans l'administration	p.94
Tableau 90 :	Perspectives d'arrêt temporaire ou définitif d'enseignement en collège ou en lycée	p.95
Tableau 91 :	Raisons qui pourraient justifier le départ de l'enseignement secondaire des 35% de répondants 2004 qui envisagent de partir.....	p.95
Tableau 92 :	Pour comparaison, les trois principales raisons qui auraient pu justifier le départ de l'enseignement secondaire des répondants à l'enquête 2002.....	p.96
Tableau 93 :	Type de mobilité souhaitée par les 35% de répondants à l'enquête 2004 qui envisagent de partir, comparaison avec 2002	p.96
Tableau 94 :	Destinations recherchées en terme de mobilité lors des enquêtes 2004 et 2002	p.96
Tableau 95 :	Perspectives de départ à la retraite	p.99
Tableau 96 :	Image de la retraite par les enseignants.....	p.99
Tableau 97 :	La prescription du métier varie selon la discipline enseignée.....	p.103
Tableau 98 :	Près du quart des enseignants a recommandé le métier à ses propres enfants.....	p.103
Tableau 99 :	Evolution du rôle de prescripteur des enseignants auprès de leurs propres enfants.....	p.104
Tableau 100 :	Répartition des enseignants selon leur avis sur le métier.....	p.104
Tableau 101 :	Bilan et satisfaction	p.116
Tableau 102 :	Perception de l'emploi du temps	p.117
Tableau 103 :	Perception de l'exercice du métier d'enseignant.....	p.119
Tableau 104 :	Le malaise enseignant	p.120
Tableau 105 :	Les enseignants qui recommandent leur métier	p.121
Tableau 106 :	Perception de la mobilité géographique et fonctionnelle	p.122
Tableau 107 :	Perception des principes d'évolution de carrière	p.123
Tableau 108 :	Perception des possibilités de seconde carrière.....	p.124
Tableau 109 :	Le reclassement par corps.....	p.126
Tableau 110 :	L'influence de l'âge et du sexe	p.127
Tableau 111 :	L'impact des parcours préalables	p.129

Tableau 112 :	L'influence de l'ancienneté	p.130
Tableau 113 :	Le reclassement par discipline.....	p.131
Tableau 114 :	L'effet structure.....	p.132